ÉTUDE

SUR LA TAMAZIR'T

OU

ZÉNATIA DE QALAÂT ES-SENED

(TUNISIE)

PAR LE

Dr PROVOTELLE

DE GAFSA



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE VIe

—

1911

PRÉFACE

Nommé en 1910 médecin de colonisation à Gafsa, j'ai eu l'occasion d'être en fréquents rapports avec les habitants de la Qalaà de Sened; c'est pourquoi j'ai entrepris d'étudier le dialecte berbère encore parlé dans cette localité située dans la région montagneuse qui fait suite au Djebel Orbata (sud-est de Gafsa).

Sened est en effet avec Djerbah et le pays de Tamezrat' (Matmatas) un des dernier îlots en Tunisie où la langue berbère ait survécu à l'invasion arabe; encore que l'usage n'en soit plus que secondaire pour ceux qui la parlent; ce n'est plus qu'un patois mélangé de mots arabes dont on ne se sert que pour n'être point compris des étrangers au village.

Le vocabulaire autochtone a du reste une tendance à s'appauvrir de plus en plus; il viendra un jour où la Zenatia de Sened disparaîtra à son tour comme elle a disparu à peu près complètement à Majourah et à Sakkat (O. Bou Saâd) et totalement à B. Amran, El Ayacha, etc. Aussi j'ai pensé qu'il était intéressant de fixer les caractères morphologiques et phonétiques de ce qui subsiste encore de ce dialecte.

Le dialecte de Sened avait été étudié succinctement avant moi par M. R. Basset, doyen de la Faculté des Lettres d'Alger, dans un travail paru en 1891-92 (Woking, 1892, in-8).

Cet opuscule comprend quelques remarques grammaticales et un petit lexique; le tout joint à des notes sur le dialecte des Haraktas avec un lexique comparé des mots de Bougie. Ce travail m'a été extrêmement utile au début de mon étude en lui constituant une véritable base. Je n'ai trouvé mention d'aucune autre étude sur le dialecte de Sened.

Pour la comparaison du dialecte de Sened, j'ai utilisé les travaux suivants.

Ensemble des dialectes. — R. Basset, *Études sur les dialectes berbères.* Paris, 1894, in-8.

Le dialecte des Matmatas a été étudié par le Dr Stumme (de Leipzig). Sous le titre *Märchen der Berbern von Tamezrat' in Süd-Tünisien* (Leipzig, 1900, in-4), il a publié un recueil de contes recueillis de la bouche d'un Matmata pendant son séjour à Tunis. Il est à regretter qu'une grammaire et un lexique n'aient pas accompagné cette publication. M. Nehlil,

après une mission aux Matmatas, a recueilli les éléments d'un travail qui n'a pas encore paru.

Le CHELH'A DE DJERBAH a été étudié par M. R. Basset dans le *Journal Asiatique* (*Notes de Lexicographie berbère, 1re série*. Paris, 1893, in-8). M. de Calassanti-Motylinski a également publié dans le même Journal *Un dialogue et deux textes en Dialecte de Djerbah*, avec traduction interlinéaire et notes (1898) et une chanson dans le *Bulletin de Correspondance africaine*, fasc. V-VI, 1885, p. 461-464; cf. aussi plusieurs fables de Loqmân en dialecte de Djerbah dans R. Basset, *Loqmân berbère*. Paris, 1890, in-8.

DIALECTE DE BOUGIE. — R. Basset, *L'Insurrection algérienne en 1871 dans les chansons populaires kabyles*, pp. 43-60. Louvain, 1892; Brosselard, *Dictionnaire français-berbère*. Paris, 1840, in-8; Hanoteau, *Grammaire kabyle*. Alger, 1859; B. Sedira, *Cours de langue kabyle*, Alger, 1887, in-8; R. Basset, *Manuel de grammaire kabyle*. Paris, 1887, in-12; Aucapitaine, *Étude récente sur les dialectes du Djurjura*. Paris, 1867, in-8; R. Basset, *Loqmân berbère*.

CHAOUIA. — Masqueray, *Comparaison d'un vocabulaire du Zénaga avec les vocabulaires correspondants des dialectes des Chawia et des Beni Mzab* (*Archives des Missions scientifiques*, 1879); Tochon, *Essai d'une grammaire chaoui*, à la suite de Sierakowski, *Das Schaui*. Dresde, 1871, in-8; Mercier, *Le Chaouia de l'Aurès*. Paris, 1896, in-8; R. Basset, *Notes sur le Chaouia de la province de Constantine*. Paris, 1897, in-8; Mercier, *Cinq textes berbères en dialecte chaouia*. Paris, 1900, in-8; Huyghe, *Dictionnaire français-chaouia*. Alger, 1906, in-8; id., *Dictionnaire chaouia... français*. Alger, 1907, in-8.

HARAKTA. — R. Basset, *Notice sur le dialecte des Haraktas*. Woking, 1892; id., *Loqmân berbère*.

OUARGLA ET O. RIR. — R. Basset, *Étude sur la Zénatia du Mzab, de Ouargla et de l'O-Rir'*. Paris, 1892, in-8; Biarnay, *Étude sur le dialecte berbère de Ouargla*. Paris, 1908, in-8.

DJEBEL NEFOUSA. — De Motylinski, *Le Djebel Nefousa*. Paris, 1898, in-8; R. Basset, *Loqmân berbère*; Grimal de Guiraudon, *Dyabaili Vocabulary* dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*, oct. 1893; R. Basset, *Les Sanctuaires du Djebel Nefousa*. Paris, 1899, in-8.

GHDAMÈS. — R. Basset, *Loqmân berbère*; De Motylinski, *Le dialecte berbère de R'damès*. Paris, 1904, in-8.

GHAT. — R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*, Ire série, ch. III; Nehlil, *Étude sur le dialecte de Ghat*. Paris, 1909, in-8.

SYOUAH ET AOUDJILAH. — R. Basset, *Le dialecte de Syouah*. Paris, 1890, in-8.

On remarquera que je n'ai pas employé le terme de *Dialecte du Djerid*. Il me semble que cette dénomination porte à confusion. Dans le Djerid

— qui s'étend de Gafsa à Nefta — le Djeridi, l'homme de la plaine est constamment opposé au Djebeli, l'homme de la montagne (Sendi, B. Amri, O. B. Saad, Ayachi, etc.). Le Sendi ne se mêle guère aux tribus environnantes : il ne va jamais, comme les gens du « Djerid vrai », aux orgies de Sdada, près de Kriz, qui ont lieu tous les ans et qui doivent être les restes d'une vieille coutume, très ancienne. Ce qui n'empêche du reste que toutes ces populations soient d'origine évidemment berbère, mais les mélanges ont altéré le type primitif et donné lieu à des sous-races distinctes les unes des autres.

Pourrait-on trouver dans d'autres localités tunisiennes des traces de la langue berbère ? Peut-être l'examen détaillé des divers dialectes arabes donnera quelque satisfaction à cet égard ; je signalerai les dialectes parlés dans l'Enfida (Takrouna) et peut-être le Cap Bon où une localité a gardé le nom d'Azemmour. — Des racines peuvent avoir été déformées et avoir été confondues avec des racines sémitiques. J'ai indiqué quelques mots dans le glossaire à titre de pure indication sans chercher à en tirer aucune conclusion.

Glossaire. — J'ai négligé à dessein un grand nombre de mots provenant de l'arabe lorsque le passage de l'arabe au berbère n'entraînait pas de modifications phonétiques intéressantes. Également négligés les mots comme *abidoun*, le seau, *takarrost*, la voiture, etc.

J'ai fait suivre certains mots de leurs analogues dans d'autres dialectes berbères que j'ai pu consulter. Il y a en effet des modifications de racines, qui permettent de comparer les dialectes entre eux. Chaque fois que le sendi diffère lexicologiquement des dialectes de Bougie et du Nefousa j'ai indiqué ces divergences.

Mes informateurs principaux pour le dialecte de Sened ont été Taïeb ben Boubaker, notaire de Sened, excellent homme et mon ami, intelligent et dont la grande bonne volonté et la patience m'ont permis de mener à bonne fin la tâche que j'avais entreprise. Je lui dis cordialement merci, ainsi qu'à son fils Mohamed ben Taïeb, qui m'a fourni d'amples renseignements. De plus la foule des Sendi, qui viennent journellement au marché à Gafsa, m'a permis d'établir un contrôle sur la valeur des mots et surtout la prononciation individuelle. Je dois remercier aussi M. Abderrhaman Guiga instituteur à Gafsa qui a bien voulu me servir d'interprète toutes les fois qu'il m'était nécessaire d'obtenir un renseignement bien précis.

M. R. Basset, le maître incontesté des études berbères, doyen de la Faculté des Lettres d'Alger, a droit à toute ma profonde reconnaissance pour les conseils éclairés qu'il ne m'a pas ménagés et pour avoir bien

voulu revoir mon travail en me signalant tout ce que mon inexpérience avait laissé échapper : je lui exprime ici de tout mon cœur mes remerciments très respectueux.

Il est quelqu'un qu'il m'est doux de mentionner en terminant : ma chère femme, qui m'a aidé dans mon travail et à qui je suis heureux de dire toute ma profonde affection.

ÉTUDE SUR LA TAMAZIR'T OU ZÉNATIA

DE QALAÂT ES-SENED

INTRODUCTION

I. — *Historique.*

Le village de Sened — Qalaât es-Sened — est situé sur le flanc septentrional de la chaîne montagneuse qui fait suite à l'est au Djebel Orbata, environ à 48 kilomètres de Gafsa.

Les Sendi reconnaissent être de la même famille ethnique que les habitants de Bou-Amram, Sakkat (Oulad Bou Sâàd), El 'Ayacha, villages du flanc méridional de la même chaîne de montagnes, et que ceux du Dj. Majourah, situé plus au nord, des localités, autrefois habitées, de Oum el Aleg et Bou-Zannouch (flanc septentrional).

Tous ces villages formaient autrefois des déchras, posées en nid d'aigle sur un sommet difficilement accessible. afin de se défendre contre les pillards. Bou-Amram en particulier a une position pittoresque, et de loin, dans la vallée, ses maisons ruinées font penser à quelque vieux château féodal démantelé.

Toutes ces populations — sauf Sened — parlent maintenant l'arabe. On m'a assuré qu'à Sakkat quelques personnes âgées pouvaient encore dire quelques mots berbères. A Majourah

quelques familles également ont conservé l'usage de ce dialecte. Mais on peut dire qu'il n'en restera bientôt plus aucune trace. J'ai remarqué, en tournée dans ces villages, de nombreux individus aux cheveux blonds et aux yeux clairs. Quelques-uns possédaient même des yeux bleu-faïence à faire envie à quelque Germain. Le cheikh de Sakat actuel porte le nom patronymique de Zarroug à cause des yeux bleus qui existent dans sa famille. Son petit enfant a les yeux bleu-verts et les cheveux blonds. Ces populations sont restées un peu farouches et se lient difficilement avec les tribus environnantes; elles traitent les Arabes avec mépris et leur infligent le sobriquet d'*Izegzaouen* (les Bleus). Néanmoins elles se familiarisent assez vite avec l'Européen, et montrent de la reconnaissance. Ces Berbères sont également assez bavards et deviennent rapidement expansifs. J'ai vu l'un d'eux, de passage à Gafsa, me traitant en ami, me confier sa fille pendant deux ou trois jours. Je dois peut-être cette marque de confiance à ma qualité de médecin : elle me prouve en revanche combien le rôle du médecin peut avoir de valeur au point de vue de l'action sur les indigènes, rôle qu'a bien su juger M. Urbain Blanc, secrétaire général du Gouvernement, quand, à notre arrivée en Tunisie, il nous faisait entrevoir le rôle que nous aurions à jouer.

Sened se compose de deux villages : l'un Sened proprement dit, l'autre En-Naçeuria, du nom d'un marabout. Ces deux villages forment deux groupes familiaux[1] vivant en bonne intelligence, sous la surveillance d'un cheikh (*amr'ar*). Avant l'occupation française, Sened était le siège d'un caïdat actuellement supprimé.

La maison (*tazeqqa*) est creusée dans la terre, analogue en cela aux habitations des troglodytes du pays des Matmatas. Cette dénomination, *tazeqqa*, se retrouve avec le sens de maison chez les Haraoua : *azeqqa*, *thazeqqa*. Également cette

1. 5 à 600 habitants environ.

dernière s'emploie en zouaoua. M. Basset pense que le sens primitif paraît avoir été *construction*. Cf. en Beni-Iznacen : *thazeqqa*, terrasse ; Ouargla : *tazeqqa*, chambre à provisions ; Mzab : *tazeqa*, enceinte : Dj. Nefousa : *tazeqa*, chambre au rez-de-chaussée ; R'damès, *tazeqqa*, mur. $\sqrt{ZR'}$ modifiée de $\sqrt{ZQ}$; ainsi B. Iznacen : *thizar'ouin*, maison en terre ; Guelaïa : *thizir'ouin*, terrasses. A Bougie *azekka* signifie tombeau (*anil* à Sened) (cf. *anil* Mzab et Ouargla).

Le progrès a fait éclore à Sened quelques maisons au-dessus du sol dans le style arabe, et leur nombre a une tendance à augmenter.

Les Sendi s'appellent eux-mêmes *Imazir'en*. Le singulier d'*Imazir'en* est *Amazir'* أمازيغ. Leur langue est dite : *tamazir't* ou *zénatia*.

Retrouve-t-on trace de ces populations dans l'antiquité ?

On a rapproché le nom d'*Amazir'* — cf. *Amazigh* des Touaregs — des Μαζίκες de Ptolémée[1]. Les Capsenses, cités par Pline, s'étendaient probablement comme tribu au-delà de Capsa et comprenaient sans doute les populations environnantes.

Parmi les autres peuples de la région cités par les auteurs romains et byzantins, on trouve les Frexones (Fraichich de Thala-Feriana), les Μακκοῦραι de Ptolémée qui font songer aux Madjeurs de Sbeitla-Sbiba et aux Madjouri près Sened (Magouri en sendi). Cette dernière assimilation ne serait pas plus improbable que celle qui a rapproché les Maghraoua des Μαχουρῆβοι.

Ces diverses populations ont souvent changé de place et, par conséquent, il est nécessaire parfois de chercher leur origine dans une zone différente de l'habitat actuel.

Dans les notices épiscopales que nous possédons sur

1. Sur les Mazikes = Amazir', voir R. Basset, *Étude sur le dialecte de Syouah*, p. 6.

l'Afrique chrétienne je trouve un *episcopus sinitensis* dont le siège est actuellement inconnu. Dans les mêmes listes on lit Mazaces, ce qui est bien un nom ethnique se rapportant aux Mazaces des époques antérieures (Μαζίκες). Le siège « Sinitensis » a pu être une bourgade assez importante. Pourquoi ne pas songer à Sened? Toute la région située entre Sened et Majourah, sur les bords de l'Oued Nadour, est riche en ruines non fouillées et pour ainsi dire inconnues. De grandes citernes se voient le long de la ligne du chemin de fer de Gafsa[1] et, au pied du Majourah, il en existe d'autres que des canalisations — dont il reste des traces — reliaient à la source qui jaillit encore dans le Djebel. Il y a eu donc là autrefois un centre de colonisation important; des fouilles pourront nous l'apprendre un jour. Quoi qu'il en soit, je ne vois pas d'objection contre mon hypothèse d'assimiler la ville épiscopale « Sinet, Sinit » à l'ethnique Sened.

Toute la région du Djerid contient encore des dénominations berbères dans sa nomenclature orographique : Tozeur, Tamer'za, T'abedit (l'arrêt, le campement aux sources), Theveste, Thala, Tébessa, Suffetula (Sbeïtla *Souf*, rivière) (?)[2], Deggache s'appelait Thiges dans l'antiquité.

Au moyen âge le Chott el-Djerid s'appelait encore Tekmert. Enfin la petite oasis de Lala, près Gafsa, au pied du Dj. Orbata, me paraît dériver de la racine √LL qui en ancien libyque signifiait *eau* (Hesychios) et qui actuellement en sendi, en djerbi, à Dj. Nefousa et à Matmata signifie *mer* sous les formes *ilel, ilil*. De sorte que *lala* équivaudrait à *'aïn*, la source, l'eau.

Les Sendi, comme tous les Berbères, n'ont guère de souvenirs historiques se rattachant à leur passé[3]. Ils se sou-

1. Une de ces citernes vient d'être réparée et utilisée.

2. M. Basset considère cette étymologie comme douteuse.

3. Parmi les Berbères issus de Temzit (descendant de Madr'is el Abter) et dont font partie les Matmatas et les Djerbiens je relève une tribu des *Miknasa*. Cf. *Bled Maknassy* à l'ouest de Sened.

viennent vaguement cependant d'une dynastie Zénète qui régnait sur toute la région du Djerid au temps d'un puissant *Asoukkour* chrétien de Tunis. Leur dernier chef, Abou Sâda, surnommé *Khalifa Ezzenati*, aurait été tué dans son château par le prince des Hilaliens Bou R'anem. Les gens du pays montrent encore les ruines d'une vieille bâtisse près de Maknassy, qu'ils appellent *Ksar Khlifa Ezzenati* et qui aurait été le lieu du désastre. Cette tradition tendrait à confirmer que l'aire des populations qui habitent actuellement la montagne était plus étendue (Oued Nadour). Cette région a dû être prospère, a sans doute été christianisée comme les régions de Kasrin, Feriana... : les invasions arabes ont refoulé les Berbères et ruiné la région.

Le pays présente de nombreux foyers préhistoriques (?) de pierres taillées[1] : Gafsa, Oum-el Aleg, Zannouch, Tabedit, Redeyef, etc. Voir à ce sujet les travaux de Collignon, Palary, Dr Gobert, etc. Il n'est pas douteux que ces différents vestiges soient l'œuvre des anciennes populations berbères chez lesquelles l'âge de la pierre taillée a existé encore à une période historique.

La population de Sened a été fortement décimée par le typhus en 1909-1910. Pendant six mois ce terrible fléau a fait plus de 600 victimes dans tous les villages cités plus haut. La langue tend à s'altérer et à se pénétrer de plus en plus de mots arabes. Le Sendi emploie le plus souvent la langue arabe, même dans son village. Son dialecte berbère ne lui sert plus que comme un patois destiné à n'être pas compris des étrangers, il montre une certaine répugnance parfois même à le faire connaître. Il n'y a évidemment aucune langue écrite. Je n'ai pu recueillir aucune chanson[2] ni aucun conte dans le genre de ceux qu'a publiés M. Basset

1. Formes moustériennes.

2. Si Mohamed Boubaker m'a affirmé que l'on chantait seulement des chansons arabes.

pour différents dialectes et M. le Dr Stumme de Leipzig pour les Matmatas (dialecte de Tamezratt).

II. — Lexicologie.

Au point de vue de sa phonétique et de sa morphologie le dialecte de Sened me paraît faire partie d'un groupe comprenant les dialectes de Bougie, de Sened, de Matmata, du Djebel Nefousa. Il s'éloigne du Chaouïa et du Zouaoua ainsi que du dialecte de R'damès. Cependant il existe des différences lexicologiques notables entre les dialectes de Bougie, de Matmata, et du Nefousa, d'une façon très irrégulière du reste, la concordance se trouvant tantôt avec un dialecte, tantôt avec un autre.

Voici à titre de renseignement un court tableau comparatif de mots empruntés à ces dialectes (voir p. 6).

Ce tableau montre combien le dialecte de Sened a sa place bien déterminée à côté des grands dialectes : il a sa physionomie propre. S'il ressemble par certains côtés au dialecte de Bougie, il se rapproche par d'autres des dialectes tripolitains. En tous cas cet îlot berbère constitue un chaînon qui relie les dialectes algériens et les dialectes du Djebel Nefousa.

III. — Phonétique.

1° Au point de vue phonétique le dialecte de Sened n'admet pas les consonnes : ض *dh* et ذ *d'*. Ce ض que Bougie transforme quelquefois en ذ, Sened le remplace par un *d* د.

Ainsi :

Djerba	*abridh*	أبريض
Zouaoua / Bougie	*abrid'*	أبريذ

Bougie.		Sened.	Djerbah.	Nefousa.	Chaouia.	R'damès.	Matmata.
Rivière,	*asif*	*souf*	*(el oued)*	*ousef*	»	»	*asouf*
Montrer,	*esken*	*sekken*	»	*seken*	»	*seken*	»
Entendre,	*sel*	*esel*	»	*sel*	»	*sel*	»
Fiancé,	*isli*	*ousli*	»	*asli*	»	*asli*	»
Fiancée,	*thislith*	*taslit*	»	*tsilout*	»	*taslit*	»
Être plein,	*etchar*	*etchour*	»	*itechchar*	»	*et'kar*	*ichchour*
Bras,	*ir'il*	*ar'il'*	*ar'ill*	*r'il*	»	*ar'il*	»
Épaule,	*thaits*	*tar'rout*	»	*tar'rout*	*aarout*	»	»
Orphelin,	*agoujil*	*agoujil*	»	*goujil*	»	*adoudjil*	»
Natte,	*agerthil*	*ajertil*	»	*tejartilet*	»	*tadjertilet*	»
Paille,	*alim*	*loum*	»	*oulem*	»	*ouloum*	»
Oreille,	*amezzour'*	*tamedjit*	»	*temedjit*	»	*asim*	»
Hôte,	*inebgi*	*anijiou*	»	»	»	*anefdji*	»
Jument,	*thagmarth*	*tir'ellit*	»	*terellet*	»	*tadjmart*	»
Brebis,	*oulli*	*tikhsi*	»	*tili*	»	*tatali*	»
Outre,	*aiddid'*	*aieddid*	»	*tazekkirt*	aiddid (O.); ageddid (E.)	*aiddit*	»
Fille,	»	*temechkent*	*temechkant*	*teboulchit*	»	*taouadjet*	*tangloust*
Homme,	*argaz*	*ergáz*	*argaz*	*ergaz, aterras*	*argaz*	*oudjdjid*	*eriäz*
Moi,	*nek*	*netch*	*nir'*	*nech. netch*	*netch*	*nech*	»
Lui, il,	*netsa*	*netta*	*netta*	*nit*	*netta*	*nittan*	»

Sened Chaouïa Mzab R'damès	*abrid*	أبريد
Nefousa	*brid*	بريد

Autre exemple :

ad'rar = *adrar*, montagne; *ird'en* = *irden*, blé;
oud'i = *oudi*, graisse, etc.

2° ث *th* de Bougie est remplacé par ت (comme en Nefousa).

thamat't'outh, femme = *tamat't'out*,
ithri, étoile = *itri*,
thasa, foie = *etsa*, *tesa*,
thidets, vérité = *tida*.

3° Le Sendi transforme le ض des mots tirés de l'arabe en ط, règle à peu près générale à Bougie (où cependant un ذ remplace parfois le ض) et fréquente en Nefousi.

(Ar.) *edhdherou*, le lentisque; (B.) *edd'erou*; (S) *ett'erou*.
(Ar.) *âridh*, large; (S.) *iâret'*.

Aredoui, le poulain, vient de l'arabe *rad'oui* رذوي (*d* = *d'*).

4° Le *t* ت de Bougie correspond aussi au *d* د de Sened.

(B.) *ets*, rire; (S.) *ides*.

5° Le گ de Bougie, devient *j* ژ à Sened.

(B.) *thirga*, rêve; (S.) *itirjin*, les rêves;
anebgi, hôte; *inijiou*, etc.

Cependant :

(B.) *ergigi*, trembler; (S.) *rgel*, etc.

6° ز *z* représenté par ج *dj*.

(B.) *amezzour'*, oreille; (S.) *tamedjit*.

7° Dans quelques cas ک se gutturalise en ق (rare).

(B.) *azekka*, tombeau; (S.) *tazeqqa*, maison.

8° ط *t'* se maintient sans modification :

(B.) *thamet't'outh*, femme;	(S.) *tamet't'out*;
at'ad, doigt;	*t'ad*;
at'ar, pied;	*t'ar*, etc.

9° *ts* correspondant à *tt*.

(B.) *netsa*, elle; (S.) *netta*.

10° ڪ = چ *tch*.

(B.) *nek*, je, moi; (S.) *netch*.

Ces différences se trouvent récapitulées dans le tableau suivant; la première colonne représentant le zouaoua et l'arabe pour la lettre ض *dh*.

Div. dial. et Arabe.	Bougie.	Sened.
ض *dh*.	ذ *d'*	د *d*
	ث *th*	ت *t*
	ت *t*	د *d*
ض	ذ *d'*	ط *t'*
	ق ڨ *q*, *k'*, *g*	ڗ *j*
	ز *z*	ج *dj*
	ڪ *k*	چ *tch*
	تس *ts*	تت *tt*.

En somme, tandis que Bougie remplace le ض par ذ, Sened et le Nefousi le rejetant complètement, le remplacent par ط ou د; Djerbah et R'damès l'ont conservé dans quelques mots. Également S., Nef. et Rd., ne possèdent pas le ذ de Bougie (conservé à Tamezratt et à Djerbah). S., Nef., Dj., R'd. n'ont pas le ث de Bougie, ce qui établit entre les premiers dialectes un nouveau trait d'union qui a plus d'importance que leurs différences lexicologiques[1].

1. En effet, au point de vue lexicologique, M. Basset dit que le Djerbi se rapproche du Rif, du Zouaoua et du Mzabi. On pourra remarquer aussi bien que le Sendi — au point de vue du vocabulaire — a également des affinités avec le Mzabi, le Ouargla et l'O. Rir'.

DIALECTE DE TAMEZRATT

Je ne veux pas m'aventurer dans le domaine de la phonétique comparée du dialecte des Matmatas. Les textes de M. le Dr Stumme ne permettant pas de porter un jugement d'ensemble suffisant. Il est regrettable qu'il n'ait pas paru une grammaire et un lexique comme l'avait annoncé l'auteur en 1900 : « Eine Grammatische Skizze des Dialekts unserer hier publizierten Texte werden wir später veröffentlichen ». Les traductions allemandes qui suivent ne serrent pas le texte d'assez près et laissent parfois dans l'incertitude. Attendons le travail que publiera dans quelque temps un élève de M. R. Basset, M. Nehlil, officier interprète à Bou Denib.

Je me bornerai à indiquer les quelques différences que j'ai pu extraire des *Märchen*. Ceci pour montrer simplement que le dialecte du Sened et celui des Matmatas ont leur physionomie propre.

1° Différences lexicologiques.

	Sened.	Matmatas.
jeune fille,	*tamachkent*,	*t'anglousť*;
cendre,	*ir'ed*,	*ermad* (ar.);
dire,	*emmel*,	*enna*;
mourir,	*emmet*,	*ezzef*;
jeune homme,	*achenti* (ar.), *amäkchen*	*anglous*;
argent,	*idrimen* (ar.),	*elmel* (ar.), *ichemmen*;
fils, fille,	*memmi*, *illi*,	*afroukh*, *tafroukht*;
montagne,	*adrar*,	*eddahrat'*;
caverne,	*tioutchit*,	*tirit*;
nègre,	*ichmej*,	*achiou*, etc.;

2° Modifications morphologiques et phonétiques.

main,	*fous*,	*afous*;
nuit,	*daggit*,	*deggeid'*;

homme,	*ergäz,*	*eriaz;*
femme,	*tamat't'out,*	*t'amat't'out';*
sous,	*sadous,*	*seddou;*
votre père,	*daddakoumet,*	*daddakmet;*
vent,	*at'ou,*	*ad'ou;*
mer,	*ilel,*	*ilil;*
plein,	*itchour,*	*ichchour;*
vendre,	*zenz,*	*zinz;*
beaucoup,	*egget,*	*gitt;*
chambre (maison),	*tezaqqa,*	*dzaqqa;*
âne,	*ar'ioul,*	*ar'r'oul* (Stumme);
frère, s.	*oûma,*	*aoummat;*
— pl.	*aitma,*	*aoumaten;*
un,	*idjen,*	*ijen;*
une,	*idjnet,*	*icht';*
nuits (pl.),	*iit'an, iet'an,*	*iid'an;*
comme,	*ämä, amasaï,*	*sam;*
pied,	*t'ar,*	*ad'ar;*
malade,	*izemmerj.*	*imeijil.*

REMARQUE. — *t = d'*; *g = i*; *t = t'*; *t' = d'*; *dj = j*; *dj = ch.*

3° Remarques diverses.

A) Le sendi à l'état construit emploie parfois la substitution de la voyelle *ou* à la voyelle initiale *a*. Mais ce fait ne constitue pas une règle absolue; on dira aussi bien : *itchour s aksoum* et *itchour s ouksem,* plein de viande; *af abrid* et *af oubrid,* par le chemin; *ouchi-d d our'roum d ouksoum tisent d oubrin d ouamän d our'i d imetchen,* donne-moi du pain, de la viande, du sel, du couscous, de l'eau, du lait et des figues — et *ouchi-d d ar'roum d aksoum tisent d oubrin d amän d ar'i d imetchen-;* — *ouches i ouchenti, i oumezzien,* donne au jeune homme, au petit, et *ouches i achenti, i amouzzien;* — *ouches i oumdouklik* et *ouches i amdouklik,* donne à ton ami. Quelques mots ne présentent jamais cette modification : *ergäz* homme, etc.

Le dialecte des Matmatas paraît au contraire absolu à cet égard :

Tenna ias n ouriazis, elle dit à son mari ; *g oufousis*, dans sa main ; *lah'kait n ouchchen d oujernãz d oufounãs*, histoire d'un chacal, d'un lion et d'un bœuf.

B) La négation qui est réduite à شي, ش à Sened se complète aux Matmatas d'un *ou* préfixé au verbe.

ou-anteouiich-*ch*,
ou-ounnissin-*ch*,
oul-r'erech-*ch*.

C) Le préfixe et le suffixe du féminin est ط *t'*, contrairement à Sened où le ت est de rigueur.

D) Utilisation fréquente du *d* confirmatif après le pronom complément du verbe : *at'enrad, aritii-d*.

Son emploi avec le complément indirect : *ireqqeb d* is, il la regarda.

La forme *din* employée après les substantifs d'une façon confirmative : celui ou celle-là dont je parle : *tanglousd*-din, ces jeunes filles.

Noter l'assimilation du ط final avec le *d*.

A Sened ce *d* n'est guère employé qu'avec le pronom de la 1re personne : *ouchi*d, donne-moi ; *taddistiou toujaïd*, mon ventre me fait mal ; *sgenfaï*d, guéris-moi.

On verra à la grammaire son usage avec l'adjectif épithète et avec le substantif.

E) Les textes de M. le Dr Stumme ne m'ont pas révélé l'existence d'une terminaison غ à la 1re personne des verbes[1]. Plusieurs formes correspondant dans la traduction allemande

1. Cf. Ouargla et O. Rir à la 1re pers. aoriste (verbe employé avec une particule). Ex., prét. : *zrir'*, *tezrid*, etc. ; aor. : *adezra*, *atezred*, etc. (Ouargla) ; *adegsera*, *ategsered* et *egserer'*, *tegseréd* (O. Rir') ; à R'damès cette modification du غ en *d* se maintient aux deux temps : *adetkeld* et *etkeld* ; du reste dans ce dialecte *d* = غ, ainsi : *ezdd* pour *ezder'* ; *effd* pour *effer'* ; *tidt* pour *tr'at*, etc. V. Calassanti-Motylinski, *Dialecte de R'damès*, p. 7 et 28.

à la 1[re] personne se terminent par *a*. Ex. : *att'enr'*a *eh'sa*, *addäd'f*a, *ttichch*a, etc.

F) Le dialecte des Matmatas me paraît encore plus mélangé d'éléments arabes que le dialecte de Sened. Il paraît plus dur par la présence de certaines consonnes et se rapprocherait des dialectes algériens plus que des dialectes tripolitains.

DU NOM DE DIEU A SENED

Une particularité qui m'a paru intéressante à signaler à part est le nom que les Sendi donnent à Dieu : *Ou gounnej*, c'est-à-dire, à proprement parler, celui qui est au-dessus. De même on dit du démon : *Ou-gedaï*, celui qui est au dessous. Ces mots sont composés : 1° du pronom démonstratif simple *ou* qui n'est plus employé sans la particule démonstrative *aï* dans le langage courant, mais entre encore dans des locutions comme *ou-gemmes*, celui du milieu ; 2° de la particule d'annexion *g* qui n'est également plus employée dans ce sens à Sened, mais était autrefois une particule d'annexion dans le vieux libyen et l'est encore dans les dialectes algériens ; 3° des adverbes *enneg*, *eddaï*. En sendi, au dessus se dit *zenneg* ; au dessous, *sadous* ; en Z. on trouve : *ennig*, *sennig* ; *eddaou*, *seddaou* ; nefousi : *denneg*, *saddou*, *g* = *j* (ق = ج) (*ennej*). Ce qui m'a frappé c'est la ressemblance étrange qui existe entre le nom de Dieu chez les anciens Guanches, d'après Viana et Galindo, et le nom qu'emploient les Sendi. Viana donne *Hucanech* (lisez sans doute *Ou-k-anech*), Galindo *Achucana*. N'est-ce pas là le même mot que notre *Ou-g-ounnej* ?

M. R. Basset à qui j'ai soumis ce rapprochement l'a jugé vraisemblable[1].

1. Voir R. Basset, *Religion des anciens Berbères*. Paris, 1910, in-8.

CHAPITRE I

PHONÉTIQUE

I. — VOYELLES

Le dialecte de Sened possède les trois voyelles fondamentales communes aux langues berbères :

a, i, ou

En transcription avec les caractères arabes elles sont représentées respectivement par :

ا ou َ *a*,
ي ou ِ *i*,
و ou ُ *ou*.

Cependant à côté de ces trois sons principaux il y en a d'autres que l'écriture arabe est impuissante à représenter et que dans la transcription française nous noterons ainsi qu'il suit :

أ	*ä*,	se prononce	*ai* [*afounäs*];
أ	*ë*,	—	*eu* [*adrër* (lisez *ë*)];
وْ	*ó*,	—	*ó* [*bourrost*];
أ	*é*,	—	*e* [*iséffen*];
أي	*a͡i*,	—	*ai* [*tifra͡i*];
أي	*aï*,	—	*ai* avec légère aspir. *a-h-i*.

A. — Sons représentés par un ا alif et ـَ.

α) Le son normal *a* dans les mots comme

أدرار, *adrër*, montagne;
تينا, *tina*, les puits;
إسغاران, *isr'aren*, les troncs d'arbres, le bois.

Dans *tinā* et *isr'āren* l'*a* est long.

Dans *ădrër* l'*a* est bref. Dans ce dernier mot il constitue l'alif initial caractéristique des noms masculins : il est toujours bref. Ex. : *ăfounäs*, le bœuf, *ăr'ioul*, l'âne, *ăbrid*, le chemin, *ăt'en*, la maladie.

Remarque. — On remarquera la tendance dans le dialecte de Sened à supprimer fréquemment l'alif initial surtout dans les mots monosyllabiques et quelques polysyllabiques. Ex. : *t'ad*, le bras, *t'ar*, le pied, *fous*, la main, *souf*, la rivière.

Et cependant — quoique ne le prononçant jamais, mon transcripteur ne manquait jamais de figurer l'alif. De même : *redouï* ou *aredouï*, le poulain (ar.); *zimmel* ou *azimmel*, le cheval (ar.); *r'arda* ou *ar'arda*, le rat.

En revanche on prononce [ă]*tfaït*, le soleil, qui est un nom féminin.

Au féminin l'alif initial disparaît et le ت préfixe est suivi d'une voyelle de liaison dont la valeur varie avec la prononciation individuelle. Elle est tantôt *a*, *é*, *i*, *e* muet. C'est ainsi que j'ai entendu prononcer tantôt :

la vache : *tafounäst*, *téfounäst*, *tefounäst*, *tfounäst*;
le ventre : *taddist*, *téddist*, *teddist*, *tiddist*, etc.

Les mots féminins employés avec une particule voient leur voyelle de liaison déplacée par métathèse et reportée devant le ت préfixe. Ex. : *isr'aren n' etzaqqa*, pour : *n' tezaqqa*, le plafond (mot à mot : les bois de la maison).

Cela pour l'euphonie et une plus grande facilité.

β) Le son *ä* se prononce *è*, *ai*. Cette prononciation de l'*a* est partagée par le dialecte de Sened avec les dialectes arabes tunisiens où l'*a* très souvent a le son *ai*. Ex. : *ma zal*, se prononce *mè zèl*, pas encore.

De même : *afounäs*, bœuf, se prononce *afounès*; *årgäz*, homme, *èrgèz*.

γ) *ë* se prononce *eu*, ainsi : *adrër*, montagne = *adreur*.

Le son qui précède le غ se prononce généralement de la même façon : *adetchër'* = *adetcheur'* (je mangerai); *atsiberër'* = *atsibereur'* (je fais bouillir).

δ) ا ـَ représente aussi le son *é* qui est moins ouvert que *ä* et n'est pas aussi fermé que le son *é* français. Ex. : *iséffen*, les rivières; *iféssen*, les mains.

Ce son est souvent suivi d'une consonne redoublée.

ε) *a* dans la terminaison *an* des pluriels masculins se prononce tantôt *an*, tantôt *en*. On dira ainsi : *isr'aren*, les bois; *ifessen*, les mains.

Et *iit'an*, les chiens.

Dans quelques cas il prend un ton plus aigu qui rappelle *ä* : *amän*, l'eau (*amèn*).

ζ) La dipthongue أَيْ se prononce *aî* dans les mots féminins pluriels : *tifraî*, *tezdaî*, *izaî*, etc. Ils répondent à un singulier : *tifret*, *tezdet*, *izet*, etc., la feuille, le palmier, le laurier.

η) Le *en* des 3e personnes pluriel des verbes se prononcent *en*; cependant dans quelques cas le son *en* est tellement fermé qu'il ressemble un *i* très bref : Ex. : *ammout'en*, ils mourront = *ammout'in*.

Remarque I. — L'*a* dans les pluriels féminins en *ā* est long (ex. : *tinisā*, les clefs), et l'accent se porte sur la syllabe finale *tinisá*.

Remarque II. — Dans quelques mots comme *amasaï*, *ouaï*, *taï*, *aï* est transcrit avec la dipthongue أيْ; il semble qu'il y ait entre l'*a* et l'*i* une légère aspiration : *a*[*h*]*i*. Ainsi : *amasa*[*h*]*i*, *oua*[*h*]*i*, *ta*[*h*]*i*. Cette aspiration se sent également dans [*h*]*ida*, [*h*]*ia*, *ouedda*[*h*], *tedda*[*h*]. Je transcris *a*[*h*]*i* : *aï*.

B. — Sons représentés par un ي ou ـِ (1).

Le son *i* peut être long ou bref.

Il est long dans les mots comme : *aglīm*, la peau; *ifīs*, la hyène; *ametchī*, la figue; *abrīd*, le chemin; *agoujīl*, l'orphelin; *oudaī̄*, le juif.

Long dans la terminaison des pluriels féminins en *īn* : *tikhotīn*, *tir'ellīn*, *timamouīn*, *teqatchilīn*.

Long dans les diminutifs : *tar'enjaīt*, *toutlīt*.

Le son *i* est bref dans l'*i* qui précède par prosthèse les noms masculins singuliers : *ĭfis*, la hyène; *ĭazit'*, le coq; *ĭzagid*, la dette; *ĭnerez*, le talon; *ĭtirjin*, les rêves.

Bref dans l'*i* prosthétique des noms masculins pluriel *ĭfessen*, *ĭseffen*, etc.

Bref à la 3e personne du singulier des verbes, dont il est la caractéristique : *ĭet't'es*, *ĭsesoua*, il a dormi, il a fait boire.

Bref dans les noms féminins lorsqu'il sert de voyelle de liaison après le ت préfixe, surtout au pluriel; *tĭzeqqouin*, les maisons; *tĭmamouin*, les pains; *tĭnisa*, les clefs.

L'*i* joue parfois le rôle d'une demi-consonne : *maïtou*, la fourche; *iit'an*, les chiens.

Remarque. — J'ai fait remarquer plus haut la prononciation extrêmement fermée de *en*, pouvant être entendue *ĭn*.

C. — Sons représentés par و ou ـُ.

α) Le son *ou* qui peut être bref comme dans *ŏŭlaoŭen*, les cœurs.

Long dans *maïtoū*, fourche; *tioūfert*, le trou; *tanoūt*, le puits; *oūl*, le cœur; *oūlli*, la charrue, etc.

β) Le son *o* comme dans *bourrost*, sauterelle; *tamah'roqt*, cuisse; *tih'oraft* (ar.), conte.

On le trouve souvent dans des mots tirés de l'arabe.

REMARQUE. — Il existe un son *e* muet dans quelques terminaisons surtout après un *b* et un *m* on dira : *aïebb[e]* du verbe *ebb*, il voudra; *getmenër'*, à côté de nous.

Simplification euphonique. — Contraction vocalique.

La valeur du mot réside dans ses consonnes radicales. Aussi ne sera-t-on pas surpris de voir supprimer les voyelles quand l'euphonie ou le moindre effort à faire le réclament.

Ainsi :

1° *ifef*, sein; plur., *ifeffen* : *ifefis*, son sein; deviendra par simplification *iffis*, son sein, *iffenis*, ses seins;

2° *eggenfa*, guérir : *seggenfa*, faire guérir = *sgenfa*, guéris;

3° *memmis n'Ahmed : mis n'Ahmed*, le fils d'Ahmed.

REMARQUE. — Dans les verbes bilitères. Ex. : le verbe *ennet'*, aller, verra dans la conjugaison son *e* disparaître par suite de la chute d'un *n* (redoublement de la 1re consonne dans une racine bilitère) : *ad-en-t'er'*, j'irai.

De même : *aqqen* = *ad-aq-ner'*, mais, *aïaqqen*.

(Voir VERBES BILITÈRES).

II. — CONSONNES

A. — Labiales : B ب.

Le ڥ, Zouaoua (*v*), R'damès (*f*) n'existe pas.

OU consonne ؤ. — *tr'a*-ou-*sa*, chose; *za*-ou, chevelure; *a*-ou-*et*, frapper.

Remarque : *Amezouarou*, le premier : (Z.) *amzouarou*; chez les Aït Khalfoun le *ou* est devenu *g* : *amezgarou* (cf. Sened, *zaou* et *dzaggout*).

F ف. — *afounâs*, bœuf; *foud*, genou; *ikhf*, tête; *ifef*, sein, etc.

M م. — *amellâl*, blanc; *imi*, bouche, etc.

Remarque. — Dans *temja*, flûte, roseau : *m* correspond au *b* du Nefousi : *tebga* (avec *j* = *g*).

B. — **Dentales.**

T ت constant, remplace le ث *th* de Zouaoua et de Bougie (Nef., *id.*).

T à la 2e pers. des verbes, finale du singulier.

T préfixe et suffixe, signe du féminin.

Ts existe sous la forme تس : *tsallest*, obscurité.

Th ث n'existe pas.

T' ط existe : *at'ou*, vent; *at'en*, maladie; *t'ar*, pied (Dj. *dar*), *t'ad*, bras, etc.

Z ظ n'existe pas : = *t'*. Ex : نظيف, propre (ar.), *ient'ef*.

Tch ج *etch*, manger; *itchour*, plein; *taqatchilt*, petite fille. Correspond parfois au *k* de Bougie : *nek* = *netch*.

D د constant à Sened où n'existent ni le ذ *d'* ni le ض *dh* : *oudi*, huile; *irden*, blé; *eddouft*, la laine, pl. *teddouft*. [(B.) *ird'en*; (R'd.) *ird'an*.]

Dh ض correspond à Sened au د et au ط. Ex. :

(O.) *adhou*, vent; (S.) *at'ou*; (Z.) *adhen*, malade; (S.) *at'en*;
(T.) *iazidh*, coq; (S.) *iazit'*; (D.) *abridh*, chemin; (S.) *abrid'*;
(R'd.) *af'adh*, nuit; (S.) *it'*.

Dj ج existe dans un certain nombre de mots : *tamedjit*, oreille; *idjen*, un. Correspond au ژ de Bougie, du Mzab et du Zouaoua.

Dans *djera*, entre, il correspond au *g* de Bougie : *gar*, entre $\sqrt{GR}$. Cf. Nef. *eggel*, jurer; S. *idjel*.

J ژ correspond au *g* de Bougie. Ex. :

(S.) *ijenna*, ciel; (B.) *tignaou, igenni*;
itirjin, rêves; *thargith, thirga*;
anijiou, hôte. *inebgi*;

ژ correspond au ج de Bougie dans :

(S.) *tar'enjaït*, cuiller; (B.) *thar'endjaouth*;
tagerjoumt, gorge; *thagerdjoumth*, etc.;
Cf. *injef*, se marier. (Nef., Sy.) *nedjef, andjaf.*

L ل existe : ł avec une prononciation légèrement gutturale, *ar'ił* = *ar'ill*, bras.

R ر normal.

S س normal.

Remarque. — A la fin de quelques mots il se prononce comme un ص légèrement emphatique = *ç*.

ier'eç ou *ier'eç*, os;
gir'reç' ou *gir'reç*, moelle (g-*ir'res'*);
bourräs' ou *bourräç*, sauterelle.

Z ز correspond au *j* de quelques dialectes :

tezezzelt, rein; (D. Nef.) *tejijelt.*

et au *dj* :

äzgen, moitié; (R'd.) *idjdjin*;

C. — **Gutturales.**

G ڤ ou ݣ est fréquent à Sened.

Le ݣ de Bougie correspond pourtant souvent à un ج ou un ژ à Sened (V. ج et ژ), *agerthil* = *ajertil.*

Le ݣ de Sened correspond également au ژ du Nefousi et au ز du même dialecte : (S.) *gennej* = (N.) *zenneg* (ݣ = ز ; ژ = ڤ).

R' غ : 1° permute avec le *kh* خ dans quelques mots : *ir'f* et *ikhf*, tête; *ir't'* et *ikht'*, colline; *tir'si* et *tikhsi*, brebis.

2° غ a généralement le son du غ arabe : *ader'rel*, aveugle; *ar'i*, le lait; *ar'ouggel*, noir, etc.

3° Le غ dans quelques mots présente un son plus grasseyé : je l'ai fait répéter à plusieurs reprises j'essaierai de représenter la prononciation de ce غ par *gh-r'e*[1] :

ar'roum, pain; *aghr'e-roum* اغروم;
er'res, égorger; *eghr'e-res* اغرس.

Remarque I. — Lorsque le غ est suivi d'une autre articulation *r*, c'est toujours un ر et non un غ qui lui succède : *ar'roum*, *gir'reç*, etc.

Remarque II. — Le غ est la terminaison caractéristique de la 1re personne des verbes, au singulier : *adetcher'*, *adetser'*, *oummir'*.

Remarque III. — Ne pas confondre

oummir', j'ai parlé	et *oumir*, autrefois;
nir', ou bien	et *nir* (ar.), chandelle;
ar'i, le lait	et *ari*, l'alfa;
ar', prendre	et *ar*, ouvrir.

Remarque IV. — Certains mots intercalent au pluriel une voyelle entre le غ et le ر :

tajer'ra, poutre, *tijer'arin*.

Q* ou *K' ق. — Souvent confondu avec le ڭ : *aqouda* ou *agouda* (ar.), tas; *ifaqoun* ou *ifagoun* (ar.), broches. (Prononciation individuelle).

Note. — J'ai toujours transcrit *K'* par *Q*. Ces deux notations désignent la même consonne.

K ك normal, moins fréquent que le ق : *chek*, *ik*, toi, de toi. Caractéristique du pronom masc. 2e pers. sing.

H' ح se rencontre surtout dans des noms venant de l'arabe : *tih'oraft*, histoire; *tah'neïet*, fenêtre.

1. Cet *r'* ne représente pas l'*r* ر qui suit le غ.

H ة. Dans certains mots : *tahachoucht*, tente.

Remarque. — Il existe parfois une légère inspiration à peine indiquée dans des mots comme [*h*]*ia*, [*h*]*ida*, *amasa*[*h*]*i*, *aouda*[*h*].

A' ع. Dans les mots provenant de l'arabe seulement. Je le transcris *à*.

N ن n. normale *anil*, *taniltit*, etc.

N ne se prononce jamais *ñ* (Rif.).

D. — Chuintante.

Ch ش très employée.

De l'assimilation de la dentale de la particule AD du futur (aoriste) du verbe avec la consonne initiale (1re radicale) du verbe.

La particule *ad* donne au verbe le sens du futur-présent. Elle est placée en préfixe devant le radical du verbe. Selon que la radicale initiale diffère, la conduite de la dentale varie.

1° Avec le *m* il y a assimilation :

ad-mouçcër' = *ammouççër'*, je suce.

2° Avec le *s* tantôt s'assimile :

ad-sioulër' = *assioulër'*, je parle;
ad-sekrër' = *assekrër'*, je fais;
ad-sirr'er' = *assirr'er'*, j'allume.

Ou bien s'affaiblit en *t* :

ad-siberër' = *atsiberër'*, je fais bouillir.

3° Avec *n* variable :

$\sqrt{NZR}$ *ad-nezrër'* = *anezrër'*, je puise de l'eau;
$\sqrt{NT'}$ *ad-ent'ër'* je vais.

4° Avec *ou* subsiste ou tombe :

ad-aoutër' = *ad-aoutër'* ou *a-outër'*, je frappe.

5° Avec *d*, s'assimile :

eddid, suer = *addidër'*, je sue.

6° Avec *k*, *q*, ne s'assimile pas ou tombe :

eqqen ($\sqrt{QN}$) *ad-aqenër'*, j'attache;
ekker (K R) *ad-ekkerër'*, je me lève;
qim $\sqrt{QM}$ *a-qimër'*, je m'assieds.

7° Avec *z*, tombe :

ad-zounër' = *a-zounër'*, je coupe;
ad-zenzër' = *a-zenzër'*, je vends.

8° Avec *f*, tombe :

ad-foudër' = *afoudër'*, j'ai soif.

9° Avec ر, s'assimile :

ad-rajir' = *arrajir'*, j'attends.

10° Avec *t*, s'assimile :

ad-tirjir' = *attirjir'*, je rêve.

11° Avec *l*, s'assimile :

ad-louzër' = *allouzër'*, j'ai faim.

Remarque I. — Le *d* de *ad* devient *t* à la 2e pers. du singulier et du pluriel et à la 3e pers. du fém. sing. Le *d* disparaît toujours devant le *i* de la 3e pers. du singulier et devant le *n* de la 1re pers. du pluriel. Le *d* reparaît toujours à la 3e pers. du pluriel soit sous forme *d*, soit sous forme *t*, même quand il était tombé ou assimilé à la 1re pers. du singulier :

a-outër', je frapperai = *ad aouten*, ils frapperont.
ammouççër', je sucerai = *atmouççen*, ils suceront.

Remarque II. — Les verbes, quand ils ont employés avec la particule *ad* (aoriste), ne modifient pas leur voyelle initiale *a* en *ou* (V. VERBES).

CHAPITRE II

MORPHOLOGIE

LE SUBSTANTIF

§ I. — NOMS MASCULINS SINGULIERS

A. — Noms commençant par une voyelle.

Ces noms peuvent commencer par un ا *a* ou *è*, ي *i*, و *ou*

Noms commençant par *a.* — Ex. :

at'ou, le vent;
ajertil, la natte;
adrër, la montagne;
abrid, le chemin;
agoujil, l'orphelin;
ar'il, le bras;
aglim, la peau;
ärgäz, l'homme;
amekli, le déjeuner;
azlër', le bouc;
agitloun, la tente;
azdi, la quenouille;
amer'roudou, le berceau;
aqatchil, le petit enfant;
alr'em, le chameau;
afounäs, le bœuf;
amätchi, la figue;
aouël, les paroles;
aqachqouch, le bois;
ar'roum, le pain;
äzgen, la moitié.

Remarque. — A l'état construit l'*a* initial peut se modifier en *ou*. Ce n'est pas une règle absolue dans le dialecte de Sened.

Noms commençant par *ou* :

oudem, visage ;
ousli, fiancé ;
oudaï, juif ;
oulli, charrue ;
ouchchen, chacal ;
oudi, l'huile ;
oubrin, le couscous.

REMARQUE. — Dans les mots *Ougounnej*, Dieu; *ougedaï*, démon; *ougemmes*, le troisième, *ou* n'est autre que le pronom démonstratif.

Noms commençant par *i* :

ifis, hyène ;
ir'id, chevreau ;
izi, mouche ;
iri, cou ;
ichcher, ongle ;
ichfer, poil ;
ils (*iles*), langue ;
ikhf (*ikhef*), tête ;
imi, bouche ;
ilel, mer ;
ikerri, mouton ;
iour, mois, lune ;
itri, étoile ;
isni, panier ;
iazit', coq ;
inerez, talon.

REMARQUE. — Cet *i* initial ne se modifie jamais à l'état construit, pas plus que l'*ou* initial.

Noms monosyllabiques commençant par une voyelle :

är, lion ; *oul*, cœur.

Noms commençant par une consonne.

1° *Monosyllabiques commençant par une consonne par chute de la voyelle initiale* :

t'ar, pied ;
t'ad, bras ;
fous, main ;
fan, broche ;
foud, genou ;
souf, rivière, etc.

2° *Polysyllabiques* :

maïtou, fourche ;
zaou, cheveu ;
redouï[1], poulain ;
memmi, fils (mon) ;
zimmel[1], cheval ;
r'arda[1], rat.

1. Ou *aredoui*, *azimmel*, *ar'arda*.

REMARQUE. — Il faut signaler un grand nombre de mots arabes passés en berbère : *aqouda, agittoun*. Le *el* arabe ne s'est pas transformé en *a*; en passant au berbère le mot a rejeté l'article. Cela indique une provenance ancienne, probablement avant le XIe siècle (invasion des B. Hilal.). Cf. l'article de M. Basset : *Les mots arabes passés en berbère* (*Orientalische Studien... Th. Nöldeke gew.* Giessen, 1906, p. 439 et sqq.).

Tous les jours le Sendi s'enrichit de mots nouveaux tirés du français : *abidoun*, le seau, le bidon de pétrole.

§ II. — DES NOMS MASCULINS PLURIELS

A. — Pluriels externes.

1° Pluriel externe régulier. — Le pluriel externe se forme en ajoutant au mot les désinences du pluriel : *an, in, en, oun, ouen*, et en remplaçant l'ا initial par un *i* :

an	*alr'em*,	le chameau,	*i-ler'm-an*;
in	*aqouda*,	le tas,	*iqouda-in*;
	asennen,	l'épine,	*isennen-in*;
	asarouï,	la corde,	*ïsaroui-in*;
en	*afounäs*,	le bœuf,	*ifounäs-en*;
	abrid,	le chemin,	*ibrid-en*;
	agoujil,	l'orphelin,	*igoujil-en*;
	ärgäz,	l'homme,	*irgäz-en*;
	ämjer,	la faucille,	*imejr-en*;
	amätchi,	la figue,	*imätch-en*;
	areqqaï,	le jardin,	*ireqqaï-en*;
	aglim,	la peau,	*iglim-en*;
	aqqerous,	le nœud,	*iqqerous-en*;
	ar'ezis,	la côte,	*irez'is-en*;
	aousser,	le vieillard,	*iousser-en*;
	ämr'ar,	le cheikh,	*imr'ar-en*;
	ajrou,	la grenouille,	*ijr-en*;

oun	*anijiou*,	l'hôte,	*anijioūn* (*anijioū-oun*).
ouen	*amekli*,	le déjeuner,	*imekli-ouen*.

2° **Un certain nombre de mots commençant par** *a*, *ou*, *i*, ne modifient pas cette première voyelle et forment leur pluriel en suffixant les mêmes désinences que ci-dessus.

en	*i-*	*izzi*[1],	la mouche,	*izz-en*;
		izerzer,	la gazelle,	*izerzer-en*;
		ichcher,	l'ongle,	*ichcher-en*;
		ier'es',	l'os,	*ir's-en*;
		iat't'ous,	le chat,	*iat't'ous-en*;
		iour,	le mois,	*iour-en*;
		ifef,	le sein,	*ifeff-en*;
		iazit',	le coq,	*iazit'-en*;
		isen,	la dent,	*isin-en*;
		ifis,	la hyène (mâle),	*ifis-en*;
	a-	*aïeddid*,	l'outre,	*aïeddid-en*;
an	*i*	*itri*,	l'étoile,	*itr-an*;
in	*ou-*	*oudaï*,	le juif,	*ouda-ïn*;
		isni,	le panier,	*isna-ïn*;
aouen	*i-*	*ils*,	la langue,	*ilsaou-en*;
		iri,	le cou,	*iraou-en*;
		imi,	la bouche,	*imaou-en*;
		ikhf,	la tête,	*ikhfaou-en*;
	ou-	*oul*,	le cœur,	*oulaou-en*;
		oudem,	le visage,	*oudmaou-en*, etc.

3° **Noms dont l'i initial est tombé au singulier.** — Ils prennent au pluriel les désinences ordinaires, et retrouvent l'*i* préfixe. Ex. :

t'ar, le pied,	*it'ar-en*;
redouï, le poulain,	*iredou-ïn*;
kroumiou[2], l'épaule,	*ikroumiou-n*;
r'arda, le rat,	*ir'arda-ïn*, etc.

1. *izzi* ou *izi*, prononciation individuelle.
2. *kroumiou*, le dos; *takroumt*, la nuque (le petit dos).

B. — Pluriel interne.

Ce pluriel consiste à modifier une des voyelles internes du mot; voyelle qui prend généralement l'accent. Ex. :

ar'ioûl, l'âne, pl. *ir'iâl* ;
agendoûs, le veau, *igendâs* ;
amdoukli, l'ami, *imdoukâl* ;
acht'ît', l'oiseau, *iicht'ât'*, etc.

Parfois cette voyelle du pluriel interne remplace une voyelle muette :

az lër', le bouc, pl. *iz-ou-lër'* ;
adrër, la montagne, *id-ou-rër*, etc.

Remarque. — La prononciation individuelle m'a donné comme pluriel de *alr'em* tantôt *iler'man* tantôt *ilar'men*.

C. — Le pluriel externe peut être combiné avec un pluriel interne.

Il y a plusieurs modes de combinaisons :

1° *i* préfixe ajouté + voyelle interne + désinence.

fous, main, pl. *iféssen* ;
souf, rivière, *iséffen* ;
foud, genou, *ifaden* ;
t'ad, pied, *it'ouden*, etc.

2° *i* préfixe ajouté + voyelle interne + 2e modification.

maïtou, fourche, i-*m*-oiou-*tan* ;
qadoum, hache, i-*q*-ou-*dem* ;
r'anim, roseau, i*r'*ou*n*-a-*m*-, etc.

3° *i* préfixe modifié de *a* + modif. voy. int. + suff. désin.

azdi, quenouille, i-*z*-o-*dien*[1] ;
anzer, pluie, in*z*-a-*r*-en ;

1. Cf. moudre *zed* √ZD.

akroumiou, le dos,	i-*k*-*erman*;
ar'il, le bras,	ir-*ell*-en, etc.

4° *i* non modifié + voyelle interne + désinences.

ir'id, chevreau,	*ir'*aï-*d*-en;
ikerri, le mouton,	*ikr*-ar-*en*.

REMARQUE I. — Quelques substantifs font leur pluriel en *ouin*, *aïn*. Ex. :

oulli, charrue,	*oullaouïn*;
kourdi, la punaise, la puce,	*ikourdaïn*.

REMARQUE II. — Noms masculins qui n'ont pas de pluriel :

imendi, la récolte, les céréales;
Ougounnej, Dieu;
ar'roum, le pain;
ar'i, le lait;
zaou, les cheveux;
ari, l'alfa.

REMARQUE III. — *abzel* (ar.), l'oignon fait au pluriel *tibeslim* (féminin).

Pluriels d'une autre racine.

oûma, frère,	*aïtma*;
memm[*i*], fils,	*ara*.

Pluriels irréguliers.

aïdi, chien,	*iit'an*;
äs, jour,	*oussen*;
aksoum, viande,	*sousen*.

Pluriels employés sans singulier.

ibouzziden, les urines;
amän, l'eau;
idemmen, le sang;
illamen, elgiz (sorte de chicoracée);
izougchen, thym sauvage;

itoumin, les jumeaux ;
aouël, les paroles ;
idrimen, l'argent (arabe درهم) ;
irden, le blé ;
midden, les gens, etc.

§ III. — NOMS FÉMININS SINGULIERS

A. — Formation du féminin propre.

Il se forme du nom masculin en préfixant et en suffixant *t* ت à Sened; et cela sans modification interne ou modification par voyelle de liaison.

aïdi, chien ;	*taïdit*, chienne ;
afounäs, bœuf ;	*tafounäst*, vache ;
iat't'ous, chat ;	*tiat't'oust*, chatte ;
alr'ëm, chameau ;	*talr'emt*, chamelle ;
ifis, hyène ;	*tifist*, hyène femelle ;
r'arda, rat ;	*tr'ardaït*, souris ;
aqatchil, petit garçon ;	*taqatchilt*, petite fille ;
anilti, berger ;	*taniltit*, bergère ;
ar'ioul, âne ;	*tar'ioult*, ânesse ;
agemfoud, hérisson ;	*tagemfout*, hérisson femelle ;
oudaï, juif ;	*toudaït*, juive ;
ouchchen, chacal ;	*touchchent*, chacal femelle ;
acht'it', oiseau ;	*tacht'it'*, oiseau femelle ;
aoussër, vieillard ;	*taoussert*, vieille femme ;
iazit', coq ;	*tiazit'*, poule.

Remarque. — *Ousli*, le fiancé, reprend sa voyelle initiale au féminin *taslit* (*islan* la noce).

B. — Féminin conventionnel.

Comme dans toutes les langues il existe des féminins conventionnels (sans masculins) :

tnäst, la clef (*tenäst*);
takroumt, la nuque;
taqmist, la chemise (ar.);
tar'rout, l'épaule;
tiaoufert. le trou;
trabit, la gargoulette;
tazourit, la vigne (*tezourit*), (id.);
taset't'art, la pierre (*teset't'art*), (id.) (ou *tezet't'art*);
tinzert, le nez (*tenzert*), (id.);
tmärt, la barbe (*temärt*), (id.);
tamemt, le miel (*tememt*), (id.);
tisent, le sel;
tit', l'œil;
taoutchit, la caverne;
tanout, le puits;
tesegnit, l'aiguille;
täddist, le ventre (*teddist*, *taddist*), (id.);
täsirt, la meule de paille (*tesirt*, *tasirt*), (id.);
tamedjit, l'oreille (*temedjit*);
tezezzelt, le rognon;
tikoufast, le crachat;
timerouah't, l'éventail (ar.).

Remarque I. — Dans tous ces mots la voyelle de liaison est incertaine et varie avec la prononciation individuelle. Ainsi *tnäst* ou *tenäst*; *tamemt*, *témemt*, *tememt*; *tenzert* ou *tinzert*; *taddist*, *täddist*, *teddist*, *tiddist*, etc.

Remarque II. — Un grand nombre de ces mots ont des formes masculines dans certains dialectes comme *aarout*, l'épaule (Chaouïa); *tar'rout* (Send.), etc.

C. — Féminins ne présentant qu'un ت préfixe.

Ex. :

timsi, le feu;
temja, la flûte, le roseau;
tazeqqa, la maison;
tidni, le mortier;
tikli, le pas;
tikhsi, la brebis;
tajer'ra, la poulie;
tili, l'ombre;
tifisnaq, la carotte;
tiziri, la lune.

REMARQUE I. — Le soleil, *tfouït*, est du féminin. On prononce souvent *ätfouit* comme *ätsa* ou *tesa*, foie.

REMARQUE II. — Un certain nombre d'animaux sont du féminin :

taïerzizt, le lièvre ; *telefsa*, la vipère ;
tillit, le parasite ; *tr'ardemt*, le scorpion ;
bourrost, la sauterelle.

Également un certain nombre d'arbres et de plantes (voir GLOSSAIRE, article PLANTES).

REMARQUE III. — Certains adjectifs féminins peuvent être pris substantivement :

amessouç, fade ;	*tamessoust*, la fadeur ;
azouggër', rouge ;	*tazougger't*, la rougeur ;
amellăl, blanc ;	*tamellălt*, la blancheur[1] ;
ar'ouggĕl, noir ;	*tar'ouggelt*, la noirceur[2].

REMARQUE IV. — Un grand nombre de mots arabes passés en berbère ont été transformés par l'adjonction du *t* préfixe, tandis que le *ta marbouta* ة devenait *t* suffixe. Ex. :

tanouart, la fleur ;
tennemelt, la fourmi ;
taqobàt, le sommet de la tête ;
taferachit, la couverture ;
treïemt, le premier sommeil ;
temmela, le pigeon, la tourterelle ;
tanaàmt, l'autruche, etc.

REMARQUE V. — *Ar*, le lion, a pour féminin l'arabe *el lebet*.

REMARQUE VI. — D'autres noms arabes n'ont subi aucune transformation appréciable, conservant l'article :

el h'abba, la partie, un peu de ...
errih'a, le peu de ...
ajna, l'aile (جناح) ;
elh'it', le mur (حيط).

1. Par extension : l'œuf, le testicule.
2. Par extension : la tente noire.

Remarque VII. — La laine, *eddouft*, est un mot berbère pour *teddouft*.

D. — Noms féminins tirés d'une autre racine que leur correspondant masculin.

abidouk, perdrix mâle ;	*tesekkourt*, perdrix fem. ;
azlër', le bouc ;	*tr'at'*, la chèvre ;
zimmel (ar.), le cheval ;	*ter'ellit*, la jument ;
ikerri, le mouton ;	*tikhsi*, la brebis ;
memm[*i*], fils ;	*ill*[*i*], fille[1] ;
dada, père ;	*iemma*, mère ;
ärgäz, homme ;	*tamat't'out*, femme ;
ichmej, nègre ;	*taïa*, négresse ;
oûma, frère ;	*oueltma*, sœur.

§ IV. — PLURIEL DES NOMS FÉMININS.

A. — Pluriel externe.

1° Le pluriel féminin se forme en remplaçant le *t* final par la désinence *in* :

tamellält, l'œuf,	*timellalin* ;
tidrit, l'épi,	*tidrin* ;
taàlleqt, le bracelet,	*taàlleqin* ;
temedjit, l'oreille,	*timedjin* ;
tah'oraft, l'histoire,	*tih'orafin* ;
tamätchit, le figuier,	*timätchin* ;
tékarouit, le panier,	*tikarouin* ;
témamouit, le pain,	*timamouin* ;
ter'ellit, la jument,	*tir'ellin* ;
tamächkent, la jeune fille,	*timächkenin*.

Remarque I. — On observera que, la plupart du temps, la voyelle de liaison après le *t* est prononcée comme un *i*. Et cependant il y a des variations.

1. Au vocatif : *oulli*, *oullia* : *iemma*, *oummu*.

REMARQUE II. — Quelques mots présentent une modification vocalique interne : *tar'rout*, épaule, *tir'ertin*. *Tajer'ra* fait *tijer'arin* par intercalation d'un *a* entre le غ et le ر.

REMARQUE III. — *Tesegnit*, aiguille, fait *tesegnetin* sans chute du *t*.

REMARQUE IV. — Le mot *taïdit*, chienne, fait *tiit'in*.

REMARQUE V. — *tiazit'*, poule, et *tr'at'*, chèvre, qui possèdent un *t'* appartenant à la racine (ط) le conservent sans modification : *tiazit'in*, *tr'at'in*.

REMARQUE V. — Les mots tirés de l'arabe font régulièrement leur pluriel en *in* : *tezällit*, prière, *tizellin*; *takouladet*, bracelet, *takouladin*.

2° **Noms féminins faisant leur pluriel en** *ouin*. — Ex. :

tikhsi, brebis,	*tikhsiouin*;
tezeqqa, maison,	*tizeqqouïn*;
taddist, ventre,	*tiddisouïn*;
tidni, mortier,	*tidniouin*;
temja, flûte,	*temjouin*;
tikli, pas,	*tikliouin*.

3° **Pluriels en** *aouin* :

tit', œil, *tit'aouin*.

4° **Pluriels en** *aïn* :

tr'ardemt, scorpion,	*tir'ourdaïn* (avec pl. int.);
tamret, miroir (ar.),	*tamraïn*.

B. — **Pluriel interne.**

tikoufast, salive,	*tikoufās*, les crachats;
tenzert, le nez,	*tinzēr*;
tezezzelt, le rognon,	*tizezzāl*;
tamah'roqt, la cuisse,	*timeh'rāq*;
tarmest, la molaire,	*tirmēs*, la mâchoire;
tadeggougit, la cruche,	*tadeggēj*;
jbirt, (ar.) bourse,	*jbār*;
tabelboult, la poulpe,	*tibelbāl*.

Ce mode de pluriel consiste dans la suppression du *t* final et dans l'accentuation de la dernière voyelle en syllabe forte.

C. — Pluriel féminin par *ā*.

Dans cette forme de pluriel, c'est encore l'*a* final qui est fortement accentué :

taklout, le panier,	*tiklâ*;
tnäst, clef,	*tinisâ*;
tanout, puits,	*tinâ*;
talat, bouton,	*toualâ*;
tmärt, barbe,	*timirâ*;
taoutchit, caverne,	*tioutchâ*;
tasirt, meule de paille,	*tisirâ*;
tammourt. village,	*timourâ*.

On remarque dans cette classe quelques mots tirés de l'arabe :

th'anout, le magasin,	*tih'ounâ*;
ajna, l'aile,	*jouenâ*.

D. — Pluriel en *aî* (أَيْ).

Quelques noms ayant leur singulier en *et* font *ai* au pluriel. Ce sont en général des noms de plantes et d'arbres. Ex. :

tezdet, le palmier,	pl. *tizdaî*;
tafret, la feuille,	*tifraî*;
izet, le laurier,	*izaî*;
tezouret, le jujubier,	*tizouraî*, etc.

E. — Pluriel en *et*.

De divers ordres :

ajallit, épée,	pl. *jlalet*;
maïtetcha, la jument,	*maïtchinet*.

Islan, la noce, pl. *islanet*.

F. — Pluriels féminins ayant une autre racine que leurs correspondants singuliers.

tamet't'out, la femme,	pl. *tisednan* ;
daggit, la nuit,	*nit'an* ;
oueltma, la sœur,	*souïtma* ;
ill[*i*], fille,	*iss*[*i*], etc.

G. — Pluriels féminins sans singulier.

tizourin, le raisin (*tazourit*, la vigne) ;
timestin, les fesses ;
tezizouâ, les abeilles ;
tir'nan, la morve.

§ V. — DU DIMINUTIF

1° Le genre féminin exprime également le diminutif. Ex. :

ar'enja, la grande cuiller à servir ;	*tar'enjaït*, la petite cuiller ;
tfaït, la lumière ;	*teftit*, lumière de lampe ;
aouel, les paroles ;	*toutlit*, un mot ;
zaou, les cheveux ;	*dzaggout*, un cheveu ;
ar'roum, le pain.	*tamar'mout*, un pain ; *tamamouit*, un morceau de pain, un petit pain.

2° L'idée d'unité est également exprimée par le féminin :

temzin, l'orge ;	*timzit*, un grain d'orge ;
irden, le blé ;	*tirdent*, le grain de blé ;
	tifitost, la h'olba ;
azemmour, les olives ;	*tazemmourt*, une olive (ou l'olivier) ;
tini, les dattes ;	*täïnit*, la datte.

3° L'idée d'unité s'exprime aussi avec le mot arabe *el h'abbet* :

elh'abbet nirden, un grain de blé ;
elh'abbet nazemmour, une olive.

Ou bien encore par une autre expression arabe :

errih'et el yaat, un peu de terre, un morceau, une motte de terre labourée.

5° Le diminutif est encore exprimé à l'aide de l'adjectif *amouzziăn*, petit :

tnăst tamouzzient, une petite clef;
aʒatchil damouzziăn, un petit garçon.

§ VI. — DES NOMS DE MÉTIERS

1° Les noms de métier sont tirés de l'arabe :

forger, *ouzzel*;	le forgeron, *ahăddad*;
égorger, *er'reç*;	le boucher, *azezzer* (جزار);
faire téter, *tsesfa* (elle fait téter).	la nourrice, *timourdat* (ar.).

2° Pour indiquer le métier on emploie souvent la 3e personne du préterit :

genni, coudre;	*igenni*, le tailleur;
zenz, vendre;	*izenza*, le vendeur, le marchand, etc.

3° Une périphrase : l'accoucheuse, *tamat't'out tsirou* (la femme qui fait accoucher). — Le marchand de charbon, *abiă tirjin* (le vendeur de charbon).

4° *Enni*, monter à cheval; *amenaï*, le cavalier.

§ VII. — DU COMPLÉMENT D'ANNEXION

Le complément d'annexion est marqué par deux particules :

oum et par abréviation *m'*;
n (quelquefois *net*).

Je n'ai pu relever de règles déterminant tantôt l'emploi de l'une, tantôt l'emploi de l'autre. Probablement affaire d'eu-

phonie. *N** est peut-être un peu plus employé devant les noms féminins, *oum* ou *m* devant *a* et *s*. Mais cela n'a rien d'absolu.

Lorsque *n* se trouve devant un nom féminin la nécessité euphonique l'oblige à attirer la voyelle de liaison placée après ce *t* et à l'intercaler entre elles deux. Ex. :

oudem n teqtchilt = *oudem n etqâtchilt*;
ifef n tamet't'out = *ifef n etmât't'out*;
isr'aren n tezeqqa = *isr'aren n etzâqqa*.

Ce déplacement a pour résultat de rendre plus sensible la prononciation de la voyelle qui suit et de la mettre en position accentuée.

Exemples de l'usage des particules dans le complément d'annexion.

La corde du puits, *asaroui* m *tanout*;
Le chemin de la montagne, *abrid* oum *adrër*;
Les gens de Majourah, *midden* net *Magoura*;
Les gens de Gafsa, *midden* net *R'afsa*;
Les femmes des Arabes, *tisednan* n *Izegzaouen*;
La fille d'Ahmed, *illi-s* n *Ah'med*;
Le fils du frère, *mi-s* n *oûma*:
Le jardin du caïd, *sañit* m *soukkour*;
Les vêtements du soldat, *irouqen* m *askri*;
La main de l'homme, *fous* oum *ärgäz*;
Le cheval du spahi, *zimmel* n *esbahi*;
Le pou de la tête, *tillit* n *ikhf*;
La tresse de la fille, *azda* n *etqâtchilt*;
La braise du bois du foyer, *tirraïjt aqachqouch* m *timsi*;
Le bras de l'enfant de l'homme, *ar'il' aqatchil* oum *ärgäz*;
L'eau de la rivière noire, *amän* oum *souf d ar'ouggel*;
Le fils de la mère, *illis* n *iemma*; *illis* n *oumma*;
Le fils de l'homme, *memmis* oum *ärgäz*;

Les fils de l'homme, *ara* oum *ärgäz*;
Les gens de la montagne, *midden* oum *adrĕr*.
La jambe du malade, *t'ar* n *elli zemmerj*; *t'ar* n *izemmerj*;
Le ventre du cheval, *taddist* n *ezzimmel*.

REMARQUE. — Les exemples 17 et 18 nous montrent que lorsque plusieurs compléments d'annexion se suivent, le dernier seul est déterminé par la particule d'annexion.

CHAPITRE III

L'ADJECTIF

§ I. — DE L'ADJECTIF AU SINGULIER

L'adjectif présente des caractères morphologiques analogues au substantif et suit les mêmes règles :

1° Adjectifs commençant par un أ :

amoqqrër,	grand, vieux,	*tamoqqrërt*;
aoussër,	vieux,	*taoussërt*;
azegrër,	long, haut,	*tazegrërt*;
agezlãl,	court,	*tagezlält*;
amouzziën,	petit,	*tamouzzient*;
amellãl,	blanc,	*tamellält*;
ar'ouggël,	noir,	*tar'ouggelt*;
aâllai (ar.),	haut,	*taâllai*;
ader'rel,	aveugle,	*tader'relt*;
azougger',	rouge,	*tazougger't*;
asbih',	bien, bon, beau,	*tasbih't*;
azli,	gras,	*tazli*;
ammaïou [1],	boiteux,	*tammaïoubet*.

2° Adjectifs commençant par ي au masculin. — (Ce sont les 3e pers. du singulier de l'aoriste sans particule) :

1. Le *b* est tombé au masculin singulier et reparaît au féminin et au pluriel (V. PLURIELS).

iegzel,	jeune, court,	*tegzel*;
iezded,	maigre,	*tezded*;
iaqres,	aigre,	*taqres* (arabe);
izzour,	gros,	*tezzour*;
izemmerj,	malade,	*tezemmerj*;
ieldi,	paresseux,	*teldi*;
iebzeg,	humide,	*tebzeg*;
iessen,	adroit,	*tessen*;
iezaï,	amer,	*tizaï*;
iezid,	doux,	*tezid*;
iaqqour,	dur, sec,	*taqqour*;
itteker,	voleur,	*tataker*;
itaber,	bouillant,	*tetaber*;
iezli,	beau,	*tezli* (*tezlegget*, *tebegget*);
iet't'ab,	mûr,	*tet't'ab* (arabe);
iesmet',	froid,	*tesmet'*;
ietfouh',	odorant,	*tetfouh'* (arabe);
ient'ef,	propre,	*tent'ef* (arabe);
ioussikh,	sale,	*toussikh* (arabe);
it'ouel,	long,	*tet'ouel* (arabe).
isseldi,	utile,	*tesseldi*;
iah'ma,	chaud,	*tah'ma* (arabe).

3° Quelques rares adjectifs commençent par une consonne, un certain nombre provient du reste de l'arabe :

semah', beau,	*tesmah't*;
qader, gras,	*taqder*;
zaouel, malheureux,	*tezzaouelt*.

4° On emploie des *périphrases* qui jouent le rôle d'un véritable adjectif. Ex. :

muet	=	*issaouelch*	=	il ne parle pas;
muette	=	*tessaouel-ch*	=	elle ne parle pas;
cher	=	*ier'l-egget*	=	qui coûte beaucoup;
chère	=	*ter'l-egget*	=	qui coûte beaucoup;
pauvre	=	*ar'ech*	=	qui n'a pas;
(je suis) riche	=	*ar'i idrimen*	=	j'ai de l'argent;
(elle est) stérile	=	*ar'ech ara*	=	elle n'a pas de fils.

REMARQUE. — (Il est stérile, il n'a pas d'enfants mâles = *ágour*, de l'arabe).

Les *contraires* s'obtiennent par l'adjonction de la négation :

iezli, beau ;	*iezlich*, mauvais ;
zrir'ech, impossible ;	(je n'ai pas vu.)

5° Emploi du verbe *iegdes*, **il a.** — Dans certaines locutions l'emploi du verbe *iegdes* avec un substantif répond à un certain nombre d'adjectifs caractérisant un état du corps :

il est bossu, *iegdes el kerbet* ;
je suis bossu, *egdi el kerbet*, etc.

§ II. — PLURIEL DES ADJECTIFS

Les adjectifs suivent au pluriel les mêmes règles que les substantifs.

1° Pluriel masculin *en* ; **pluriel féminin** *in* :

imouqqraren, grands ;	*timouqqrarin*, grandes ;
iousseren, vieux ;	*tiousserin*, vieilles ;
izegreren, hauts ;	*tizegrerin*, hautes ;
igezlälen, courts ;	*tigezlälin*, courtes ;
imouzzienen, petits ;	*timouzzienin*, petites ;
imellalen, blancs ;	*timellalin*, blanches ;
izaouelien, malheureux ;	*tizaouellin*, malheureuses.

2° Pluriel interne :

ammaiou, boiteux ;	*immaïeb*, *timmaïeb*, boiteuses ;
ammachoun, méchant ;	*immachen*, *timmachen* ;
iah'ma, chaud ;	*h'ammän*, *tah'maïn* (*ou tah'manet*).

3° Pluriel masculin *en* ; **féminin** *net* (pluriel d'aoriste, sans particule) :

itaber, bouillant ;	*taberen*, *tabernet* ;
iesmet', froid ;	*semt'en*, *semt'enet* ;
ieldi, paresseux ;	*eldin*, *eldinet* ;

inht'ef, propre ;	*net'fen*, *ent'efnet* ;
iessen, adroit ;	*sennen*, *sennet* (*sennenet*) ;
iezid, doux ;	*zedden*, *ezdednet*.

§ III. — DÉTERMINATION DE L'ADJECTIF

L'adjectif employé se rattache au nom qu'il qualifie par la particule *d*, dite particule déterminative :

Cet enfant est muet, *achenti ouaï d abaqqouch*.
Cette femme est muette, *tamat't'out taï tabaqqoucht*.
Ces hommes sont muets, *irgäzen ia d ibeqçach*.

On voit que le *d* disparaît au féminin devant le ت préfixe.

Remarque. — Le substantif employé en construction et déterminé par un adjectif précédé du *d*, prend aussi souvent le *d*. Ex. : Il faut que tu sois un homme vertueux, *tellit atemset* d *ärgäz d asbih'*.

§ IV. — DU COMPARATIF

1° Le comparatif s'exprime par l'adjectif suivi de l'adverbe *egget* avec la particule *n* d'annexion. Ex. : L'homme est plus malade que son fils, *argäz izemmerj egget* n *illis*.

On remarquera que dans ce cas l'adjectif n'est pas précédé du déterminatif *d*.

2° Lorsque le comparatif est exprimé par la forme arabe du comparatif suivi de *n*, le *d* déterminatif n'est également pas employé. Ex. :

Notre village est plus grand que le vôtre, *temmourt-ennär'* akbar *n etmourt-enkoum*.

Mon nègre est plus noir que le tien, *ichmej adaou* äsoued *n ichmej-ik*.

Ma maison est plus petite que la tienne, *tazeqqa-ou* äqel *n etzaqqa-k*.

3° Le comparatif s'exprime ordinairement par l'adjectif précédé du *d* (si c'est un nom masculin) et suivi du *n* annectif :

Mon nègre est plus noir que le tien, *ichmej adaou* d *ar'ouggel* n *ichmej-ik*.

Mon chien est plus petit que le tien, *aïdi adaou* d *amouzzien* n *aïdik*.

La femme de Moh'ammed est plus belle que la femme d'Ah'med, *tamat't'out m Moh'ammed tezli* n *etmat't'out n Ah'med*.

Tunis est plus loin de Gafsa que Sened, *Tounès tebbâd* ed *R'afsa* n *el Qalâat*.

4° A la place du *n* annectif on emploie aussi *f* ou *äf*[1] :

Mon bernous est plus blanc que le tien, *abernousiou* d *ämmellăl* äf *bernousik*.

Ta vache est plus vieille que la mienne, *tafounästik taoussert* f *tafounästiou*.

§ V. — DU SUPERLATIF

1° Le **Superlatif relatif** se traduit par l'adjectif suivi de l'expression *midden el koull* quand il n'est pas déterminé :

Je suis le plus méchant, *nitchi d ammachoun midden el koull*.

Déterminé, on répète le substantif suivi de *el koull* et précédé du *m* d'annexion. Ex. :

J'ai acheté la brebis la plus vieille du marché, *our'ir' tikhsi* taoussert m *tikhsiouin* el koull.

J'ai mangé l'abricot le plus mûr de l'arbre, *etchir' elbergouq* iett'ab m *bergouq* el koull.

Remarque. — J'ai pris par le chemin le plus long de Gafsa à Sened, *Rouh'ar' äf abrid iet'ouel seg R'afsa äl Qalâat*. — Dans ce dernier exemple le sens de l'adjectif détermine suffisam-

1. Cf. Bougie *if* = est meilleur que, vaut mieux que.

ment l'idée pour que la répétition du substantif ne soit pas nécessaire : il y a un chemin long — et un chemin court.

2° **Superlatif absolu.** — Il se rend par l'adjectif suivi de *egget* (beaucoup) :

> Je suis très méchant, *nitchi d ammachoun egget.*
> Elle est très méchante, *nettät tammachount egget.*

CHAPITRE IV

DU PRONOM

Les pronoms, comme dans toutes les langues, se classent en pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis. Nous examinerons le pronom successivement sous toutes ses formes.

§ I. — PRONOM PERSONNEL SUJET

C'est le pronom isolé, sujet. Nous verrons que les pronoms joints au nom et au verbe correspondent à la déclinaison latine — par exemple — du pronom personnel :

	Singulier.		Pluriel.	
1re pers.	*netch, nitchi, netchi,*	moi, je ;	*chnini,*	nous ;
2e pers. m.,	*chek,*	tu ;	*klimi*[1],	vous ;
f.,	*chem,*	tu ;	*klimti,*	vous ;
3e pers. m.,	*netta,*	il ;	*nitni,*	ils ;
f.,	*nettăt,*	elle ;	*nitenti,*	elles.

1. L'*n* de la 2e personne des formes *kenim* (Gourara, Touat) ; *kennim* (Djerba) s'est changée en *l* d'où la forme *klimi* avec l'addition de la particule démonstrative *i*.

§ II. — PRONOMS COMPLÉMENTS D'UN NOM

Il correspond au cas génitif des pronoms personnels sujets :

	Singulier.	Pluriel.
1re pers.,	*iou*, *i*, *ou*, *aï*, de moi,	*nër'*, *ennër'*, de nous;
2e pers.,	*ik*, de toi (m.),	*koum*, *enkoum*, de vous;
—	*im*, de toi (f.),	*koumet*, *enkoumet*, de vous;
3e pers.,	*is*, *es*, de lui,	*sen*, *ensen*, d'eux;
—	*is*, *es*, *nettet*, d'elle,	*snet*, *sent*, *nesnet*, d'elles.

Voici quelques exemples :

1° *zimmel*, cheval :

1. *ziml-iou*, mon cheval,	1. *zimlennër'*, notre cheval;
2. *ziml-ik*, ton cheval,	2. *zimlenkoum*, votre cheval;
ziml-im, —	3. *zimlensen*, leur cheval;
3. *zimlis*, son cheval,	*zimmelnesnet*. —

2° *tafounäst*, vache :

1. *tafounäst-iou*,	*tafounäst-ennär'*;
2. *tafounäst-ik*,	*tafounästenkoum*;
3. *tafounäst-im*,	*tafounäst-ensen*.
tafounäst-is,	

3° *memmi*, fils :

1. *memmi*,	1. *memmitnër'*;
2. *memmik*,	1. *memmit koum*;
3. *memmis*,	3. *memmitsen*.

Remarque. — Aux trois personnes du pluriel un *n* euphonique est intercalé entre le substantif et le pronom complément.

4° *ara*, les enfants mâles :

1. *araou*,	1. *aranër'*;
2. *arak*,	2. *arenkoum*;
3. *ares*,	3. *aransen*;
	3. f. *aransent*.

5° *iemma*, mère :

1. *iemmaï*,	1. *iemmetnër'* ;
2. *iemmak*,	2. *iemmetkoum* ;
3. *iemmes*,	3. *iemmetsen*.

6° *tikhsiouin*, les brebis :

1. *tikhsiouin-iou*,	1. *tikhsiouin nër'* ;
2. *tikhsiouin-ik*,	2. *tikhsiouin-nkoum* ;
3. *tikhsiouin-is*,	3. *tikhsiouin-sen*.

7° *ir'ial*, les ânes :

1. *ir'ial-aï*, 2. *ir'ial-ik*, etc.

Remarque. — Ces pronoms suffixes indiquent la possession, ils sont souvent renforcés par le pronom possessif *ad-aou*, etc. : *ir'ial-aï adaou*, mes ânes, les miens ; *ir'ial-adaou*, mes ânes. Ou : *ir'ial-ia-adaou*, ces ânes, les miens, avec le pronom démonstratif. Souvent on dit aussi de même : *tikhsiouin-iä-ennër'*, ces brebis, les nôtres, avec la chute du *t* du féminin pluriel (voir Pronoms démonstratifs, § VII).

§ III. — PRONOMS COMPLÉMENTS DIRECTS DES VERBES

Ils répondent au cas accusatif ou direct des pronoms latins : *me*, *te*, *se*, etc.

	Singulier.	Pluriel.
1re pers.,	*i*,	*nër'* ;
2e pers.,	*ik*,	*koum* ;
—	*im*,	*koumet* ;
3e pers.,	*et*, *t*,	*n*, *en*, *in* ;
—	*it*,	*net*, *inet*.

Remarque. — Le pronom complément de la 1re personne s'emploie fréquemment avec le *d* confirmatif.

ouch-id, donne-moi (*ouch* rég. compl. dir.);
atouet-id[1], tu me frappes;
ierr-id, il m'a rendu;
taddistiou toujaï-d, la tête me fait mal;
sgenfa-ïd, guéris-moi;
iouet-et, il l'a frappé;
iouet-it, il l'a frappée;
isili-t, il l'a fait monter;
isezzel-t, il l'a fait courir;
sitcher'-t, je l'ai fait manger;
sgenfer'-t, je l'ai guéri.

Le lait que j'ai bu hier, *ar'i elli souir'-t asennat'* (v. PRONOMS RELATIFS).

Voici des abricots il faut les manger, *aou el-berqouq tellit atetchet-in*[2].

§ IV. — PRONOMS COMPLÉMENTS INDIRECTS DU VERBE

Ils répondent au datif latin.

	Singulier.	Pluriel.
1re pers.,	*ia, i, ou,*	*nĕr'*;
2e pers.,	*k,*	*koum*;
—	*m,*	*koumet*;
3e pers.,	*s,*	*sen*;
—	*s,*	*sent*.

§ V. — PRONOMS JOINTS A UNE PRÉPOSITION

Ce sont les formes indirectes précédentes. Voici quelques exemples de prépositions régissant ces pronoms.

1. *Atouet* pour *ataoutet*.
2. Abricot est féminin au singulier et masculin au pluriel (Voir GLOSSAIRE).

1° *djera*, entre.

djera-iu,	*djera-s*;
djera-k,	*djer-nër'*;
djera-m,	*djerkoum*;
	djer-sen.

2° *getma*, à côté.

getmaou,	*getmenër'*;
getmak,	*getmekoum*;
getmes,	*getmesen*.

3° *r'er*, chez.

r'eri,	*r'ernër'*;
r'erik,	*r'erkoum*;
r'erem,	*r'ersen*;
r'eres,	*r'ersent*.

§ VI. — PRONOM POSSESSIF

Il répond à la forme arabe *mtâ*, متع.

mtâïa,	*adaou*, le mien [de moi];
mtâak,	*adek*, le tien [de toi];
mtâhou,	*ades*, le sien [de lui];
mtâha,	*ades nettet*, la sienne [d'elle];
mtâna,	*adnër'*, le nôtre [de nous];
mtâkoum,	*adenkoum*, le vôtre [de vous];
mtâhoum,	*adensen*, le leur [d'eux];
—	*adennesnet*, f., le leur [d'elles].

Remarque. — Il est très employé soit concuremment, soit en même temps que le pronom complément du nom.

§ VII. — PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Le pronom démonstratif paraît avoir été primitivement *ou* que l'on retrouve dans les locutions : *ou-gedaï*, celui au-dessous; *ou-gennej*, celui au-dessus, et dans le nom de Dieu : *ou-gounnej*, celui qui est au-dessus.

Dans l'usage courant il présente les formes suivantes :

Singulier.	Pluriel.
ouaï[1], celui-ci,	*ïa*, ceux-ci;
taï, celle-ci,	*tia*, celles-ci;
oueddaï, celui-là,	*ïda*, ceux-là;
teddaï, celle-là,	*tida*, celles-là.

Remarque I. — On emploie aussi un pronom composé confirmatif formé de *ouaï* et de *it't'en* l'autre :

s. m.	*ouaï-aï-it't'en*,	celui-ci, qui est bien celui-ci;
f.	*taï taïet'*,	—
pl. m.	*ïa iet'nin*,	—
f.	*tia iet'enti*,	—
s. m.	*oueddaï it't'en*,	celui-là, qui est bien celui-là;
f.	*teddaï it'et'*,	—
pl. m.	*ïda iet'nin*,	—
f.	*tida iet'enti.*	—

Remarque II. — Au lieu de *oueddaï, teddaï*, on emploie souvent la forme simplifiée *daï*.

Remarque III. — Je note *aï, ïa* conventionnellement à cause de la légère inspiration que l'on entend entre *a* et *i* au premier; et au début de *ia* devant le *i*.

A qui ce chameau ci, *alr'ëm ouaï immanet?*
A qui ce chameau là, *alr'ëm daï immanet?*
A qui ces chameaux ci, *ilar'men ia immanet?*
A qui ces chamelles là, *tilar'min tida immanet?*

Ce chameau ci, celui-ci, *alr'ëm ouaï ouaïaït't'en*;
Cette chamelle là, celle-là, *talr'emt daï it'et'*.

§ VIII. — PRONOM RELATIF

1° Le pronom relatif sujet se traduit par *elli* comme en arabe :

1. *i* particule démonstrative.

Voici l'homme qui a fait..., *ouaï ärgäz elli iesker...*
Voici la femme qui a fait..., *taï tamat't'out elli tesker...*
Voici les gens qui ont fait..., *ta midden elli sekeren...*

Voici celui qui a fait..., *ouaï netta elli iesker...*
Voici celle qui a fait..., *taï nettet elli tesker...*
Voici ceux qui ont fait..., *ta nitni elli sekeren...*

2° Le pronom relatif complément se traduit également par *elli*, mais il est employé avec le pronom suffixe complément du verbe. Ex. : Le lait que j'ai bu hier, *ar'i* elli *souir't* *asennat'*.

§ IX. — PRONOMS INTERROGATIFS

1° Qui, lequel, accompagné d'un substantif ou d'un pronom démonstratif. *Ment* ou *Manet... elli...*

Quel est l'homme qui..., *ment ärgäz* elli...
Quelle est la femme qui..., *ment tamat't'out* elli...
Quels sont les gens qui..., *ment midden* elli...

Quel est celui-ci, *ment ouaï* ;
Quelle est celle-ci, *ment taï* ;
Quel est celui-là, *ment daï*.

Qui es-tu? *ment chik, ment chem?*
Qui êtes-vous? *ment klimi?*

2° Lequel, laquelle? employé seul.

	Singulier.	Pluriel.
Masc.	*maïems,*	*maïemsen* ;
Fém.	*matemsit,*	*maïemsenet* ;

REMARQUE. — Formé du pronom interrogatif *ma-ï* et du verbe *ems* (être, devenir). On dit aussi *maïems chik...*, qui es-tu?

3° A qui? *Immanet,* (i-manet) *iment.*
A qui la maison? *immanet tazeqqa?*
A qui ce cheval? *iment azimmel ouaï?*

A qui cette jument? *iment ter'ellit taï?*
A qui la vache? *immanet tafounäst?*

4° De quelle maison sors-tu? : *Seg tezeqqa manet teffer'et?*

5° Sur quelle mule est-il monté? *Zenneg el ber'let immanet ienni?*

6° De chez qui? *R'al manet.* — De chez qui viens-tu? *Mens immanet tent'et?*

8° Que, quel, complément : *Maï, ma.* — Quel est ton nom? *Ma ismik chek?* Que veux-tu? *Maï atebbet?* Qu'as-tu dans la main? *Maï r'erek g'fousik?*

9° Avec quoi? *S'maï.* — Avec quoi manges-tu? *S'maï atetchet?*

10° Pourquoi? *F maï.* — Pourquoi l'as-tu frappée? *F maï touïtetit?*

§ X. — PRONOMS ET LOCUTIONS PRONOMINALES INDÉFINIS

1° L'autre.

	Singulier.	Pluriel.
Masc.	*it't'en,*	*iet'nen, iet'nin;*
Fém.	*it', it'et',*	*iet'enti.*

REMARQUE. — L'autre de deux, *oueddaït't'en, teddaït'et'* ou plus simplement *oueddaït', teddaït'.*

2° Personne, *ouldich hatta idjen;*

3° Rien, *ouldich h'atta tr'aousa;*

4° Chacun, *koull idjen;*

5° Quelqu'un, *illa;*

6° Il y a, *illa.*

7° Voici, *aou* (a-ou). — Voici des abricots il faut que tu les manges, *A-ou elberqouq tellit atetchet-in.*

CHAPITRE V

LE VERBE

§ I. — CONJUGAISON DU VERBE

Comme dans tous les dialectes berbères il n'existe que deux temps :

1° *Le préterit* indiquant le passé (aoriste sans particule).
2° *L'aoriste* (présent, futur, aoriste avec particule).

1° Du Préterit. — Le paradigme de ce temps est le suivant :

PERSONNES	SINGULIER		PLURIEL	
1re	——غ	——*r'*	نـ——	*n*——
2e masc.	تـ——ت	*t*——*t*	تـ——م	*t*——*m*
2e fém.	»	»	تـ——مت	*t*——*mt*
3e masc.	يـ——	*i*——	——ن	——*n*
3e fém.	تـ——	*t*——	——نت	——*nt* (*net*)

REMARQUE. — Ainsi le verbe à Sened remplace également le ض le د, le ذ et le ط des autres dialectes par un *t* ت à la 2e pers. sing.

2° De l'Aoriste. — Le paradigme du préterit s'applique exactement à l'aoriste. Ce temps se forme en faisant précéder le verbe de la particule *ad* du futur. Cette particule se modifie suivant la lettre initiale du radical verbal, à certaines personnes, et suivant la forme verbale pour certaines autres personnes.

Personnes	Singulier	Pluriel
1re pers.	*ad——r'*	*an——*
2e pers. masc.	*at——t*	*at——m*
— fém.		*at——mt*
3e pers. masc.	*a-ï——*	*ad——en*
— fém.	*at——*	*ad——nt*

Voici deux exemples de la conjugaison :

1° Le verbe *effer'*, sortir.

Prétérit (aoriste sans particule) :

Singulier.		Pluriel.	
1.	*effer'er'*,	1.	*neffer'*;
2.	*teffer'et*,	2.	*teffer'em*;
3.	*ieffer'*,	2. f.	*teffer'met*;
3. f.	*teffer'*,	3.	*effer'en*;
		3. f.	*effer'net.*

Aoriste (avec particule) :

Singulier.		Pluriel.	
1.	*ad-effer'er'*,	1.	*an-effer'*;
2.	*at-effer'et*,	2.	*at-effer'em*;
3.	*a-ï-ouffer'*,	2. f.	*at-effer'met*;
3. f.	*a-t-effer'*,	3.	*ad-effer'en*;
		3. f.	*ad-effer'net.*

2° *et't'es*, dormir.

Prétérit :

Singulier.		Pluriel.	
1.	*et'ser'*,	1.	*net't'es* ;
2.	*tet'set*,	2.	*tet'sem* ;
3.	*ïet't'es*,	2.	*tet't'esmet* ;
3.	*tet't'es*,	3.	*et'sen* ;
		3.	*et't'esnet.*

Aoriste :

Singulier.		Pluriel.	
1.	*adet'ser'*,	1.	*anet't'es* ;
2.	*atet'set*,	2.	*atet'sem* ;
3.	*aïet't'es*,	2.	*atet't'esmet* ;
3.	*atet't'es*,	3.	*adet'sen* ;
		3.	*adet't'esnet.*

De l'Impératif.

Le verbe est désigné dans les glossaires par l'impératif. Les indigènes fournissent plus volontiers — quand on les questionne — la 2e pers. sing. du prétérit.

Il n'existe que deux formes : 2e pers. sing. et plur.

Sors, *effer'* ; sortez, *effr'*em, f. *effer'*met.
Dors, *et't'es* ; dormez, *et's*em, f. *et't'es*met.

Le singulier n'a qu'une personne commune au masculin et au féminin ; le pluriel a les deux personnes.

La 3e personne du pluriel « qu'ils sortent, qu'ils dorment ! » se traduit par la 3e pers. plur. prétérit *effer'en, et'sen.*

Les indigènes emploient aussi fréquemment la 2e personne du prétérit que la forme impérative.

Remarque I. — On emploie aussi le verbe être, arabe كُنت pour exprimer l'imparfait avec l'aoriste : *kount adetser'*, je dormais ; il était malade, je lui ai fait boire du lait il a guéri, *kän izemmerj sitcher't ar'i iggenfa.*

Remarque II. — Pour exprimer un futur, analogue à notre subjonctif : que tu sois... on emploie le verbe *ems*, devenir : il faut que tu sois travailleur (il faut que tu sois tu travailles), *tellit atemset atkhedmet.*

§ II. — VERBES BILITÈRES

Je range dans une 1re classe les verbes bilitères dont la 1re radicale est redoublée pour servir de support à la voyelle initiale. Sous cette forme le verbe paraît avoir trois radicales dont les deux premières semblables. Au fond ce n'est donc qu'une racine bilitère. Ex. :

edder, vivre	D D R	$\sqrt{D'R}$	$\sqrt{DR}$;
et't'es, dormir	T' T S	$\sqrt{T'S}$;	
effer', sortir	F F R'	$\sqrt{FR'}$;	
eqqer, se lever	Q Q R	$\sqrt{QR}$;	
ellem, filer	L L M	$\sqrt{LM}$;	
ekkes, ôter	K K-S	$\sqrt{KS}$;	
essen, savoir	S S N	$\sqrt{SN}$;	
ennet', venir	N N T'	$\sqrt{NT'}$;	
ellef, répudier	L L F	$\sqrt{LF}$;	
ezzeg, traire	Z Z G	$\sqrt{ZG}$;	etc.

Du reste, dans la conjugaison, on retrouve le radical bilitère lorsque l'appui de la lettre initiale n'est plus nécessaire : *ad-et'ser'*, et non *ad-et't'eser'* ; — *ad-ent'er'*, et non *ad-ennet'er'*.

Lorsqu'un *a* initial d'une forme verbale est devenue un *e*, la transformation de l'*a* en *ou* se maintient dans les formes employées sans particules. Ex. : *ezzel*, courir.

Prét. : 1re p.	ouzler',	mais *Aor.* :	*adezler'* ;
3e p. m.	*iouzzel*,		*aïezzel* ;
— f.	*tezzel*,		*atezzel*.

La forme la plus ancienne était *a* : *azzel*.

Remarque. — Cependant : *effer'*, sortir, fait : préterit : *ieffer'* ; aoriste, *aïouffer'*. — Cf. la forme factit. *souffer'*.

§ III. — VERBES BILITÈRES SANS REDOUBLEMENT

I

1° Ces verbes changent leur voyelle initiale au préterit, *àtf*, entrer $\sqrt{\text{TF}}$, change *ä* en *ou* :

	Prétérit.	Aoriste.
1.	ou*tfer'*,	*adetfer'* ;
2.	*toutfet*,	*atetfet* ;
3.	iou*tef*,	*aïetef*, etc.

ärou, naître et enfanter $\sqrt{\text{R OU}}$:

1.	ou*rour'*,	»
2.	*terout*,	»
3. m.	*ierou*,	*aïerou* ;
f.	*terou* (ou *tirou*),	*aterou*, etc.

aker, voler $\sqrt{\text{K R}}$:

1.	ou*kerer'*,	*adakerer'* ;
2.	tou*keret*,	*atakeret* ;
3.	iou*ker*,	*aïaker* ;
	tou*ker*,	*ataker*, etc.

2° Un certain nombre de verbes bilitères font leur préterit en *ir'* غ à la 1re personne et en *a* à la 3e personne du singulier. Ex. :

ouch, donner $\sqrt{\text{OU CH}}$:

1.	*ouchir'*,	*adoucher'* ;
2.	*touchit*,	*atouchet* ;
3.	*iouch*a,	*aïouch* ;
	*touch*a,	*atouch* ; etc.

erz, briser, casser $\sqrt{\dot{R}\,Z}$:

1.	*erzir'*	*aderzer'* ;
3.	*ierza*,	*aïerz* ; etc.

zre, voir $\sqrt{Z\,R}$:

Sing.	1.	*zrir'*,	*adezrer'* ;
	2.	*tezrit*,	*atezret* ;
	3. m.	*iezra*,	*aïezer* ;
	f.	*tezra*,	*atezer* ;
Plur.	1.	*nezra*,	*anezer* ;
	2.	*tezram*,	*anezrem* ;
	3.	*zerin*,	*adezren* ;
	3.	*zerint*,	*adezrent*.

enr'i, tuer $\sqrt{N\,R'}$:

Sing.	1.	*enr'ir'*,	*adenr'er'* ;
	2.	*tenr'it*,	*atenr'et* ;
	3. m.	*inr'a*,	*aïener'* ;
	f.	*tenr'a*,	*atener'* ;
Plur.	1.	*nenr'a*,	*anener'* ;
	2. m.	*tenr'im*,	*atenr'oum* ;
	f.	*tenr'imt*,	*atenr'oumet* ;
	3. m.	*enr'in*,	*adenr'oun* ;
	f.	*enr'inet*,	*adenr'ounet*.

etch, manger $\sqrt{T\,CH}$:

Sing.	1.	*etchir'* (ou *itchir'*),	*adetcher'* ;
	2.	*tetchit*,	*atetchet* ;
	3. m.	*ietcha*,	*aïetch* ;
	f.	*tetcha*,	*atetch* ;
Plur.	1.	*netcha*,	*anetch* ;
	2.	*tetchim*,	*atetchem*, *atetchmet*, f. ;
	3. m.	*etchin*,	*adetchen* ;
	f.	*etchinet*,	*adetchnet*.

esel, entendre $\sqrt{S\,L}$:

Sing.	1.	*eslir'*,	*adesler'* ;
	3.	*iesla*,	*aïesel*.

erja, attendre $\sqrt{R\,J}$ (ar. رجا).

Sing.	1.	*rajir'*,	*arrajir'* ;
	3.	*iraja*,	*aïerja*.

II

On peut ranger dans une catégorie voisine les verbes bilitères composés de deux radicales semblables.

	ebb, vouloir	$\sqrt{\mathrm{B\ B}}$;
	edd, piler	$\sqrt{\mathrm{D\ D}}$;
	err, rendre	$\sqrt{\mathrm{R\ R}}$;
(Cf.	*err'*, brûler	$\sqrt{\mathrm{R\ R'}}$, *ierr'a*);
	egg, percer	*igga*, etc.

err, rendre.

Sing.	1.	*errir'*,	*aderrer'*;
	2.	*territ*,	*aterret*;
	3. m.	*ierra*,	*aïer[e]r*;
	f.	*terra*,	*ater[e]r*, etc.

ebb, vouloir, aimer.

Sing.	1.	*ebbir'*,	*adebbir'* ou *adebber'*;
	2.	*tebbit*,	*atebbit* ou *atebbet*;
	3. m.	*iebba*,	*aïebb[e]* [*aïebben*].
	f.	*tebba*.	

Remarque I. — Le verbe *edd*, péter, fait *i* à la 3e personne :

edd, piler.

Sing.	1.	*eddir'*,	*adeddir'*;
	2.	*teddit*,	*ateddit*;
	3.	*ieddi*,	*aïeddi*, etc.

Remarque II. — Le verbe piler rire $\sqrt{\mathrm{D\ S}}$, se conjugue comme il suit :

Sing.	1.	(*i*)*dçir'*,	*adedçer'*;
	2.	(*i*)*dçit*,	*atedçet*;
	3. m.	(i)*ideç*,	*aïedç*;
	f.	*tideç*,	*atedç*;
Plur.	1.	*nedça*,	*anedç*;
	2.	*deççem*,	*atedçem*;
	3. m.	(*i*)*dçin*,	*adedçen*;
	f.	*dçinet*,	*adedçant*.

III

Verbes bilitères sans modifications et se conjuguant régulièrement. — Ex. :

1. *zoun*, couper $\sqrt{\text{Z N}}$;
2. *aouz*, enlever $\sqrt{\text{OU Z}}$;
3. *irër*, jouer $\sqrt{\text{R R}}$;
4. *inig*, chanter $\sqrt{\text{N G}}$;
5. *qim*, rester, s'asseoir $\sqrt{\text{Q M}}$.

	Prétérit.	Aoriste.
1°	*zouner'*,	*azouner'*;
	izoun,	*aïzoun*;
2°	*ouzer'*,	*aouzer'*;
	touzet,	*ataouzet*;
	iouz,	*aïouz*;
3°	*irarer'*,	*adirerer'*;
	tiraret,	*atireret'*;
	irar,	*aïerer*;
4°	*iniger'*,	*adiniger'*;
	tiniget,	*atiniget*;
	inig,	*aïenig*;
5°	*qimer'*,	*aqimer'*;
	teqimet,	*ataqimet*;
	ieqim,	*aïaqim*.

§ IV. — VERBES BILITÈRES TERMINÉS PAR « I »

Les verbes terminés par *i* se conjuguent de la même façon, sauf quelques-uns que nous reverrons dans la suite. Ex. :

enni, aller à cheval $\sqrt{\text{N N}}$;
erni, ajouter $\sqrt{\text{R N}}$;
er'li, baiser, etc. $\sqrt{\text{R' L}}$.

er'li, baiser :

		Aoriste.	Prétérit.
Sing.	1.	*er'lir'*,	*ader'lir'*;
	2.	*ter'lit*	*ater'lit*,;
	3. m.	*ier'li*,	*aïer'li*;
	f.	*ter'li*,	*ater'li*;
Plur.	1.	*ner'li*,	*aner'li*;
	2.	*ter'lim*,	*ater'lim*;
	3.	*er'lin*,	*ader'lin*.

Remarque. — Le verbe *er'li* se construit avec le complément indirect *er'lir'es*, je t'ai baisée.

§ V. — VERBES A UNE RADICALE

Ce sont les verbes : *af*, trouver; *ar'*, prendre; *as*, aller; *ar*. ouvrir.

Il se conjuguent comme suit : *af*, trouver $\sqrt{F}$.

Sing.	1.	*oufir'*,	*adafer'*;
	2.	*toufit*,	*atafet*, *ataft*;
	3. m.	*ioufa*,	*aïouf*;
	f.	*toufa*,	*atouf*, etc.

ar', prendre $\sqrt{R'}$.

Sing.	1.	*our'ir*,	*adar'er*;
	2.	*tour'it*,	*atar'et*;
	3.	*iour'a*,	*aïär'*;
Plur.	1.	*nour'a*,	*anar'*;
	2.	*tour'im*,	*atar'em*;
	3.	*our'in*,	*adar'en*.

as, aller, arriver $\sqrt{S}$.

Sing.	1.	*ousir'*[*ed*],	*adeser'*[*ed*];
	2.	*tousit*[*ed*],	*ateset*[*ed*];
	3.	*ious*[*ed*],	*aïes*[*ed*];
Plur.	1.	*nous*[*ed*],	*anes*[*ed*];
	2.	*tousim*[*ed*],	*atesem*[*ed*];
	3.	*ousin*[*ed*],	*adesen*[*ed*].

ar, ouvrir $\sqrt{R}$.

ourir',	*adarer'*;
ioura.	*aïer.*

REMARQUE. — Le verbe *as*, aller, se construit avec la particule *d* dont il ne se sépare jamais.

§ VI. — VERBES TRILITÈRES

Ces verbes sont peu nombreux et se conjuguent régulièrement :

erouel, fuir	$\sqrt{ROU\,L}$;	*ergel*, trembler	$\sqrt{R\,G\,L}$;
efser, teindre	$\sqrt{F\,S\,R}$;	*enzer*, puiser	$\sqrt{N\,Z\,R}$;
emjer, moissonner	$\sqrt{M\,J\,R}$;	*seker*, faire	$\sqrt{S\,K\,R}$;
edjel, jurer	$\sqrt{DJ\,L}$;	*eggenfa*, guérir	$\sqrt{G\,N\,F}$.

Quelques-uns font *a* à la 3e personne du prétérit : *iggenfa*, *izenza*.

Et *ir'* à la 1re personne, *eggenfir'*, etc.

§ VII. — VERBES QUADRILITÈRES

Très rares. Je trouve à citer : *s-kerkës*, mentir (cf. *id.* Matmatas). $\sqrt{KRKS}$, l'*s* initiale étant l'*s* factitive.

1.	*skerkser'*,	*askerkser'*;
2.	*teskerkset*,	*ateskerkset*;
3.	*iskerkës*,	*aïeskerkës*, etc.

§ VIII. — FORMES VERBALES

Ire forme factitive.

L'idée factitive se rend par la préfixation de *s* س devant le radical verbal. Je distinguerai deux classes suivant la mo·

dification ou non de la voyelle initiale du verbe par l'*s* factitive.

1° Verbes modifiant leur voyelle initiale devant l's factitive :

err', brûler,	*sirr'*, allumer ;
ätf, entrer,	*sitf*, faire entrer ;
ali, monter,	*sili*, faire monter ;
effer', sortir,	*souffer'*, faire sortir ;
etch, manger,	*sitch*, faire manger ;
ärou, naître,	*sirou*, faire naître ;
egser, descendre,	*sougser*, faire descendre.

2° Verbes ne subissant pas de modification initiale :

bedd, s'arrêter,	*sbedd*, arrêter quelqu'un ;
ekker, se lever,	*sekker*, faire lever, réveiller ;
ezzel, courir,	*sezzel*, faire courir ;
eggenfa, guérir (neut.),	*sgenfa*, guérir (act.) ;
esou, boire,	*sesou*, faire boire ;
ebzeg, être mouillé,	*sebzeg*, mouiller ;
edder, vivre,	*sedder*, faire vivre (nourrir, se nourrir) ;
cf.	*s-kerkes*, mentir (faire mensonge).

Forme factitive du verbe « esou », boire, « sesou ».

PRÉT. :	1.	*sesouer'*,	1.	*nsessou* ;
	2.	*sesouet*,	2.	*tsessoum* ;
	3.	*isesou*,	3.	*sessoun* ;
		tsesou,		*sessounet*.

REMARQUE. — L'idée factitive est encore rendue en employant le verbe *esker*, faire :

Prétérit.	Aoriste.
sekrer',	*adeskrer'* ;
tsekret,	*ateskret* ;
isker,	*aïesker* ;
tesker,	*atesker* ;
nesker,	*anesker* ;
teskrem,	*ateskrem* ;
sekeren,	*adeskren*.

Ex. : il le fait trembler, *aïeskr-et aïergel*; il le fait rougir, *aïeskr-et d azougger'*; il le fait pâlir, *aïeskr-et d amelläl.*

On emploie aussi le verbe *àmel* (ar.) avec le complément indirect : il le fait trembler, *iàmel-es aïergel.*

IIe forme. — Idée de réciprocité. Pronominale.

La IIe forme n'existe pas à Sened. L'idée de réciprocité est exprimée par le mot *imen* joint au verbe et suivi de son complément. Ex. : ils se sont tués l'un l'autre, *inr'in imen-sen.*

L'idée réfléchie s'exprime également par *imen* :

Je me cache, *ah'arzer' imen-iou* (ar.).
Il s'est caché, *ikhammel imen-is* (ar.).
Je me suiciderai, *adenr'er' imen-iou.*

III? forme. — Passive.

L'idée passive est marquée par le préfixe *tou* تو :

etch, manger,	*touatch*, être mangé ;
esou, boire,	*touassou*, être bu ;
àqer, mordre (ar. عقر),	*touàqer*, être mordu ;
àreq, brûler (ar. حارق),	*touàreq*, être brûlé ;
ouch, donner,	*touch*, être donné, etc.

Je n'ai pas trouvé le pain que j'ai laissé à la maison, il a été mangé, *oufir'ch tamar'mout elli edjir' it g tezeqqa tetouatch.*

IVe forme fréquentative (habitude).

L'idée d'habitude est marquée par le préfixe ت *t.* — Ex. : *ezzeg*, traire ; *tezzeg*, traire habituellement.

Aor. : *adezger'* √ZG,	Aor. : *attezger'* ;
atezget,	*attezget* ;
aïezzeg,	*aïtezzeg* ;

	atezzeg,		*attezeg*;
	anezzeg,		*anetzeg*;
	atezgem,		*attezgem*;
	adezgen,		*attezgen*.
PRÉT. :	*ezger'*, j'ai trait,	PRÉT. :	*tezger'*, j'ai trait;
	tezget,		*tezget*;
	iezzeg,		*itezzeg*;
	nezzeg,		*netzeg*;
	tezgem,		*tezgem*;
	ezgen,		*tezgen*.

aker, voler; *teker*, voler habituellement.

PRÉT. : *iouker*, il a volé, *iteker*, il vole, le voleur;
tataker, elle vole, la voleuse;

enzer, puiser de l'eau; *tenzer*, puiser habituellement.

AOR. : *anezrer'*, AOR. : *attenezrer'*;
PRÉT. : *enzerer'*, PRÉT. : *tenzerer'*.

REMARQUE I. — On peut y ajouter des verbes comme *tirji*, rêver $\sqrt{RG}$ (voir GLOSS.), où le *t* n'appartient pas à la racine; signalons enfin les formes d'où dérivent des noms verbaux : *ittaker*, *ittirar*, *ittinig*, *itterr*, etc., de verbes *taker*, *tirar*, *tinig*, *terr*, etc.

VIe forme fréquentative, habitude, intensité, achèvement.

Elle se caractérise par le redoublement de la 2e radicale. Ce sont des formes rares à Sened. J'ai relevé : *erni*, finir; *renni*, achever.

A cette forme se rattachent les fréquentatifs des verbes : A) *etch*, manger. — B) *esou*, boire.

A)	1.	*tetter'*,	1.	*netet*;
	2.	*tettet*,	2.	*tettem*;
	3.	*itet*,	3.	*tetten*;
		tetet,		*tettent*.

Cette forme est employée quand on désigne les petits animaux qui mangent sans cesse (poules, pigeons, etc.).

B)	1.	*sesser'*,	1.	*neses*;
	2.	*sesset*,	2.	*tsessem*;
	3.	*ises*,	3.	*sessen*;
		tses,		*sessent*.

Remarque I. — Noter dans *tetter'* le *t* initial qui pourrait être rapporté à la IVe forme : *sesser'*, son analogue, semble nous indiquer qu'il s'agit de la radicale $\sqrt{T(CH)}$ $\sqrt{S(OU)}$.

Remarque II. — La VIe forme du verbe *ouet*, frapper = *tchet* (irrég.).

Les Ve, VIIe, VIIIe, IXe et Xe formes sont inusitées.

§ IX. — VERBE « AVOIR »

Le verbe auxiliaire « avoir » n'existe pas en berbère, il exprime seulement la possession. Il s'exprime par les prépositions :

1° *ar'* ou *r'er*. Il correspond exactement à l'arabe عندي :

ar'i ou *r'eri*, j'ai;
ar'ek ou *r'erek*, *r'erem*, tu as;
ar'es, *ar'is* ou *r'eres*, *r'eris*, il, elle a;
r'ernër', nous avons;
r'erkoum, vous avez;
r'erkoumet, vous avez (f.);
r'ersen, ils ont;
r'ersent, elles ont.

Ex. : *Ar'i idrimen*, j'ai de l'argent, je suis riche; *ar'ich*, je suis pauvre.

2° *egdi* :

egdi, j'ai;
egdek, tu as;
iegdes, il a;
gednër', nous avons;
gedkoum, vous avez;
gedsen, ils ont.

Ex. : *egdi el kerbet*, j'ai la bosse, je suis bossu.

§ X. — VERBE « ÊTRE »

Le verbe *ili*, être, sans être un véritable auxiliaire, ne signifie pas seulement « exister »; il a un véritable rôle *explétif*.

Voici sa conjugaison :

1. *ellir'* : je suis, j'ai été;
2. *tellit*;
3. *iella*;
   tella;
1. *nella*;
2. *tellam*;
3. *illin*[1];
3 f. *illinet*.

Exemples de son usage :

1° *tella adet'ser'* (s.-ent. : *traousa*), la chose est d'aller dormir, je vais dormir;

2° *tellit atet'set* : tu es, tu dormiras, tu vas dormir, il faut que tu ailles dormir.

Il y a dans cette dernière locution une idée d'obligation tandis que la première confirme seulement l'action.

Pour exprimer le sens de l'imparfait : j'étais, on emploie le verbe arabe *kount*, etc. كُنْتُ.

Enfin le verbe *ems*, devenir, joue le rôle d'un véritable futur du verbe être. Il a aussi un peu la valeur du subjonctif en exprimant le souhait ou la nécessité que l'action se fasse : il faut que tu sois un homme vertueux, *tellit atemset d'ärgäz d'açbih'*.

1. Cette voyelle *i* m'a été signalée comme singulière à la 3e personne du pluriel. Cependant je l'ai fait répéter à plusieurs reprises avec le paradigme cu entier. On a des exemples analogues en Touareg.

Aoriste.	Prétérit.
ademser',	*emser'* ;
atemset,	*temset* ;
aïemsa,	*iemmes* ;
anemmes,	*nemmes* ;
atemsem,	*temsem* ;
ademsen,	*emsen*.

Remarque. — *Illa* est employé dans le sens de il y a, il existe : *illa at'ou*, il y a du vent. — *Ellir'*, *tellit*, *illa*, etc., répond parfois à la conjonction française parce que : je bois parce que j'ai soif, *adesouer' ellir' afouder'* ; il boit parce qu'il a soif, *aïesou illa aïefoud*. — *Illa* = présent, il existe ; *illich* = absent.

§ XI. — VERBES TIRÉS DE L'ARABE

Ils se conjuguent comme les verbes d'origine berbère. Leur nombre est très grand dans le dialecte de Sened. Nous nous sommes dispensés de les mentionner dans le glossaire. Ex. : *moçç*, sucer (مصّ).

Prétérit.	Aoriste.
mouççer',	*amouççer'* ;
tmouççet,	*atmouççet* ;
imouç,	*aïmouç* ;
tmouç,	*atemouç* ;
nmouç,	*anemouç* ;
tmouççem,	*atmouççem* ;
mouççen,	*admouççen*.

cf. *khedmer'*, *adkhedmer'*, je travaille ;
nejmer', *adnejmer'*, je peux, (et *anejmer'*) etc.

§ XII. — NOMS DÉRIVÉS DU VERBE

a) Noms d'actions.

1° Noms identiques au radical verbal :

at'en, être malade, *at'en*, la maladie ;
ougour, voyager, *ougour*, le voyage.

2° Préfixation d'un *t* avec modification de la voyelle initiale :

erou, naître, *tourou*, la naissance.

3° Préfixation et suffixation d'un *t* :

emmet', mourir, *temet't'ent*, la mort ;
edder, vivre, *teddert*, la vie.

4° Préfixation d'un *t* et suffixation d'un *a* :

ekrez, labourer, *tekerza*, le labour.

5° Préfixation d'un *t* et suffixation d'un *i* :

did, suer, *tiddi* (tidi), la sueur ;
ouet, frapper, *tıti*, le coup.

6° Suffixation d'un *a* ou d'un *ai* après la dernière radicale du verbe :

etch, manger, *ätcha*, la nourriture ;
esou, boire, *äsoua*, la boisson ;
esel, entendre, *islai*, l'ouïe.

7° Modification en *a* de la voyelle située entre la 1re et la 2e radicale :

ellouz, avoir faim, *laz*, la faim ;
effoud, avoir soif, *fad*, la soif.

8° Préfixation d'un *i* :

et't'es, dormir, *it's*, le sommeil ;
zoun, couper, *izoun*, le morceau ;
tirji, rêver, *itirjin*, les rêves.

Avec le *i* de la IV[e] forme on a également :

irar, jouer (*tirar*),	*ittirar*, le jeu ;
inig, chanter (*tinig*),	*ittinig*, la chanson ;
aker, voler (*taker*),	*ittaker*, le voleur et le vol ;
err, rendre (*terr*),	*itterr*, le vomissement ;
ebb, aimer (*tebb*),	*itebba*, l'amour.

9° Radical + *it*.

edjel, jurer, *djallit*, serment.

b) **Noms d'agent.**

Préfixation de *am* et suffixation $\widehat{ai}$:

enni, monter, *am-en* $\widehat{ai}$, le cavalier.

Cf. *ar'i d* amer'*ouggel* = le lait aigre.

§ XIII. — DU PARTICIPE

Pour exprimer le participe présent on emploie la 3[e] personne singulier du prétérit ; la 3[e] personne du pluriel suivie du complément sert à exprimer le participe passé (— *t*).

frappant, *iouet*,	frappé, *outnet*, m. à m. ils l'ont frappé ;
buvant, *isoua*,	bu, *souint*, — ils l'ont bu, etc. ;
vivant, *iedder*,	vécu, *eddernet* ;
sortant, *iouffer'*,	sorti, *effer'net* ;
arrivant, *ious*(*ed*),	arrivé, *ousin*(*ed*) (*t* tombé) ;
mélangeant, *issour*,	mélangé, *issournet* ;
jouant, *ierar*,	joué, *ierarnet* ;
sachant, *iessen*,	su, *issenet* ;
jurant, *idjel*,	juré, *idjelnet* ;
chantant, *inig*,	chanté, *inigent* ;
se lavant, *isired*,	lavé, *siredent*.

Le féminin se forme d'une façon analogue : *touet*, *tesoua*, *tedder*, etc.

Le pluriel est représenté par la 3[e] pers. plur. prétérit : *souin*, *edderen*, *effer'en*, etc.

Le participe passé est invariable dans sa forme de genre, son pluriel consiste à remplacer *et* par *in, inet* :

outnet,	*outnin*,	*outninet*;
souint,	*souinin*,	*souininet*, etc.;
enr'int,	*enr'inin*,	*enr'ininet*.

Ex. : *Zrir' irgäzen ia enr'inin asennat*, j'ai vu les hommes tués hier.

Remarque. — Cf. un certain nombre de formes usitées comme adjectifs.

§ XV. — DE LA NÉGATION

On utilise la forme arabe شي, ش.

sesser'-ch, je n'ai pas bu (VIe f.);
sess-ech, ne bois pas (VIe f.);
atafet-ch, tu n'entreras pas;
atef-ch, n'entre pas;
ateffer'et-ch, tu ne sortiras pas;
saouel-ch, ne parle pas;
atessenet-ch, tu ne sauras pas;
aouetit-ch, ne la frappe pas.

§ XV. — DE L'INTERROGATION

Elle s'exprime par le ton donné à la phrase ou encore la locution *nir'lala* (m. à m. : ou bien non).

atessenet nir'lala, tu sais ou non?
ateffer'et nir'lala, tu sors ou non?

CHAPITRE VI

---

§ I. — Les Prépositions.

A, vers. *ia.* — *Iouggour ia Trabelsi,* il a voyagé à Tripoli ; *aïtcha adeser'ed i-el Qalàat,* demain j'irai à Sened.

A, datif *i.* — A qui, *im-manet*; il faut faire l'aumône aux malheureux, *tellit atouchet sedkhot* (ar.) *i midden zaoullien.*

A, *f, af.* — Ahmed a menti à Mohamed, *Ah'med iskerkes f Moh'amed.*

A, locatif *g.* — Assieds-toi à l'ombre, *qim g tili.*

De, hors de, *seg.* — Sors de Gafsa, *effer' seg R'afsa.*

De, origine (un de), *s.* — D'où viens-tu, *manis tennet'*; de là-bas, *s radis*; de devant moi, *s ezdatia*; de derrière lui, *s ezdefferis.*

De, *seg.* — Il a fait boire mon cheval à (de) la fontaine, *illa isesou zim-mll-iou seg elàïn.*

De, partitif *seg.* — *Rih'et seg loum,* un brin de paille.

De, annectif *n.* — Il a pris le bœuf de la vieille, *iour'a afounàs n ettaoussert.*

De annectif dans quelques mots composés : *ou-g-emmes, ou-g-edaï.*

De *f* (sur). — Je ris de tes paroles, *adedser' f aouehk.*

Dans, *i.* — Entre dans la maison, *atef i-ettazeqqa.*

Dans (sur), *g.* — Dans sa main, *g fousis.*

Par, *af.* — J'ai pris par le chemin, *rouh'ar' af abrid ouaï.*

Pour, à, *fella.* — Pour eux, *fellasen*; à lui, *felles.*

	Singulier.		Pluriel.
1re p. c.	*fella,*		*fellanër';*
2e p. m.	*fellek,*		*fellakoum;*
2e p. f.	*fellem,*		*felles;*
3e p. c.	*fellasen,*	3e p. f.	*fellasnet.*

Sur, *g, eg, oug.* — Je suis sur le sommet de la montagne; *netch g ikhf oum adrër.*

Devant, *zdati.* — Devant moi, *zdati netch*; devant la maison, *zdati n etzeqqa.*

Derrière, *zdeffer,* derrière la maison, *zdeffer n etzaqqa; zdeffer netch,* derrière moi.

Sous, *sadous.* — Sous la table, *sadous n ettaoulet,*

Au-dessous de, *gedaï* (*g-eddaï*). — Au-dessous de la table, *gedaï n ettaoulet.*

Cf. *Ou-gedaï,* le démon; *ou gennej, ou gemmes.*

Sur, *zenneg.* — *Zenneg n ettaoulet,* sur la table; *zenneg oum adrër,* sur la montagne.

Au-dessus de, *gennej* (*g-enneg*). — Au-dessus de la table, *gennej n ettaoulet.*

Cf. *Ou-gennej,* Dieu.

Chez, *r'er* (déjà vu).

Entre, *djera n...d.* — Entre la maison et la montagne, *djera n etzeqqa d adrër*; entre toi et moi, *djeraia-djerak.*

A côté de, *getma.* — Assieds-toi près de moi; *qini getmaou.*

Au milieu de, *gemmas n.* — Cette chamelle au milieu des chameaux, *talr'emt taï gemmes n ilar'men* [*g-āmmas* (*āmmas,* le milieu : *āmmas n'etzaqqa,* le milieu, la cour de la maison)].

Cf. : *ou-gemmes,* celui du milieu.

§ II. — Conjonctions

1° Et, *ou* entre les phrases, *d'* dans l'énumération.

d : *iemma d ebboï,* ma mère et mon père.

ou : ...Et la vie est courte; *ou temet't'ent tousited fisà* (voir texte I, 3e phrase).

2° Ou, *nir'* (voir NÉGATION, INTERROGATION).

3° Parce que : *α*) *ellir'*, *tellit* (voir plus haut) (voir ÊTRE); *β*) *ou iella, illa* avec toutes les personnes.

4° Jusqu'à, *alou*. — Attends jusqu'à demain, *erja alou aïtcha*.

5° Comme, *ämä*[1].

6° Si, ne se traduit pas. — Si tu fais cette chose je te donnerai de l'argent, *tesekret traousa taï adoucherer'ek idrimen*.

1. L'*ä* final s'élide fréquemment devant une voyelle : La sueur coule (frappe) sur mon visage comme de la pluie, *tidi tchät f oudm iou äm azanzër*.

CHAPITRE VII

DE L'ADVERBE

La plupart des adverbes et locutions adverbiales sont tirées de l'arabe.

Rien, *h'atta tr'aousa.*
Pas encore, *mă zăl* (ar.).
Tout, *koull* (ar.).
De bonne heure, *qabel* (ar.).
Avant-hier, *assiten* (ass-it't'en).
Hier, *asennat'.*
Demain, *aïtcha.*
Il y avait une fois..., *g souggasis.*
Autrefois, *insäs egget, oummir.*
Il y a un an, *asougges.*
Après-demain, *bàd aïtcha.*
Bien, *iebha! sbiḥ!*
A l'avenir, *g mala aïesed.*
Un peu, *rih'et n-rih', segi drous;*
Beaucoup, *egget, ougget.*
Ainsi, *amasaï.*
Ici (avec mouvement), *daouara*; (sans mouvement), *da, aoudaï.*
Là-bas, *r'adi.*
Où, *mani, meni.*
D'où, *manis, menis.*
D'ici, *sdaoura, sia.*

De là-bas, *sradis.*

Comment, *mamek.*

Combien, *skem.*

Quand, *mak.* — Quand j'ai faim je mange, *mak-adellazer' adetcher'*; depuis quand es-tu venu? *melmi tousited*? depuis hier, *ousir'ed asennat'.*

Avant de, *qabel m.* — Avant de partir, il a mangé, *qabel m aïennat' ieffez.*

CHAPITRE VIII

LA NUMÉRATION

Cardinaux. — Les Berbères de Sened n'ont conservé que les deux premiers nombres. Pour le reste ils ont adopté la numération arabe.

1.	*idjen*, un,	*idjnet*, une (ou *idjet*);
2.	*sen*, deux,	*senet*, *snet*, deux;
100.	*tmit* (ar.).	

Ordinaux. — Le premier, sing. masc. : *amezouarou*, fém. : *tamezouarout*; plur. masc. : *imezouren*, et *imezoura*; fém. : *timezourin*.

Le second, masc. : *sani*; fém. : *sanit*.

Le troisième, *ettelt* (ar., etc...).

Le dernier, sing. masc. : *aneggarou*, *aneggaou*; plur. : *ineggouren*, *ineggoura*.

Sing. fém. : *taneggarout*, *taneggaout*; pl. *tineggourin*.

Remarque. — Quand il s'agit de plusieurs personnes de nombre impair, de trois personnes par exemple, on dit de la seconde : *ou-g-emmes*, celle du milieu.

De même la 3e de cinq personnes, etc.

Dans une caravane on appelle les derniers *it'oueli* les plus éloignés, ceux du bout.

s ezdeffer ettelt, signifie le quatrième.

s ezdeffer elàrba, signifie le cinquième.

s ezdeffer el khemsa, signifie le sixième, etc.

La moitié, *äzgen*, pl. *izegnen*[1].

Le tiers, le quart..., *izoun tleta*; *izoun àrba*; *izoun khemsa*, etc.

LES SAISONS

Deux noms de saisons sont berbères et deux arabes :

Le printemps, *el àrbia* (ar.).
L'été, *anebdou* (berb.).
L'automne, *el krif* (ar.).
L'hiver, *tegrest* (berb.).

LES CINQ PRIÈRES

Prière de l'aurore, *tezallit effejer.*
Prière de midi, *tezallit ettar.*
Prière de l'açer, *tezallit elaçer.*
Prière du coucher. *tezallit el meghreb.*
Prière de l'âcha, *tezallit amensi.*

LES COULEURS

Bleu, *azegzaou.* — Jaune, *aourar'.* — Noir, *ar'ouggel.* — Vert, *idel, adel*[2]. — Rouge, *azougger'.* — Brun, *d ir'ed* (cendré). — Blanc, *amelläl.*

1. Cf. *zoun*, couper.

2. Le noir porte malheur; on ne dira jamais : *alr'em dar'ouggel*, mais par politesse *alr'em d adel* ou *d oudel* : *le chameau vert.* La forme *idel* semble plutôt réservée à la verdure des plantes et des objets (Voir GLOSSAIRE, VERT).

LES MÉTAUX

L'or, *aourar'*. — Plomb, *bouldoun.* — Fer, *ouzzel.*

Les autres noms de métaux sont empruntés à l'arabe. Cf. R. Basset : *Les noms de couleurs et de métaux chez les Berbères* (*Mém. de la Soc. de Linguistique,* 1895).

TEXTES[1]

I

CONSEILS D'UN PÈRE A SON FILS

ممي أسل أوال نبيك

Memmi esel aouel n' ebboï-k
Mon fils écoute les paroles de ton père.

إيلى لدونيت تقزل

Illa eddounit[2] *tegzel*
(explét.) la vie (est) rapide (courte)

وتمطنت توسيتد فيسع

Ou temet't'ent tousited fisà
Et la mort arrive vite

تليت أتغت للعاليك

Tellit ater'et el bälik
Tu es tu prendras ton attention

تليت أتمست دأرقز دأسبيح

Tellit atemset d ärgäz d asbih'
Tu es tu deviendras un homme vertueux.

1. Le premier a été traduit en berbère par Si Taïeb ben Boubaker adel de Sened. Les autres ont été écrits par lui-même. L'orthographe indigène de la transcription en caractères arabes a été respectée.
2. A proprement « le monde »: la vie, *tedder't*.

إلازمش أتسويت أڨت د أتتشت أڨت

Illezemch atesouit egget d atetchet egget.

Il ne faut pas tu boiras beaucoup et tu mangeras beaucoup (de trop)

إلازمش أتكرت ژاريك إيلا الفادي أيافنيك أيسكريك ڨالحبس

Illezemch atekret jarik iella elqadhi aïaqnik

Il ne faut pas tu voleras ton voisin parce que le qadi t'attachera

aïsekrik gelh'abs

te fera dans la prison.

تليت أتبيت أراك أمزوارو دأنڨارو

Tellit atebbit arak amezouarou d aneggarou

Tu es tu aimeras tes enfants le premier et le dernier

تليت أتبيت تمطوتيك د أتشتيتش

Tellit atebbit tamet't'outik d atchetitch.

Tu es tu aimeras ta femme et tu ne frapperas pas elle.

تليت اتخدمت باش أتربحت إيدريمن باش أتوشت أتشا أراك د تمطوتيك

Tellit atkhedmet bäch atrebh'et idrimen bäch atouchet

Il faut tu travailles pour tu gagnes de l'argent pour tu donnes

ätcha arak d etmat't'outik

la nourriture de tes enfants et de ta femme.

إلازمش أتنغت أرڨز تليت اتمست دأماشون

Illezemch atenr'et ergäz tellit atemset

Il ne faut pas tu tues un homme parce que tu deviendras

dammachoun

mauvais.

كول أس انط ڨادرار يلى تفويت أتوش صحات

Koull äs ennet' g adrër illa tfouït

Tous les jours promène-toi sur la montagne parce que le

atouch çah'h'at.

soleil donne la santé.

احفد أتاقرت وأتكتبت حفّد أراك العلم أيسيلي ارقز زنق نالوش

Ah'fed ataqret ou atketbet, h'affed arak,
Apprends à lire et à écrire, fais apprendre à tes enfants,
elèlm aisili ergäz zenneg n' elouch.
la science élève l'homme au-dessus des animaux.

أسكر تاسبيحت سيماك د بيك تليت أتخدمت فلاسن اتسدرتين
مامك دولن د يوسرن

Esker tasbih't s immaïk d ebboïk tellit atkhed-
Fais la bonté avec ta mère et ton père il faut (que) tu tra-
met fellasen ateseddert-in mamek idoulen
vailles pour eux (pour que) tu nourrisses eux quand ils devien-
d iousseren.
dront vieux.

ايد وقونژ د أنبي قابل نتيغاسيوين الكول يلى أتفت يت يژنا

Àbed Ougounnej d Ennebi qabel n tir'asiouin el koull
Prie Dieu et le Prophète avant toutes choses pour que
illa ateft iet ijenna
tu entres dans le paradis

II

منت ينغا أرقاز واي

Ment inr'a ergäz ouaï
Qui a tué cet homme?

امغار يژمل أسنات ميدن نتموت

Amr'ar ijemmel asennät midden n'etmourt
Le cheikh a réuni hier les gens du village

يوما يكول يجن

Ioumma i koull idjen
Il dit à chacun d'eux.

مانت ينغا أرقاز واي

Manet in'ra ärgäz ouaï
Qui a tué cet homme?

شك أحمد تسنتش مانت ينغا

Chek, Ahmed, tesenet-ch manet inr'a?
Toi, Ahmed sais-tu qui a tué?

مالي انغينت

Melmi enr'inet
Depuis quand a-t-on tué lui?

مانت امكن

Manet amken
Dans quel endroit?

مانت الوخت

Manet el oukht
(Dans) quel moment

ولديش مانت يسنت ولديس يسيول

Ouldich manet iesnet, ouldich isioul.
Personne ne sait qui, personne ne parle.

ميدن الكول انطن باس اداڢن مانت ينغت ارفاز واي

Midden el koull ent'en bäch adafen manet inr'-et
Tous les gens s'en vont pour ils chercheront qui a tué lui
ergäz ouaï
cet homme

III

دياب اَلاَليىَ اد بوزيد

مامك اُسيَند الخاليفا اَزناتي وانغينت قالقصريس الي ينغت دياب
ميس انغنم اِجا يليس غيدا لتنواح ڥلس تقار دادا خليفا يتاود نقتشيلين
اَعقور اَنميت داَدغرل يا دياب العمل جارا نتغقالين اتنطت

DIAB LE HILALIEN ET BOU ZID

Mamek ousined al khalifa Ezzenati, ou
Lorsque ils rencontrèrent Khalifa Ez Zenati et

enr'inet g' elgaçris Elli inr'et diab mis
ils le tuèrent dans son château. Celui qui le tua (fut) Ed Diab, fils

en-R'anem Idja illis R'ida etnouah' felles
de R'anem. Il laissa une fille de lui R'ida elle pleurait sur lui

taqqar dada khlifa lettaoued teqatchilin àgour.
elle disait papa Khlifa. Il a laissé des filles, stérile (d'enfants

Atamit d ader'rel ia diab : elamel djera
mâles). Sois aveugle ô Diab, (Que) malheureux entre

netr'oggalin atent'et.
les tentes tu te promèneras![1]

1. Cf. sur cette aventure R. Basset, *Un épisode d'une chanson de geste arabe sur la seconde conquête de l'Afrique septentrionale* (*Bulletin de correspondance africaine*, 1885, fasc. I-II, p. 136-148); Ahlwardt, *Verzeichniss der arabischen Handschriften... der Königl.* (*Bibliothek zur Berlin*, t. VIII. Berlin, 1896, in-4, p. 155-462); Hartmann, *Die Beni Hilal-Geschichten* (*Zeitschrift für afrik. und oceanische Sprachen*, t. IV, p. 289-315); A. Bel, *La Djâzya*. Paris, 1903, in-8.

IV

تغردايت د يازيط د ارقزد ياطوس

بو تميرا تمزينت تشتاي[1] اس أترقب ميدن — تفغ سق تيوفريتيس
وتزل قالفاعت — تستبخ ترقب إيرقازن زنقس وأسماً د أزقزاو —
تغردايت تملفا نتات دالي تدر الي يتينيق أقت يلىَ تيمجينيس
طراشنت — تنشد قلي تدر — ما يتسمنم — يسيولس نتات ويومايس
— نتشي اد يازيط و د أسوكور ناَلوش آلكول — أرفب أريشيو أراَط
الكول — يوسلس أرقار قالونحتي يحوز يازيط يرغصاس ويطيبت —
تغردايت تدساً وتوماً نتشي خير ناَسوكور أنزمغ أحاَوسغ و حتى يجن
يوزعيدش — ترواح تت قالحبت ومارقاز وتتشور تدنستيس — يوسد
ياطوس يتشيت — أنابت ديما يجن اساخ منك — تيرغ شي أقت
وخل يمنيك —

LA SOURIS, LE COQ, L'HOMME ET LE CHAT

Bou tmira tamouzzient tchtaï[1] *äs aterqeb midden*;
Une souris jeune désira un jour elle verra les gens;

teffer' seg tioufrit-is ou tezzel g elqaät. Testebbakh[2]
elle sortit de son trou et courut par les champs. Elle s'étonna

terqeb irgäzen zenneg es ou esma[3] *d äzigzaou*;
elle vit les hommes au-dessus d'elle et le ciel bleu;

1. Arabe.
2. Arabe.
3. Arabe.

tr'ardaït temlaga[1] *nettat d elli* (s. ent. *tr'aousa*) *tedder*[2]
la souris rencontra elle qui... (s. ent. la chose.) vit

elli ittinig egget illa timedjin-is tr'achenet[3]
qui chantait si fort que (étaient) les oreilles d'elle sourdes.

Tneched[4] *g elli tedder ma itsemman-em.*
Elle demanda à l'animal : comment on nomme toi

Isioul-es nettat ou ioumma-ies. Netchi ed[4] *iazit' ou d*
il parla à elle et lui dit : Je suis le coq et

asoukkour n elouch[5] *el koull Erqeb ärich*[6]*-iou*
le roi des animaux tous. Regarde les plumes de moi

arrt' ael koull. — Ious-es ergäz g eloukhti, ih'ouz[7]
de toutes les couleurs. Vint à lui un homme à ce moment, il prit

iazit', irer'ç-es ou it'alebb[8]*-et. — Tr'ardaït tedsa ou*
le coq, égorgea lui et fit cuire lui. La souris rit et

toumma: Netchi khir n asoukkour anejmer[9] *ah'aouser'*[10]
dit : Je suis mieux qu' un roi je puis je me promène

ou h'atta idjen ioujja[11] *id — Trouah'*[12] *tett g elhabbet*[13]
et personne me fait mal. Elle alla elle mangea du grain

oum ergäz ou tetchour taddist-is. — Ioused iat't'ous
de l'homme et elle remplit son ventre. — Vint le chat

itch-it. Atafet dïma[14] *idjen asakh*[15]
il la mangea. — Tu trouveras toujours quelqu'un plus fort

mennek. Tirer' chi egget ou khammel[16] *imen-ik.*
que toi. Ne crie pas trop fort et cache-toi.

1. Arabe لقا, rencontre et m. préfixe de la forme. C'est la seule forme que j'ai rencontrée. — 2. *Tr'aousa d elli tedder.* Une chose qui vit, un être animé, un animal ; les animaux : *elouch* (arabe). — 3. Arabe. — 4. *ed* particule déterminative. — 5. Arabe. — 6. On dit aussi *ichfern*, les poils. — 7. Arabe. — 8. Arabe. — 9. Arabe. — 10. Arabe. — 11. Arabe. — 12. Arabe. — 13. Arabe. — 14. Arabe. — 15. Arabe. — 16. Arabe.

V

أوسر د ايلتيس

أرقاز دأمقرر أغس تمطوت تاوسرت أمنتا — أتبن يمنسن أقت —
أوسر يوطآ يزمرژ يوف أيمط — قابل مايمط يومآ يايلتيس — تبعيد
سادو وم شال يلى شال يتقال ويغسن يو — تلاتا نوسن بعد تمطوت
تموط قالوختيس

LE VIEILLARD ET SON ÉPOUSE

Ergäz d amoqqrar ar'es tamet't'out taoussert äm
Un homme âgé avait une femme vieille comme

netta — Ettebben[1] *imensen egget. — Aousser iout'a*
lui; ils s'aimaient beaucoup. Le vieillard tomba

izemmerj[2]*, iouf, aïemmout'. Qabel m aïemmout' ioumma*
malade, gonfla, mourut. Avant qu'il meure il dit

i aïlt-is[3] *: — Tebbäïd sadou oum chäl illa chäl*
à son épouse : Suis-moi sous la terre (parce que) est la terre

ietqal[4] *f ir'sen-iou — Tleta n oussen bàd tamet't'out*
est lourde pour mes os... Trois jours après la femme

temmout' g eloukht-is.
mourut à son heure.

1. F. hab. de *ebb, tebbi.*
2. On dit aussi *iout'en*, il devint malade.
3. Arabe.
4. Arabe.

VI

داَعزري داَحزن

اعزري [1] يتبا تَشنتيت تفايرت — يرواَح يرفب وبويس نتشنتيت
اَيملس وشيد يليك اَداَغيت اَيسيول اغكش اَقت يدريمن سنغ
اَرقـر د ودينيطن اَلي يتبـآ يلي اغس تيخسيويـن اَقت اَدوشغيتس
اعزري د اَحزن يتسياح [2] يفس زاَويس يتزل اَماَ درويش وق اَدراَر
ايـَفيم ساَدو نتزمورت اَياَغس اَساَروين اَيخانفس

LE JEUNE HOMME TRISTE

Aàzeri itebba tachentit taqqaïert. Irouah'
Un jeune homme aimait une jeune fille vierge; il alla
ierqeb oubbeies n etchentit, aïeml-es ouch-i-d
il vit le père d'elle de la jeune fille il lui dit donne-moi
illi-k adar'er'-it[3] — *Aïsioul : ar'ek-ch egget idrimen*
ta fille je la prendrai. Il répond : Tu n'as pas beaucoup d'argent.
sner' ergäz d oudinït't'en[4] *elli itebba illi, ar'es*
Je connais un homme autre qui aime ma fille il a
tikhsiouin egget, adoucher'-it-es. Aàzeri
des brebis beaucoup, je donnerai elle à lui. Le jeune homme
d ahzen itsiah', iqqes zaou-is, itezzel[5] *ämä*
triste, il pleure, il arrache ses cheveux, il court comme

1. Arabe.
2. F. hab. *siah'*.
3. On prononce *adar'r'it*.
4. Fem. *teddinit*, autre forme : *it't'en*, *it'*, *it'en*.
5. F. hab. de *ezzel*.

derrouich[1] *oug*[2] *adrër, aïaqîni sadou n etzemmourt*
un fou sur la montagne, s'arrête sous un olivier
aïar'-es asarouin, aïkhanq-es[3].
prend à lui dés cordes, étrangle-lui.

VII

تيحوربت ومغيداء ال خليفا آلزناتي

الوختي دياب آلَالَاليَ ينغاَ خليفا آلزناتي يليس غيداء تني زنق
نزيمل نبويس — ومان آلالَالي — تسكركوست تنغيتش او يني زنق
نريمليس — يني دياب زنق نزيمليس — يوسس باش أَينغيت
تمشكنت تسكنس يعبيس — يسوقسريت سق زنق نزيمل يسنيت
سيد يس يحوطيت قتسيرت تزد قيردن وتداو قدس نتشي كُنت فابل
د يليس خليفا آلزناتي تورا أَتردغ قيردن قتسيرت اَقدش أَزهد يجاليك
با دياب أَتعيت وأَتاَفيمت دأَدغرل قيسونن أَتنطت —

HISTOIRE DE R'IDA FILLE DE KHLIFA EZZENATI[4]

El Oukhti Diab Elalalia ienr'a Khlifa Ezzenati ill-is
Quand Diab El Hilali tua Khlifa Ezzenati sa fille

1. *derouïch* en arabe, un saint et un aliéné à la fois.
2. *eg, g.*
3. Arabe.
4. Le premier des textes (III) m'a été dicté par Taïeb b. Boubaker; son fils Moḥammed m'a donné le texte VI. On remarquera que le père, sans doute pour aller plus vite avait cru bon d'abréger et de passer à la fin du récit. Cela prouve combien ces gens ont peu l'habitude d'écrire leur langue.

R'ida tenni zenneg n ezzimmel n ebboïs. Oumman
R'ida monta sur le cheval de son père. — Dirent

El Alali, teskerkoust tenr'it-etch. Aou ienni
les Hilaliens, tu as menti tu ne l'as pas tué. Le voici il est monté

zenneg n ezziml-is. Ienni Diab zenneg n ezziml-is, ious-es
sur son cheval. Monte Diab sur son cheval il va

băch aïenr'it tamechkent tsekken-es ifefis[1] —
pour la tuer. La jeune fille lui montre ses seins,

isougser-it seg zenneg n ezzimel, isenn-it
il la fait descendre de dessus le cheval il la fait monter

sid-is. Ih'out'it[2] *g etsirt tezzed g irden ou tdaou*[3]
avec lui il la mit dans un moulin elle moud du blé et injurie

gdes. Netchi kount qabel d ill-is Khlifa Ezzenati
sur lui. Moi, j'étais autrefois la fille de lui de Khlifa Ezzenati

toura attezzeder'[4] *g irden g etsirt, egdich*[5] *ejjehd.*
maintenant je mouds du blé au moulin sans force.

Idjal[6]*-ik iă Diab, atamit*[7] *ou ataqlmet d ader'rel g*
Malheur à toi ô Diab que borgne et tu restes aveugle dans

isounen[8] *atent'et.*
les douars tu te promèneras.

1. *ifefis* se contracte dans la prononciation en *iffis.*
2. Arabe.
3. Arabe, *isdaï*, il injurie.
4. F. hab. de *ezd,* moudre = *tezd.*
5. Litt. *sur* moi pas de force.
6. Arabe.
7. Arabe.
8. *asoun* : le douar de quatre tentes disposées en carré.

GLOSSAIRE[1]

A

a, datif, *i*; direction, mouvement, *i*, *ia*; jusqu'à, *alou*; envers, vis-à-vis de, *f*, *af*, *and fella*...; locatif, *g*. Assieds-toi à l'ombre, *qim g tili*.

abandonner, *edj*., a. *idja* $\sqrt{\text{DJ}}$.

abattre, *out'a*, *iout'a*. Le vent a abattu le mur : *at'ou ilouh'a elh'it'*.

abeilles (les), *tezizouā* (pl. coll.) $\sqrt{\text{Z}}$.

aboyer, *aïdi inebbah'* (ar.).

abreuver, *sesou*, m. à m. : faire boire, f. fact. de *äsou*, boire; pr. *isesou* $\sqrt{\text{S OU}}$.

abricot, *taberqouq*, plur. *elberqouq* (ar.). C'est le mot *praecox* qu a fait le tour de la Méditerranée pour revenir en France avec l'espagnol *albaricoque* [*al-berqouq*].

absent, *illi-ch*; il est absent, il voyage, *aïouggour* $\sqrt{\text{GOUR}}$.

accompagner, *ennet' sid*. Accompagne-moi, *ennet' sid-i*; je t'accompagnerai, *adent'er' sid-ik*; je l'ai accompagné, *ent'er sid-is*.

accoucher, la femme qui accouche, *tamet't'out tirou* (f. act.); la

1. Abréviations des noms de dialectes : Aoudj. : Aoudjilah; B. : Bougie; C. : Chaouia; Dj. : Djerba; H. : Harakta; Matm. : Matmata; Nef. : Nefousa; O. : Ouargla; O. R. : Oued Rir'; R'. : R'at; R'd. : R'damès; Sy. : Syouah; Tak. : Takrouna (Tunisie); Z. : Zouaoua. Le mot « Joly » désigne une liste très courte de mots recueillis au Djebel el Abiodh dans le S.-E. tunisien (*Bulletin de la Société de Géographie d'Alger*, 1909, p. 507).

femme qui fait accoucher, *tamet't'out tsirou* (l'accoucheuse) (f. fact.) √R OU. On emploie aussi l'arabe *taqbel* (elle fait accoucher).

accroître, *renni*, pr. *irenni* (VIe f. de *erni*) √R N.

acheter, *ar'*, pr. *iour'a*, 1re p. s. *our'ir'* √R'. — Ce mot a dans tous les dialectes la signification d'acheter, prendre, épouser, etc.

achever, ajouter..., *erni*, pr. *ierni* √R N. Ce qui est complet, achevé, *itimet.*

adroit, *iessen egget*, f. *tessen egget,* qui sait beaucoup.

affamé, *iellouz*, *tellouz* √L Z.

afin que, pour que..., 1° *bäch* (ar.); donne-moi une corde afin de puiser de l'eau, *oudrid asarouï bäch anenzer' amän*; je me suis dépêché pour prendre le train, *zerber' imen-iou bäch aouter' el babour.* — 2° *s'mala* (ar.) apporte-moi pour que je mange; *aouïd s'mala adetcehr'*, apporte-moi à manger.

affront, *isib* (ar.), faire un affront; *tour*, aor. *itour.*

agneau, *aàllouch* (O., O. R.), *àllouch* √R' L CH.

aiguille, *tesegnit*, pl. *tesegnaïtin* ou *tesegnitin* √G N, coudre. — (Sy.) *tizegnit.* — (B., C., O., Nef.), *tesegnit.*

aigre, *iaqres*, *taqres* (ar.).

ail, *tichret*, *tichchert.* Un bouquet d'ail, *igoudaïn n tichret* √S KR.

aile, *ajna*, pl. *jouena* (ar.).

aimer, 1° *ebb* (ar.), aor. *iebba*, IVe f. *tebb*; 2° *ekhes*, aor. *iekhsa* √KH S; 3° *telli*, aor. *itelli*; 1re p. *tellir'.*

ainsi, *sa*$^{(h)}$, *amasa*$^{(h)}$*i* (^{h} indique une légère inspiration entre *a* et *i*).

air (l'), *at'ou*. (R'd., O., R'.) *adhou*; (B.) *at'ou* √DH OU.

aire (à battre), *el mandret d, imendi* (ar.). M. Basset donne *tidrin* qui signifie : les épis.

aisselle, *idis*, pl. *idisen*. (O. R., B., O. R'.) *idis*; (R'd.) *adis* √D' S.

ajouter, *erni* (v. achever). — (B.) *ernou*, pr. *irna* √R N.

alène, *isten*, pl. *isetnaouin.* — (Nef.) *isten*, *istenaoun*, poinçon √S T N.

alfa, *ari* أري √R.

allaiter, elle allaite, *tsesfa*, f. fact. de *esef*, téter √F F.

aller, *ennet'*; aor. *adent'er'*, *aïennet'*; pr. *ent'er'*, *iennet'*. — (B.) *eddou*, pr. *idda*. Aller à la selle, *ennet'*.

allumer, *sirr'*, aor. *isirr'*; f. fact. de *err'*, *ierr'a*, brûler √R R'.

altéré, *ieffoud*, *teffoud*. (B.) *fad*; (R'd.) *effoud*, avoir soif √F D'.

amener, *aouïd*. Il a amené au caïd des gens de Gafsa, *iouï-d i Asoukkour midden oum R'afsa*. Il a amené aux gens, *iouï-d imidden*.

amer, *iezaï*, *tezaï* √Z I.

ami, *amdoukel*, pl. *imdoukäl*, f. *temdoukelt* √D' K L.

amitié, l'amour, *itebba* (ar.).

ample, *iaret* '(ar.).

amuser (s'), *irar* (jouer). VIe f. *tirar* √R R.

an, année (une), *asougges* √S S.

ancien (l'), *amezouarou*, le premier; *amzouer*. Voir GRAMM., p. 80 √Z R.

âne, *ar'ioul*, pl. *ir'ial* (Joly, *ar'ioul*). (O., O. R.) *ar'ioul* √R I L.

ânesse, *tar'ioult*, pl. *tir'ial* (Joly, *tar'ioult*). (O.) *tar'ioult*; (B.) *thar'ioults* √R' I L.

animal, les animaux, *elouch* (dial. tun.).

apporter (amener), *aouï d* √OU I. *Aouïd s'mala adetcher'*, apporte-moi pour que je mange. Fatouma, tu apporteras de l'orge à Zorah, *F. ataouted timzin i Zorah*.

	Prétérit.	Aoriste.
1.	*ouïr' ed*, j'ai apporté,	*adaour' ed*, j'apporterai;
2.	*tiouït ed*,	*ataout ed*;
3.	*iouï ed*,	*aïou d*;
3.	*tiouï d*,	*ataou d*;
1.	*naouï d*,	*anaou d*;
2.	*tiouïm ed*,	*ataoum ed*;
3.	*ouïn ed*,	*adaoun ed*.

Arabe, *Azigzaou*, pl. *Izegzaouen*, sobriquet donné aux Arabes « Les Bleus ».

argile, *chāl azougger'* (la terre rouge).

argent (monnaie), *idrimen* (pl. coll.) (ar.).

armoire, *tarzemt n'irouqen* (m. à m. : le coffre à vêtements).

armoise, *izeri* (ar. *chih'*, Artemisia alba) $\sqrt{\text{Z R}}$.

arrêter (s'), *bedd*. Arrête-toi, *bedd*; f. fact. *sbedd*, arrêter quelqu'un. — (B.) *bed*, se tenir, se dresser $\sqrt{\text{B D}}$.

arrhes, donne-moi des arrhes, *ouchid elarboun*.

arriver, *as-ed* (voir GRAMMAIRE) $\sqrt{\text{S}}$.

arroser, *sesou*, f. fact. *äsou*, faire boire (v. **abreuver**) $\sqrt{\text{S OU}}$.

asseoir (s'), *qim*. Paradigmes :

Prétérit.	Aoriste.
qîmer',	*aqîmer'*;
taqîmt,	*ateqîmt*;
ieqqîm,	*aïeqqîm*;
teqqîm,	*ateqqîm*, etc.

assez, *egget*, *iaï*.

asperge, *tasekkoumt*; *asekkoun* $\sqrt{\text{S K M}}$, terme péjoratif appliqué à un homme incapable. (B.) *askoum*.

attacher, *eqqen*, pr. *iaqqen*, aor. *adaqener'*, *aïaqqen* $\sqrt{\text{H' N}}$. Attache ton âne, *eqqen ar'ioulik*. — S'emploie dans les idées d'entraver, nouer, saisir, arrêter, etc.

attendre, *erja*, pr. *ierja* (ar.).

attention, fais attention, *ar' el bälik* (ar.) ou *err el bälek*. — Cf. ar. *redd bälek*.

aujourd'hui, *äsä* (*èsè*) $\sqrt{\text{S}}$.

aumône, *çedkhot* (ar.).

autruche, *tanäamt* (ar.).

autrefois, il y a longtemps, *insäs egget*; *oumir*. Cf. Bougie : *imir*, temps.

avant, *qabel* (ar.). Il s'est levé avant la prière, *iekker qabel m'tezallit* (ou *m'etzallit*); avant de..., *qabel m...*

avec, *s*, *sid*... Avec moi, *sid-i netch*; avec toi, *sid-chik*; avec lui, *sid-is*; avec elle, *sid-is nettat*, etc.

aveugle, *ader'räl*, *tader'rält* (O., B.) *aderr'al* √D'RR'L.

avoir, n'exprime que l'idée de possession, d'état, et n'est jamais employé comme auxiliaire. On se sert des deux formes suivantes :

1° *ar'i* ou *r'eri*;
ar'ek ou *r'erek*;
ar'es ou *r'eres*;
r'ernër';
r'erkoum, *r'erkoumet*;
r'ersen, *r'ersnet*.

Ar'i idrimen, j'ai de l'argent, je suis riche; *ar'i-ch*, je suis pauvre; *ar'echara*, stérile, qui n'a pas de garçons (en parlant d'une femme);

2° *ägdi* (*egdi*);
egdek;
iegd-es, *tegd-es*;
gednër';
gedkoum;
gedsen.

Agdi el kerbet, j'ai la bosse, je suis bossu; *iegdes at'ou*, il y a du vent; *g' souggasis*, il y avait une fois...

avorter, cette femme a avorté, *tamat't'out taï terma* (ar.).

B

bâiller, 1° il a bâillé, *ittaoueb* (ar.); 2° *ioura imi-s*, il a ouvert sa bouche.

baiser, *er'li*, se construit avec le pron. indirect. Je l'ai baisée, *er'li-r'es* √R'L; (B.) embrasser, *souden*; un baiser, *asouden* et *thasoudents*.

balai, *tafar'rart* √FR'RR.

barbe, *tmärt*, pl. *timirá*.

bâton, *tar'rit*, *tir'ariin*. (R'd., Nef.) *tar'erit* √R'R.

battre, *aouet'* (M. Basset donne *ouet'*) √OU TH.

battre le blé, *chechel*, pr. *ichichel*; (Nef., R'd.) *chichel* √CH CH L.

beau, 1° *iezli*, *tezli* √Z L. On emploie souvent ce mot avec *egget*. *tezlegget*. Tu es belle comme la lune, *tezlegget* (ou) *tebegget ämä tiziri*; 2° *iebha*, *tebha*; f. fém. *tebegget* (ar.).

beaucoup, assez, trop, *egget*; *iaï* √G.

bec de l'oiseau, *elmenqer moucht'it'*.

bêche, *tamesh'it*.

berger, bergère, *anilti*, f. *taniltit*; (Nef.) *nilti* √N L T.

berceau, *amer'roudou*.

bernous sans capuchon, *arit'et*, pl. *irit'aten*; (Nef.) *irat'*, action de s'habiller √R DH.

beurre, le beurre frais, *telousi tetraï*; le beurre blanc, *telousi tamellält*. (R'd.) *toulissi*; (H., Nef.) *telousi* √L OU S.

blanc, *amellül*, f. *tamellelt* √M L L. — [Remarque. *Tamellält* signifie la blancheur et par extension l'œuf. Passant de l'idée de couleur à la forme *tamellelt* signifie le testicule, dans tous les dialectes berbères. Parmi les villes anciennes du Nefzaoua se trouvait *Tamellent* (Telmin) la Blanche? pour *Tamelllet*, *l* = *n* (v. Tissot.)]. — (Cf. R. Basset, *Les noms de couleurs et métaux en berbère*, p. 15 et 16).

blé, *irden*; un grain de blé, *tirdent*. — (Sy.) *iarden*; (R'd.) *ird'an*; (R') *irden* √R D'.

blessure, *agezzim* (ar.).

blesser, *egzem* (ar.).

bleu, *azegzaou*, f. *tazegzaout*, pl. *izegzaouen*, f. *tizegzaouin* √Z G Z.

bien, bon, beau, *iebha*, *tebha* (ar.); *asbih'*, *tasbih't* (ar.). [M. Basset donne *ilha*; (B.) *ilha* √L H].

bœuf, *afounäs*, pl. *ifounäsen*. √F N S (Aoudj., Nef.), *afounas*, *ifounasen*; (Sy.) *founas*, f. *tafounast*; (B.), *thafounasth*; (Ahagg., R'., R'd.), √S. (Cf. R. Basset, *Les noms de métaux des couleurs en berbère*, p. 20, n. 5 et sqq., p. 21).

bois, *asr'ar*, pl. *isr'aren* √S R' R. — [Remarque. Letourneux a cru

lire dans une inscription libyque : O÷≥ qu'il explique *asdjar* ou *asjar*, il rapproche cette lecture de *asr'ar*. (Congr. int. des Orient., Sept. 1878)]. — (Nef.), *asr'er*; (R'd.) pl. seul, *asr'iren*.

boire, *äsou* (*esou*) √S OU. Paradigmes :

Aoriste.	**Prétérit.**
—	—
adesouer',	*souir'*;
atesouet,	*tesouit*;
aïesou,	*isoua*;
atesou,	*tesoua*;
anesou,	*nesoua*;
atesouem,	*tesouim*;
adesouen,	*souin*.

Ire f. *sesou*, *isesou*. VIe f. *sess*, *isess*. (R.) *echou*, :Ə (Dj.) *asou*; (B. et Sy.) *sou*; (C.) *ses*.

boisson, *äsoua*, pl. *äsouin* √S OU.

bouc, *azler'*, pl. *izouler'*. (Nef.) *zaler'*; (Dj.) *ezzaler'* √H L R'.

bouche, *imi*, pl. *imaouen*. (R'.) *emi*; (H., Dj., B., O. R'., Nef.) *imi*; (O.) *im* √M.

boucle d'oreilles, *taàlleqt*, pl. *taàlleqin* (ar.).

bouillir, faire bouillir, *siber*, pr. *siberer'*, *isiber*; aor. *atsiberer'*, *aïsiber*; (O.) *siber*. L'eau bout, *amän adet't'aben* (*aiet't'ab*) (ar.). L'eau est bouillante, *amän itaberen* √B R.

bouton, *talat*, *toualâ*.

bouteille, *tadebbouzet* (ar.).

bracelet du pied, large, *tardit* (ar.).

branche (de bois), *akachkouch*, pl. *ikächkäch* √K S K S.

braise du foyer, *tirraïjt*, *tirraïjin*; (O.) *tirjin* √R R'.

bras, *ar'il*, pl. *ir'ellen*. (B.) *ir'il*; (C.) *r'il*; (R'd.) *ar'il*.

brave, *itegged-ch*, celui qui n'a pas peur √K S DH.

brebis, *tikhsi*, pl. *tikhsiouin*. La brebis pleine, *tikhsi tiouï memmis* (m. à m. : la brebis qui porte son petit). (O., O. R.) *tikhsi*; (C.) *tir'si*; (B.) *tikhsi*, chèvre; (R'.) *tchar'si*, chèvre √KH S.

briser, *erz*, pr. *ierza*. 1re p., *erzir'*; aor. *aderzer'*, *aïerz*; (R'd., Nef., O., B.) *erz* $\sqrt{\text{R Z}}$.

broche à rôtir en fer, *tar'rit n' ouzzel*.

brouillard, humidité du matin, *essir*.

brûler : 1° *areq* (ar.), 2° *err'*, pr. *ierr'a* ارغ, يرغا; f. fact. *sirr'*, allumer. $\sqrt{\text{R R'}}$ (Mz.) *err'*, fact. *serr'*; [(R'd.) brûler au fer, *eqqed* اقد].

C

cacher (se), cache dans ta poche, *khammel g' ijib-ik*. Il se cache, *ikhammel imen-is*. Je me cache, *ah'arzer' imen-iou*.

caïd, roi, sultan, *asoukkour* $\sqrt{\text{S K R}}$.

caillé (lait), *ar'i d arraïb*.

caméléon, *tata*, pl. *tataouin*. Cf. Foum-Tatahouine (?) (Tun.).

canal, *tah'ammalt* (B.).

caravane, *ilar'men* (c. à d. les chameaux).

carotte, *tifisnaq*. (Nef.) *tafisner't*; (O.) *tafsenakht* $\sqrt{\text{F S N R'}}$.

casserole (marmite en terre), *tagdourt* (ar.).

caverne, *taoutchit*, *tioutchâ*.

cavalier, *amenai*. (B., Nef.) *amnai* $\sqrt{\text{Ñ I}}$.

ce, M. Basset donne *a* ا. Je n'ai jamais retrouvé ce pronom isolé dans la conversation; en composition *aou*, voici *aoudaï*, ici, etc. Au commencement des pronoms se trouve le simple *ou* و que l'on retrouve également en composition dans quelques mots.

celui-ci, *ou-aï*,	ceux-ci, [*h*]*ia*;
celle-ci, *taï*,	celles-ci, *tia* ou *ia*;
celui-là, *ou-daï*,	ceux-là, [*h*]*ida*;
celle-là, *teddaï*,	celles-là, *tida*.

Ce *h* de (*h*)*ia*, (*h*)*ida* est une légère aspiration analogue à celle de *amasa*^{h}*i*; — *ou* dans des mots composés : *ou-g-ennej*, *ou-g-edaï*, *ou-g-emmes*, etc.

cécité, *iezrech,* il ne voit pas √Z R.

célibataire, *aäzeri,* f. *taäzerit* (ar.).

cendre, *ir'ed*; (B., Nef.) *ir'ed,* cendré, brun, *d ir'ed* √R' D'.

céréales, *imendi* √M N D.

cerveau, *idmären n'ikhf* (poitrine de la tête).

chacal, *ouchchen,* f. *touchchent,* pl. *ouchchaouen.* (B., O., Nef., H., O. R.) *ouchchen*; (R'd.) *ouchchin* √OU CH N.

chacun, *koull idjen* كل يجن.

chameau, chamelle, *alr'em, talr'emt, ilar'men,* pl. *iler'män, tilar'min.* — Différentes transformations du nom du chameau : √L R' M; (Nef.) *alr'oum, iler'man*; (B.) *alr'em, iler'man*; (Sy.) *alr'oum*; (Dj.) *alr'am.* √L M (O.) *alem,* pl. *oumenen* (Ét. sur le dial. de Syouah); *ilaman* (Et. sur le dial. de Mzab); (R'd.) *allem* et *alom, ileman*; √L G M, *algom* (O. R.); (R'd.) *adhoum* (ر ض). Le chameau de charge porte à R'at le nom *amnis,* pl. *imnas.* Voir sur le nom du chameau en berbère l'article de M. Basset (*Actes du XIVe Congrès Int. des Orient.*, 1906, t. II).

chamelon, *tamah'loult.*

champ, *elqàat ettekrez.*

chanter, *inig,* pr. *ienig, inig* (peut-être de l'arabe غنا avec chute du غ).

chanson, *ittinig* (*it-tinig*), *tar'enneit* (ar.).

charbon, *tirjin*; √R R', le marchand de charbon, *abià n tirjin.*

chat, *iat't'ous, tiat't'oust,* pl. *iat't'ousen*; (Dj., S.) *iat'ous* √I T' S.

chaud, *iah'ma,* f. *tah'ma,* pl. *h'amman, h'ammanet* et *tah'maïn* (ar.). *amän h'amman,* les eaux chaudes.

charrue, *oulli,* pl. *oullaouïn*; (Nef.) *ouilli* √OU L L.

chauve, *iegd-ech zaou* (il n'a pas de cheveux).

chauve-souris, *acht'it' n daggit* (oiseau de nuit).

cheikh, *amr'ar,* litt. l'ancien; plur. *imr'aren,* les anciens, les notables, les vieux du pays √M R' R.

chemin, *abrid,* pl. *ibriden.* (R'd.) *abrid,* pl. *bridaoun*; (Nef.) *brid, ibriden*; (B., O. R., C., R'.) *abrid*; (Dj.) *abridh.*

chemise, *taqmist,* pl. *tiqmisin* (ar.).

cher, *ier'legget*, *ter'legget* (qui coûte beaucoup) (ar.).

cheval : 1° (*a*)*zimmel*, pl. (*i*)*zouamel* (ar.); 2° *maïtchir'*, pl. *imetchir'en*; (Sy.) *agmar*; (Aoudj.) *ar'mar*; (B.) *thagmarth*, jument; (R'd.) *thadjmart*, id.; (R'.) *ais* (Joly : *lyis*).

cheveux (les), *zaou-*; un cheveu, *dzaggout*. (B.) *anzad*; (R'd.) *azaou*; (O.) *zaou*; (C.) *zao*; (R'.) *amzad*; (Nef.) *zaou*, poil, pl. *izouggen* √Z OU.

chèvre, *tr'at'*, pl. *tir'at'in*; (B.) *thar'ath*; (Sy.) *tagat*; (R'd.) *tiat'*; (R'.) *tchar'si* √R'.

chevreau, *ir'id*, *ir'aïden*. (R'., B., O.) *ir'id*; (Nef.) *r'id* √R'.

chez, dans, *iet*; chez, *r'er* (voir GRAMMAIRE).

chien, *aïdi*, pl. *iit'an*. M. Basset donne *idan*. — (Nef.) *ioudi*, *it'an*; (C.) *aïdhi*; (B., Dj.) *aïdi*; (R'd.) *idhi*, pl. *idhan*; (O.) *aidi*, *iidan* √I DH; (R'.) *aidi*.

chienne, *taïdit*, pl. *tiit'in* √I DH.

chose, *tr'aousa*, pl. *tir'asiouin*; (O., Nef., O. R.), *ter'aousa* √R' OU S.

ciel, *ijenna* √G N N On dit aussi *azigzaou* « le bleu ». — (O.) *ajenna*; (Dj., C.) *ajennan*, *ijenni* (paradis); (R'd.) *adjenna* (Nef.), *adjenna*; (B.) *igenni*.

cils, *ichfern n' tit'* (les poils de l'œil). [(Nef.) *madel*, pl. *imadlioun*].

cimetière, *tajebbent* (ar.).

citrons, *ichemmen* √CH M M.

clef, *tnäst*, pl. *tinisâ*. (Nef.) *tounist*, pl. *teniisa*; (R'd.) *tounist* √N S.

coffre, (v. armoire).

cœur, *oul*, pl. *oulaouen*. — (Sy.) *aouli*; (Z., B., Aoudj.) *oul*; (R'.) *ioul*; (R'd.) *oudjoum*, *djemmen* √OU L.

colère, il est en colère, *iouf egget*.

collier, *taqouladet*, *tiqoulädin* (ar.).

colline, *ikht'* √KH T'.

combien, *skem* (ar.).

comme, *ămă* (ar.). Les gens sont comme des chacals, *midden ămă d' ouchchaouen.*

comment, *mamek.*

concombre, *tameksa, timeksiouin*; (Sy., R'd.) *tameksa* √M K S.

corde, *asar'ouï*, pl. *isar'ouïn* √R' N. (C) *asroun* [R = R']; (R'd.) *tazara*; (O.) *ir'ounan*; (B.) *asseqqan*, corde de sparterie; (Nef.) *zouker*, petite corde; (Ks. or. Nef.) *tinelli, tenelli.*

corne, *ichch, ichchaoun*; (C., B.) *ich, achioun*; (Nef.) *achchaou, ichchaoun*; (O.) *ichch, achchaou*; (Harakta) *ouachchioun*; (Sy.) *techaoun*; (R'd.) *achkaou, achkaoun*; (R'.) *ichkoua* √S K.

coq, *iazit'*, pl. *iazit'en.* — √I Z D H (B.) *aïezit'*; (R'd.) *az'it', z'it'en*; (Dj.) *iazit'*; (Sy.) *iazet'*; √Z T (C.), *iazet*; (O. R.), *gazidh*; (Aoudj.), *akadjat*, (*i* = *k*; *z* = *dj*); (R'.) *ikahi.*

côtes, *ar'ezis, ir'ezissen*: (R'd.) *tar'esdisit*; (Nef.) *ar'esdis, ir'esdisen*; (R'.) *ir'erdech* √R' S D S.

à côté de, *getma.* Il est passé à côté de moi, *iennet' s eggetmaou.*

se coucher, (v. **dormir**).

cou, *iri*, pl. *iraouen.* (O., B., R'.) *iri* √R; (Sy.) *tamdja* (v. **tête**); (R'd.) *takouroumt, toukourmin*; (Nef.) *toukrimt, tekermin.*

coudre, *genni*, pr. *igenni*; (Nef.) *egni*; (O.) *gni* √G N.

couler, *ezzel* (courir) Ton ventre coule? *taddistik tezzel.* — V° f. *tezzel*, la rivière a coulé hier, *souf itezzel asennat* √Z L.

couper, 1° *zoun*, pr. *izoun* (v. **morceau et moitié**) √Z OU N; 2° *qous* (ar.); pr. *iaqous*; aor. *aqouser'*; 3° *egzem*, pr. *iougzem* (ar.) (*agezzim*, blessure, coupure); (O.) *ebbi* (et *eks*); (R'd.) *enkedh*; (Nef.) *enkodh.*

coup, *titi*, pl. *tittiouin* √OU T H; (R'd., Nef.) *id.*

cour de la maison, *ămmas n' etzaqqa*; (Nef.) *alemmas n taddart*; (O.) *amiseddar*; (R'd.) *ammas n' dadj.*

courge, *tameksa*; (Sy., R'd.) *tameksa* √M K S.

courir, *ezzel*, pr. *iouzzel, ouzler'*. aor. *adezler'*; f. fact. *sezzel*, faire courir; (R'd., Sy., C.) √Z L.

court, *agezläl*, f. *tagezlelt*; et *igzel*, *tegzel*; $\sqrt{\text{G Z L}}$ (B.) *gezzil*, *ouzzil*, *agezlan*. *aouezlan*, ($l = n$); (Sy.) *agzal*; (Nef.) *gezzel*; (R'd.) *djezzel* $\sqrt{\text{DJ Z L}}$ (O. R.), *akeddid*; $\sqrt{\text{K D D}}$.

couscous, *oubrin* (pl. coll.) $\sqrt{\text{B R}}$.

couteau, *tajenouit*; (B.) forme masc. : *adjenoui*, *idjenouien* $\sqrt{\text{J N OU}}$; (R'd.) *taf'oust*, *taf'ouzt*.

couverture, *taferachit* (ar.). (Joly, couverture noire, *taâbant*, ar.; couverture blanche, *adban*, ar.)

couvrir, *äden*, pr. *iouden*, aor. *aïaden*. Couvre la marmite, *äden tegdourt*. (Nef., R'd., O.) *aden*; (B.) *del* $\sqrt{\text{D' L}}$.

couvercle, *äden*, pl. *oudenen*; (O.) *adan* $\sqrt{\text{D' L}}$.

crachat, *tikoufast*, pl. *tikoufäs*; (O.) *tikoufas*; (Nef.) *ikoufesan*; (R'd.) *çoufaç*, cracher.

cracher, *skoufes*.

crâne, *ieres' n ikhf* (os de la tête).

creuser, *afer* $\sqrt{\text{F R}}$ (v. trou).

crible, *talloumt*; (R'd. et Nef.) *id.*

cruche, *taqlilt*, pl. *taqlilin* (ar.); *tadeggoujet*, *tadeggej*, la grande cruche (ar.); *tah'allebet*, *tih'allebin*, la grande cruche (ar.).

cuillère, la grande cuillère pour servir le couscous, *ar'enja*, pl. *ir'enjaïn*; la petite cuillère, *tar'enjait*, *tir'enjain*. En dial. tun. *r'enja*, cuillère; une cuillerée, *r'onjaïa*, *our'näji*; à Takrouna *renj'a* est un terme péjoratif : une mauvaise cuillère; (B.) *r'andja* (et le dim. *thar'endjaouth*); (Nef.) *ter'endjit* $\sqrt{\text{R' N DJ}}$.

cuir, *aglim d aqqour* (la peau sèche).

cuisine (pièce), *tennourt*; $\sqrt{\text{N R}}$? (B.) $\sqrt{\text{N R}}$ *annar*, aire, pl. *innouren*?

cuisse, *tamah'roqt*, pl. *timeh'raq*. [$\sqrt{\text{R' M}}$; (Nef.) *t'arma*; (R'd.) *t'arma*; (Sy.) *tar'ma*]. — [$\sqrt{\text{M S}}$ (C.) *amsat*; (B.) *amessat ou tamessat'et*]. Il paraît y avoir eu métathèse entre R et M dans le dialecte de Sened $\sqrt{\text{M (H') R Q}}$ au lieu de $\sqrt{\text{R' M}}$ avec renforcement d'un H' et adjonction du Q (?).

cultiver, *ekrez*, pr. *ikrez*; (B., Nef., R'd., Nef.) *ekrez* $\sqrt{\text{K R Z}}$.

D

dans, *iet*, *g*.

datte, *tini* √N; une datte, *täinit*; le régime de dattes, *aàrjoun n' ettini*; (Dj., O., Nef.) *tini*; (Sy.) *tani* ou *tenna*; (O. R.) *teni*; (C.) *tieni*; (R'.) *tchini*; (R'd.) *f'ina* et *f'inaout*. (Joly, *izouqqaren*, m. à m. : les rouges.)

dattier, *tezdet*, pl. *tizdain*. (R'., O., O. R.) *tazdait*; (Nef.) *tezdit* √Z D'.

de, hors de, *seg*; partitif, *seg*, *s*; origine, *s*; au sujet de, *f*, *äf*; annectif, *n*, *net*; *oum*, *m*; *g*.

déjeuner, *amekli*, pl. *imeklioouen* (ar.); (Nef.) *mekli*; (R'd.) *amekli*.

demain, *aïtcha*; après-demain, *bàd aïtcha*; (B.) *aitcha*; (C.) *adetcha*; (O.) *alechcha*; (Nef.) *jetcha*. La forme primitive est √Z K K qui existe à Bougie; *azek*, *azekka*, *azekkouia*; (R'd.) *az'ekka*; (Sy.) demain se dit, *toufat*, *tafi* de la racine √F (lumière).

demeurer, rester, *qîm*, pr. *iaqîm*; aor. *aqîmer'*, *aïaqim*; habiter, *ezder'* √Z D' R'.

demi, *äzgen*. (B., O.) *azgen*; (Nef.) *zegni* √Z OU N.

dent, *isin*, pl. *isinen*; (B.) *ouglan*. M. R. Basset donne *isennanen*, les épines, les figues de Barbarie. Cf. Sy. *asin*; (R'd.) *asin*; (Nef.) *isinen* √S N. Dans la plupart des dialectes les dents appartiennent à une racine √R' M S (v. **mâchoire**).

dépouiller un animal, *ar' ouglim* (prendre la peau).

dépêcher (se), *ezreb* (ar.). Moh'ammed a dit à Ah'med : dépêche-toi, *M. ioumma si Ah'med Ezreb imen-ik*; (dépêche ta personne); je me suis dépêché pour prendre le train, *zerber' imen-iou bach adaouter' el babour*.

dernier, *aneggarou* et *aneggaou*, *inouggouren* et *ineggoura* √G R. Les derniers d'une caravane, *midden it't'oueli*, les gens du bout, les gens les plus éloignés. (Nef.) *id.*; (O. R.) *id.*; (R'd.) *anedjarfou*.

derrière, *zdeffer*; de derrière, *s ezdeffer*, *zdeffri*, *zdeffrik*, *zdeffres*,

zdefferněr, *zdefferkoum*, *zdeffersen*. (B., R'd.) *deffir*; (O., Nef.) *deffer* √DH F R.

descendre, *egser* √G S R. Paradigmes.

Prétérit.	Aoriste.
ougserer' (ou *ougousserer'*),	*adegousserer'*;
tougseret,	*ategousseret*;
iougser,	*aïougser*.

f. fact. *sougser*; (O. R.) *egser*, f. fact. *segser* √K S R.

dessus, sur, *zenneg*; au-dessus de, *gennej*.

dette, *amarouas*, pl. *imerouasen*.

deux, *sen*, f. *senet*. Dans tous les dialectes, *sen*; (Dj.) *thin*.

devant, *z dati*; de devant, *s ezdati*. (Sy.) *ezdat*; (B.) *ezzath*; (C.) *ezzat*; (Nef.) *dessat*; (O.) *sat*, *eddessat*.

devenir, *ems*. (R'. O.) *emous* √M S. Paradigmes :

Prétérit.	Aoriste.
emser',	*ademser'*;
temset,	*atemset*;
iemsa,	*aïemsa*, etc.

devoir, *izeg*; il me doit, *izag-id* √Z G.

Dieu, *Ougounnej*. Celui qui est au-dessus (m. à m. : celui de dessus, v. INTROD.). En général les différents dialectes berbères emploient des mots arabes, cependant : (Nef.) *ajellid amoqran* (Roi grand).

dîner, *amensi n daggit*. (B.) *imensi*; (Nef.) *mensi*; (R'd.) *amisi*; [souper (verbe), (R'd.) *mensou*, faire dîner, *smensou*].

dire, *emmel* √M L, pr. *ioumma* √N. Paradigmes :

		Prétérit.	Aoriste.
SING.	1.	*oummir'* √N,	*ademler'* √M L;
	3.	*toummit*,	*atemlet*;
	3.	*ioumma*,	*aiemmel*;
		toumma,	*atemmel*;

Plur.	1.	*noumma,*	*anemmel;*
	2.	*toummam,*	*atemlem;*
	3.	*oumman,*	*ademlen.*

√M L (Nef.) *eml, imlou*; (Dj.) *amel*; √M (O. R.) *imi, iemma*; √N (O., B.) *ini*; (Matm.) *inni*; (R'.) *ani*; (R'd.) *en, ina.*

divorcer, *ellef* √L F; prét. 1re p. *elfar'*, 3e p. *ielfa*; aor. *adelfar'*, 3e *aiellef*; (Nef.) *illaf.*

doigt, *t'ad,* pl. *it'ouden* √T' D (M. Basset donne *t'adi*); (R'd.) *dhadh*; √DH D (O.) *dhad*; (Nef.) *toukodh.*

donner, *ouch,* pr. *ioucha*; paradigmes : IIIe forme *touch* (V. **refuser**) :

Prétérit.		Aoriste.	
1.	*ouchir',*	1.	*adoucher';*
2.	*touchit,*	2.	*atouchet;*
3.	*ioucha,*	3.	*aïouch;*
	toucha,		*atouch;*
1.	*noucha,*	1.	*anouch;*
2.	*touchim,*	2.	*atouchem;*
3.	*ouchin,*	3.	*adouchen;*

√OU CH (B.) *ouch.*

dormir, *et't'es,* pr. *iet't'es.* √DH S. Dans tous les dialectes : (O., O. R., Nef., R'd.) *et't'es*; (B., Sy.), *at't'es*; (O.), f. fact. *soudhes.*

dos, *akroumiou,* pl. *ikroumioun* et *ikerman*; √K R M (R'd.) *akouroum*; (O.) *tikermin*; (Nef.) *oukrim*; (B.) *ârour*; (Sy.) *ahrau* (ârour); à Sened et dans quelques dialectes cette racine fournit le mot épaule (V. **épaule**).

douar, *asoun,* pl. *isounen* √S OU N.

doux, *iezid, tezid*; (B.) *azidhan*; *tini tezid,* la datte sucrée √Z DH.

droit, droite, *afousi, tafousit* (la main droite, *fous* = dextra). Le doigt de mon pied droit, *t'ad oum t̠'ariou d afousi*; (Nef.) *fous,* main droite, *oufes*; (H.) *afousi* √F S.

dur, sec, *iaqqour, taqqour* √R' R.

E

eau, *amän* (pl. coll.) √M qui se retrouve dans tous les dialectes. Cette racine paraît être la même que celle qui a fourni dans les dialectes sémitiques le nom de l'eau, ar. : ماء; héb. מים (pl.); syr. ܡܝܐ; éthiop. ማይ; cf. vieil égypt. *Mou* et copte ⲙⲱⲟⲩ ⲙⲟⲟⲩ (R. Basset, *Lexicogr. berb.* 1e s. p. 56); à R'damès dans le dialecte arabe ماء devient *mouïa* مُيّا; (Aoudj.) *imin.*

échelle, *tasarraft* √S R F.

éclair, *tfaït* √F.

éclairer, allumer, *sirr'* √R R'.

écorce, *tifret,* pl. *tifrai;* (R'd.) *tifra* √F R.

écrire, *kteb* (ar.). Écrire une lettre, *esker amalläl d ar'ouggel,* m. à m. faire du blanc noir. La racine berbère √R n'est pas employée; (Nef.) *ari;* (R'd.) *aref'.*

écuelle en bois, *aqeddouh'* (ar.) (Joly, *dzioua*).

égorger, *er'reç,* pr. *ier'reç, aïer'res* √R' R S; (O. R'., O.) *r'ers.* (Joly, *er'res.*)

effrayer, faire peur, *segged;* f. fact. de *egged,* avoir peur √K SDH.

elle, elles, *nettat,* pl. *nitenti;* f. fact. *is, inet.*

emplacement, *ämken* (ar.).

enceinte, grosse, *taïent* (ar.). Cette femme est enceinte, *tamat't'out taï ar'es amouzzien.*

encore, donne-moi encore un peu d'eau, *Erni ouchid rih'et oum amän.*

enfant (V. **fils, fille**).

enfanter, *erou,* aor. 3e p. fém. *tirou* √R OU.

enflé, *iouf, ouft.*

enfuir (s'), *erouel,* aor. *irouel.*

enlever, emporter, *aouz*, aor. *iouz* √OUZ. Enlève! *souk!*

enseigner, apprendre à quelqu'un, *sekken-es* (montrer à quelqu'un) √SKN.

ensemencer, *zerrà el qàat* (ar.).

entendre, *esel*, aor. *isla*; (C.) *isela*; (Sy.) *id.*; (B.) *issel*; (R'd.) *islou*; (Nef.) *id.* √SL.

entrailles, *aden* ou *adan*; (Nef.) *adoun*; (R'd.) *adenen* √DN.

entre, au milieu de, *gemmas n*; *djera n.* (B). *gar* √GR.

entrer, *ätf*, aor. sans particule *ioutef*. Paradigmes.

	Prétérit.	Aoriste av. part.
1.	*outfer'*,	*adetfer'*;
2.	*toutfet*,	*atetfet*;
3.	*ioutef*,	*aïetef*, etc.

√D'F (H.) *ad'ef*, aor. *ioud'ef*; (C.) *adef*; (R'd., Nef.) *atef*, f. fact. *sitf*.

envoyer, *azen*, aor. *iouzen* √ZN. Paradigmes :

Prétérit sans part.	Aoriste av. part.
ouzener',	*adezener'*;
touzenet,	*atezenet'*;
iouzen,	*aïezen*.

épaule, *tar'rout*, pl. *tir'ertin*. (C.) m. *aarout*; √R'RD (O. R.) *tar'eroud*; (Nef.) *tar'rout*; (O.) *tar'erout*.

épée, *ajallit*, pl. *jlalet* √JLL.

épi, *tidrit*, pl. *tidrin*; (Nef.) *tidrit* √DR.

épine, *asennen*, *isennenin*.

essuyer, *äfret'*, III[e] f. *touafret'*.

estomac, *taddist* (ventre) √ÀDS.

et, *ou*, *d*.

été, *anebdou*. (B.) *anebdou*; (Nef.) *nebdou*; (R'd.) *anefdou* √BD.

éteindre, *sens*, f. fact. de *ens*, s'éteindre √NS. Éteins le feu, *sens eläfit*, *sens timsi*; la lampe s'est éteinte, *nir iensa*; le feu est éteint, *timsi tensa*.

étoile, *itri*, pl. *itran*. (B.) *ithri*; (C.) *id.*; (Nef.) *itri*; (O. R.) *ethri*; (Sy.) *iri*; (R'd.) *iran* √TH R.

être, *ili* (voir GRAMMAIRE, p. 69) √L.

éveiller, faire lever, *sekker*, f. fact. de *ekker*, s'éveiller, se lever √N K R.

éventail, *tàmerouah't*, *timerouah'in* (ar.); (Sy.) *tamarouatt*.

excepté, je veux acheter ces juments excepté une seule, *tellir' adar'er' tir'ellin-ia el koull r'ir idjet* ou *kän idjet*; je veux ces chevaux excepté un seul, *adebbir' seg imätchir'en kän idjen*.

excréments, *iezzen* (pl.). Cf. Ouargla, *izzan* √Z Z.

F

face, visage, *oudem* (V. **visage**) √OU D' M.

fade, *amessous*, *tamessoust*.

faim, *laz*. Avoir faim, *ellouz*, *iellouz*, *allouzer'* √L Z.

Aoriste sans part.	Aoriste av. part.
allouzer',	*adellazer'*;
tallouzet,	*atellazet*;
iellouz,	*aïellaz*;
nallouz,	*anellaz*;
tallouzem,	*atellazem*;
allouzen,	*adellazen*.

(R'd.) *laz*, *ilouz*; (Nef., B.,) *id.*; (Aoudj.) *loza*, faim; (C.) *illoz*; (Sy.) *loudh*.

faire, 1° *esker*, aor. *isker*; il l'a fait, *iskr-et* √S K R; 2° *âmel* (ar.); il lui fait, *iàmel-es*; 3° *qt'a* (ar.), *iaqt'a*; elle l'a fait, *taqt'it*. (Nef.) *esker*; (Matm.) *id.*; (Dj.) *egga*; (C., H.) *eg*; (R'd.) *edj*.

farine, *aren* (pl.). (B.) *aouren* √R N; (Nef.) *aren*; (Sy.) *aran*; (R'd.) *af'aren*.

fatigué, je suis fatigué, *eldir'* √L D; il est fatigué, *ieldi* (paresseux); aor. av. part. *adeldir'*, *aïeldi*.

faucille, *emjer* √M G R, pl. *imejren*.

faut(-il) que. On emploie le verbe *ili* : *ellir'*, *tellit*, *illa*, ou bien l'arabe *illezem*.

femme, *tamat't'out*, pl. *tisednan*. Cette forme se rencontre dans tous les dialectes. (R'.) *tamet* (pl. *sioudouden*, cf. *tisednan*); *ailta*, [à R'damès, Aoudjilah, Syouah, les formes *talta*, *taltan* et *talti*]. (Joly, *tamettout*); (Matm.).

fenêtre, *tah'neit* (V. **serrure, ouverture**). A Takrouna *taqa* (ar.) signifie trou dans un mur.

fer, *ouzzel*. (Nef.) *ezzel*; (R'.) *tazouli*; (H.) *amzil* $\sqrt{\text{OU Z L}}$.

fesses, *timestin* (pl.) $\sqrt{\text{M S}}$ (V. **cuisse**).

feu, *eláfit* (ar.), *timsi*, *timsiouin*. $\sqrt{\text{M S}}$ (B.) *thimes*; (O.) *timsi*; (R'.) *tchamsi*; (Nef.) *tefaout*; (R'd.) *oufa*. (Joly, *timsi*.)

fèves (les), *aouen*, pl. (O.) *aou*, *aouen*; (Nef.) *aouen*; (B.) *ibiou*; (Sy.) *iouaouen*; (Aoudj.) *eoueouen*; B = OU = (R'd.) *bebbaouen*.

feuille, *tefret*, *tifrai*. (O.) *tifrit*, pl. *tifrai*; (R'd.) *tifrit*; (Nef.) *tafrit*; (O. R'.) *tifrit*; on dit aussi *tafret* $\sqrt{\text{F R}}$.

fiancé, *ousli*, *taslit*. (B.) *isli*, *thislith*; (O.) *taselt*; (R'd.) *açli*, *taçlit*; (Nef.) *tsilout*.

figues, *ametchi*, pl. *imetchen* $\sqrt{\text{M CH}}$. (Sy.) *tamoucht* et *emmouchan*; (O.) *amchi*; (O. R'.) *temchin*; figues sèches; *izouggar'en*.

figuier, *tametchit*, pl. *timetchin*.

fil, *tinelli* (V. **corde**), pl. *tinellouin* $\sqrt{\text{N L L}}$. (O.) *id.*; (R'd., Nef.) *tenelli*; (O. R.) *tilli*; [(Sy.) *tesnet*; (B.) *asaqqen* $\sqrt{\text{G N}}$].

filer, *ellem*. (Nef.) *ellem* $\sqrt{\text{L M}}$.

fille, *illi*, ma fille; (*oulli*) *issi*, mes filles; une jeune fille, *tamachkent*, *timechkenin*; une toute petite fille, *taqatchilt*, *tiqatchilin*, *tachenlit*; (R'd.) *taouadjet*; (O.) *ouachoul*; (O.) *amata*; (Dj.) *temechkant*; (R'.) *illi*; fille de : 1° *el*; Z fille de F, Z *el* F; 2° *bent* (ar.). (Joly, *tafroukhet*.), (Matm., *tafroukht*).

fils, enfant, *memm-is*, son fils $\sqrt{\text{M}}$ (*iemma*); *ara-ou*, mes enfants $\sqrt{\text{R}}$ (enfanter). Le fils d'Ah'med, *mis n Ah'med*; un jeune homme, *amechken*; un jeune garçon, *achenti* (ar.); un tout jeune enfant, *aqatchil*. (B.) $\sqrt{\text{K' CH CH}}$, *ak'chich*; $\sqrt{\text{M}}$ (O.)

emmi; $\sqrt{\text{R}}$ (Nef.) *ara*; (O. R.) *taroua*; (R'.) *rour*; fils de : 1° *ou*, A fils de M., A *ou* M; 2° *ben* (ar.). (Matmata, Joly, *afroukh.*)

fleur, *tanouart* (ar.), pl. *tinouarâ*.

flûte, *temja*, pl. *timjouin* $\sqrt{\text{M J}}$.

foie, *tesa* ou *etsa*, pl. *tisaouin*. (B.) *thasa*; (Sy.) *tasa*; (O.) *tesa*; (Nef., R'd.) *tousa* $\sqrt{\text{S}}$.

fois, *tikelt*. (B.) *thikkelts*; (R'd.) *tidjdjret* ($k = dj.$; $l = r$) $\sqrt{\text{K L}}$.

forger, *ouzel* $\sqrt{\text{OU Z L}}$.

fossé, *temourrart*.

fourche, *maïtou*, *imoïoutan*; (Nef.) *mait'ou* $\sqrt{\text{M I T'}}$.

fourmi, *tennemelt* (ar.).

frais, *ietraï*, *tetraï* $\sqrt{\text{T R}}$.

frapper, *aouet* $\sqrt{\text{OU TH}}$, f. hab. *tchet*. Paradigmes :

	Aor. sans part.	Aor. av. part.			
1.	*ouïter'*,	*adaouter'*;	1.	*tcheter'*,	*adcheter'*;
2.	*touïtet*,	*ataoutet*;	2.	*tchetet*,	*atchetet*;
3.	*iouït*,	*aïouet*;	3.	*itchet*,	*aïtchet*, etc.
	touït,	*ataouet*;			
1.	*nouït*,	*anaouet*;			
2.	*touïtem*,	*ataoutem*;			
3.	*ouïten*,	*adaouten*;			
	ouïtnet,	*adaoutnet*.			

(C.) *ouet*; (O. R'.) *id.*; (O.) *id.*; (B.) *oueth*; (R'd.) *eouet*; (Nef.) *eouet*.

frère, *oûma*, pl. *aïtma*. OU + $\sqrt{\text{M}}$, pl. *ait* + $\sqrt{\text{M}}$; (O.) *ouma*; (O. R.) *ommoa*; (Dj.) *aoua*; (Nef.) *roumm* $\sqrt{\text{R OU}}$ et $\sqrt{\text{M}}$; (H.) *egma*, pl. *aïthma*; (R'd.), *rouma*.

froid (le), *tasemout'i* $\sqrt{\text{S M DH}}$; (O.) *taçemmoudhi*; (B.) *asemmot'*, *thasemmot'th*.

froid, *iesmet'*, *tesmet'* $\sqrt{\text{S M DH}}$. Le vent froid, *at'ou*; le vent chaud d'été, *iah'ma* (ar.); (B.) *asemmidh*, vent froid; *asemmit'*, froid; *semmit'*, être froid.

fusil, le fusil à pierre, *tabendaqt* (ar.) *s temoussaït*; le fusil à capsule, *tabendaqt s' ifef* (sein = capsule).

G

Gafsa, R'afsa غبسا. Le nom de Gafsa est-il d'origine berbère? Pline parmi les localités situées dans l'ancienne Tripolitaine cite une ville de Rabsa. [Au Nefzaoua existe une Rabta (*t* = *ts* = *s*) (Tissot); Duveyrier fait dériver cette dernière de l'arabe رابتة (ر et non غ)]. La Rabsa ancienne serait peut-être la R'at actuelle. En effet les Kel sédentaires de R'at s'intitulent Kel R'afsa (cf. Kel Ouï). Cette orthographe rappelle la prononciation de Gafsa par les Sendi. Mêmes analogies pour des villes citées par Pline en Tripolitaine : Debris et Djofra; Discera, Vescera et la Bescera numide, Biskra actuelle.

gargoulette (grande), *trabit* $\sqrt{\text{R B}}$; (petite) *tah'allebet* (ar.).

gâteaux sucrés, *h'elli* (ar.) *tezid*.

gauche, *ajenfaoui*, *tajenfaouit*. Le doigt de mon pied gauche, *t'ad oum t'ariou d ajenfaoui*.

gazelle, *izerzer*, *izerzeren* $\sqrt{\text{Z R Z R}}$.

genêt, *talougget* $\sqrt{\text{L G G}}$.

genévrier, *zinba* $\sqrt{\text{Z N B}}$.

genou, *foud*, *ifaden* $\sqrt{\text{F D}}$; (R'd., Nef.) *oufed*, pl. *fedden* (R'd.).

gens, *midden* (pl.). La forme *midden* paraît être dérivée avec la terminaison du pluriel d'une $\sqrt{\text{D'}}$ ou $\sqrt{\text{D}}$. Cf. les formes : *ioud'an* en Chaouïa; *oud'aoun*; (C., Dj. Nef.) *ioudan*. La forme *ida* existe avec le sens de « les gens de » dans les noms propres de tribus, Ida Ougarsmoukt, Ida Oultit, Ida Oubakoul. Il faut donc rejeter l'étymologie qu'avait donnée Halévy voyant dans *midden* le pluriel d'un masc. sing. *meth*, à rapprocher de l'expression phénicienne 𐤌𐤕 pl. 𐤌𐤕𐤌 et du haoussa *mutu*, homme, (mutum) *tamache*, femme. *Tamet't'out* ne serait donc pas non plus la forme féminine de l'hypothétique *meth*. (V. sur *ida*, *ioudan*, *medden* et *dadda*, père; R. Basset, *Ét. sur le dialecte des Beni Menacer* [*J. Asiatique*, n° 1, 1885] et *Relat. de Sidi Brahim*, Paris, 1883, p. 7.)

gorge, *tagerjoumt* (ar.).

grand, *amoqqrër*, *tamoqqrërt*, *imoqqraren* √M R' R; grand en hauteur, *azegrer*, *tazegrert* √Z G R R.

gras, le gras, *tädoumt*; (Tak.) *dän* (*dehän*), matière grasse (ar.); gras, *qader*, *tqader* ou *teqder*.

grenouille, *ajerou*, *ijren* √G R. M. Basset donne le pluriel *ijera*; (O.) *ajerou*; (Nef., R'd.) *tadjerout*.

gros, fort, robuste, *izzour*, f. *tezzour*.

guérir, *eggenfa*, aor. *ieggenfa*; 1re pers. *eggen fir'*; f. fact. *sgenfa* (en parlant du médecin : guéris-moi *Sgenfa id*). M. Basset donne *genfa*.

guerre, faire la guerre, *fetten*, pr. *iefeten* (ar.).

H

habiller (s'), *iret'*, f. fact. *sirt'* √R DH.

habiter, *ezder'*, aor. *ezder'er'*, *iezder'*, *aïezder'*; (R'd.) *ezda* √Z D' R'.

habitants, *zedder'en* √Z D' R'. Les habitants de Gafsa, *zedder'en g R'afsen*.

harnais, *irouqen nezzimmel* (les vêtements du cheval).

hérisson, *agemfoud*, *tagemfout* (ar.).

haut, *aállai*, *taállai* (ar. علو), *engennej*, f. *tougennejt*.

d'en haut, *r'al zenneg*.

hier, *asennat'*; avant-hier, *assit'en* (l'autre jour); *as-ennat'* : Cf. Bougie, *it'elli*; (Nef.) *sennat'*, *idennat'*; (R'd.) *and if'adh*.

histoire, conte, *tih'oraft*, pl. *tih'orafin* (ar.). On dit encore *toutlit*, *aouel*; (Tak.) on dit *h'orrafa* dans ce dialecte au lieu de *khrafa*.

hiver, *tegrest*. (Nef.) *id.*; (R'd.) *tedjeres*, *jeres* √G R S.

h'olba, *tifitost* √F T S.

homme, *ärgäz*, pl. *irgäzen*. √R G Z (Nef.) *ergaz*; (Dj., B.) *argaz*; (Tag.) *ardjaz*; (Matm.) *ariaz*; (Sy.) *arazy*.

hôte, *anijiou,* f. *tanijiout,* pl. *inijioun, tinijiouin.* √‾NBG (B.) *anebgi*; (R'd) *anefdji.* Celui qui reçoit, *aïsetch*; celle qui reçoit, *ätsetch*; ceux qui reçoivent, *sitchen*; celles qui reçoivent, *setchnet.* M. à m. : il fait manger.

huile, *oudi* √‾OUD'. Le résidu de l'huile, *tifrai* √‾FR (les écorces); ce résidu est mélangé à de la farine et consommé dans le pain. C'est le *fitour* arabe (*bleba* du Sahel) *amerjin* à Sened. (Tak.) *marjin,* le liquide obtenu par le malaxage de l'olive écrasée avec de l'eau. (Nef.) *di*; (R'd) *oudi*; à Bougie, *oudi,* beurre.

humide, *iebzeg, tebzeg.* (R'.) *ebdjedj* √‾BZG.

hyène, *ifis, tifist,* pl. *ifisen* √‾FS. Cf. dans la *Johannide,* le nom du chef berbère *Ifis-daïas.*

I

ici, avec mouvement, *daoura,* (*h*)*ia*; sans mouvement, *da, aouda*; d'ici, *sdaoura, sia.*

il, elle, *netta, nettat,* compl. *is, es*; *et, it,* pl. *nitni, nitenti,* compl. *ensen, sen*; *en, in, inet*; *nesnet, snet, sent.*

impossible, *zrir'ech* (je n'ai pas vu).

intestins, *adan* ou *aden* (V. **entrailles**) √‾DN.

introduire, faire entrer, *sitf,* f. fact. de *ätf* √‾D'F.

ivre, *isoua,* il a bu √‾SOU; *isker* (ar.).

J

jambe et pied, *t'ar,* pl. *it'aren.* (Sy.) *t'ar*; (B.) *at'ar*; (H.) *dhar*; (R'.) *adhar*; (O.) *dar* √‾DHR.

jardin, *areqqaï, ireqqaïn.* M. Basset donne *areqi, ireqaïen.* (O.) *ar'erour.* On dit encore *asanit* (ar.).

jeu, *ittirar* √‾RR.

jeune, *iegzel, tegzelt* (court); *amouzzian, tamouzzient.*

jouer, *irĕr,* aor. *irĕr, ierĕr* √RR. (O. R.) *irar*; (B., Nef.) *ourar.*

joueur de flûte, *daderreb n temja.* Il joue de la flûte, *itchet g temja*; litt. : il tape sur la flûte √OUTH, IV° f. de *ouet, tchet*; pr. *itchet* (*tcheter', tchetet, atcheter'*), etc.

jour, *ăs,* pl. *oussen* √S; (R'd.) *asef*; (Sy.) *asfa.*

juif, *oudaï, toudaït, oudaïn.*

jujubier, *tezouret,* pl. *tizourai* √ZR.

jumeaux (les), *itoumin* (ar.).

jument, *ter'ellit* ou *tir'allit,* pl. *tir'allin* √R'L; *maïtetcha,* pl. *maïtchinet.* (Nef.) *ter'ellet.*

jusqu'à, *alou, al.*

jurer, *edjel,* pr. *idjel, djellit,* serment. √GL (O. R.) *djal*; (O.) *jell*; (Sy.) *jel*; (Nef.) *eggel.*

L

là, là-bas, *radi*; de là-bas, *s radis.*

lâche, poltron, *itegged,* f. *tetegged.*

laid, 1° *iezli-ch, tezli-ch*; 2° *iebh-ich, tebh-ich.*

laine, *eddouft* pour *teddouft* √D'OUF. (B.) *thadhout'* et *thadout'.*

laisser, *edj,* aor. *idja,* 1re p. *idjir'* √DJ.

lait, *ar'i* √R' le lait aigre, *ar'i d amer'ouggel.* M. Basset donne *ir'i.* (B.) *ir'i*; (Sy.) *akhi*; (O.) lait en général. Partout ailleurs lait aigre.

lampe à huile (petite), *nir* (ar.). (Nef.) *iounir.*

langue, *ils,* pl. *ilsaouen.* √LS (Sy.) *ellis.*

laurier, *izet,* pl. *izai* √Z.

laver, *sired* (laver et se laver) √RD'.

lécher, *eller', iller'* √LR'.

légumes verts (les), la verdure, *tidel* √DL.

lequel, laquelle, *maïems, matemsit* (*ma-iems*).

lesquels, lesquelles, *maïemsen, maïemsenet.*

levain, *amtoun.*

lever (se), *ekker*, f. fact. *sekker* √N K R. Ouvre la porte, *sekker el bäb*. Ce mot *sekker* se dit au lieu de *h'ell el bäb*, dans les dialectes de Tunisie. Ce mot serait berbère : on lève la toile de la tente, tandis qu'on fait tourner une porte sur ses gonds.

lézard (gekko), *dzirna*, pl. *tizernaouin*. M. Basset donne *dzerna* √Z R N.

lièvre, *taïerzizt*, pl. *tierzaz*. √R G G [*ergigi*, (B.) trembler]. (B.) le lièvre, *aouthoul*; le mot correspondant à Sened signifie la hase; (Nef.) *tirzezt*; (Sy.) *erzäz*; (R'd.) *tadjerjiç.*

lion, *är*, pl. *arraoun*, √R f. *ellebet* (ar.). (O.) *ar.*; (Matm.) *aïernaz, iirnazen*; (Nef.) *ouar*; (O. R.) *aouïr.*

lit, *essou*. (Nef.) *soudet* (ar.).

long, haut, *azegrer*, *tazegrert* √Z G R R. M. Basset donne *izigret, izzagerit*. Parmi les villes anciennes mentionnées au Nefzaoua par l'Itinéraire d'Antonin on trouve : *Tim-ezegeri* (Tun.), act. Henchir el Bagel. (Cf. *Tin-zimedo*. Bordj el Bias Zammit); (O.) *azigrar*; (O. R.) *azirar*; (Nef.) *azrar.*

loin, *iebbäd*, *tebbäd* (ar.); lointain : *it'ouel*, *tet'ouel* (ar.).

lui, elle, compl. direct, *t*, *et*, f. *it*; compl. indirect, *is*, *es*, commun.

lumière, *tfaït*, √F petite lumière, *teftit*; une toute petite lumière, *teftilt* (ar.); *teftit nnir*, la lumière de la lampe. M. Basset, *atfaït*. (Nef.) *tfaout*; (B.) *tafat*; (O.) *tfouït.*

lune, le clair de lune, *tiziri* √Z R. La durée de la lune, le mois *iour* (V. **mois**). √G OU R (B.) *aggour* et *aïour*; (R'd.) *thaziri*; (O.) *taziri*; (B.) *thiziri*; (R'd.) *ouiar*; (Nef.) *ouier.*

M

mâchoire (les dents et les gencives), *tar'mes*, *tir'mes*; *tar'mes*, la grosse dent, la molaire; *tir'mes*, les dents, la mâchoire, les gencives √R' M S. (B.) *thour' mest*, molaire; (C.) *tirmest.*

magasin, *th'anout*, *tih'ounâ* (ar.)

main, *fous*, *ifessen* (à proprement la main droite). (Nef.) *oufes* $\sqrt{\mathrm{FS}}$.

maintenant, *taora*, *taoura* (B.) *thoura*.

maison, *tazeqqa*, pl. *tizeqqouin* $\sqrt{\mathrm{ZR'}}$. (R'd.) *dadj* $\sqrt{\mathrm{DDJ}}$; (Matm.) *dzaqqa*, *el h'ouch*; (Dj.) *ouch*.

malade, *izemmerj*, *tezemmerj* $\sqrt{\mathrm{ZMR}}$ + J. M. Basset donne *ammout'in*, cf. le mot suivant; $\sqrt{\mathrm{ZMR}}$ (H.) *zmar*; (C.) *izemmar* (maladie).

malade (être), *at'en*, f. f. *sout'en*, *isout'en*. (Nef.) *at'en*; (R'd.) *adhen*; rendre malade, *sat'en*, *isat'en*, *aïsat'en* $\sqrt{\mathrm{DHN}}$.

maladie (la), *at'en* $\sqrt{\mathrm{DHN}}$.

malheureux, *zaouel*, *tezaouelt* (ar.). M. Basset, *azaouali*.

mamelle, *ifef*, pl. *ifeffen* $\sqrt{\mathrm{FF}}$.

mamelon, *taouent n'ifef*.

manger, 1° *etch*, f. fact. *sitch*; IIIe f. pass. *touatch*; VIe f. *tett* $\sqrt{\mathrm{TCH}}$ (V. GRAMM., p. 60); 2° *effez*, pr. *ieffez* $\sqrt{\mathrm{FZ}}$. En parlant des petits animaux la forme *tett* est employée. (Nef., B., H.) *etch*; (Sy.) *atchou*; (R'.) *atchi*; (O. R.) *ech*; (R'd.) *ach*; (C.) *ettat*; cf. Haoussa, *tchi*.

marcher, 1° *roah'*, aor., *iroah'*, *aïerah'* (ar. partir, s'en aller); 2° *ennet'* (V. aller) $\sqrt{\mathrm{NDH}}$.

marché, *ougour* $\sqrt{\mathrm{GR}}$.

mariage, 1° *islan*, pl. *islanet* $\sqrt{\mathrm{SL}}$; 2° *tenjeft*. (Nef.) *tendjift* $\sqrt{\mathrm{NDJF}}$.

marier (se), *enjef*, aor. *ienjef*; *anejfer'*. (Nef.) *nedjef*; (Sy.) *andjaf* $\sqrt{\mathrm{NDJF}}$.

marmite, *tagdourt* (ar.). (B.) *thagdourth*; (Nef.) *tougdirt*.

marteau, *timatraqt* (ar.).

méchant, *ammachoun*, *tammachount*, *immachen*, *timmachen*. (B.) *derri*.

mélanger, *issour*.

mensonge, *tikerkes*; (Nef.) *tekerkas* $\sqrt{\text{K R K S}}$.

mentir, *skerkes* $\sqrt{\text{K R K S}}$; (Matm.) *skerkes*, cacher, mentir; (Nef.) *id.*; (O., O. R.) *skarkous*.

mer, *ilel*; (Dj.) *ilel*; (Nef.) *ilil*; (Matm.) *ilil*. Dans ces quatre dialectes paraît s'être conservé le vieux mot libyen de l'eau conservé par Hésychios λιλυ. Il y a de nombreuses localités où semble se retrouver la $\sqrt{\text{L L}}$. Cf. un des treize postes échelonnés sur la mer des Syrtes avant Leptis magna[1] : T-alala ti; et la localité tripolitaine actuelle Talelet, Tlelet. Pline cite en Phazanie au dessus de Sabrata Alele, probablement même localité que Talalati. Aux environs de Gafsa au pied du Dj. Orbata se trouve la petite oasis de Lala. Les habitants se nomment *Djebri*, pl. *Djouaber*. Étant donnée l'orographie de la région où l'on trouve beaucoup de noms berbères : Tozeur, Thiges (Deggach) Tamer'za, Tabedit[2], etc., j'ai pensé que Lala pourrait tirer son nom de la même origine, signifiant l'eau, la source (*'aïn*).

mère, *iemma* (*oumma*), pl. *immät*; (Dj.) *iemma*; (C., B.) *imma*; (Sy.) *omma*; (Nef.) *emm* $\sqrt{\text{M}}$.

midi, *äzgen oum äs*.

miel, *tamemt*; (B.) *thamamth*; (O.) *tememt*; (R'd.) *themamat*; (B.) *thamemth* $\sqrt{\text{M M}}$.

mien (le), le tien, etc., *adaou*, *adik*, *adis*, etc. (V. GRAMMAIRE, p. 51).

milieu (au) de, *gemmes n*... Cf. *ammas n'etzaqqa*, le milieu de la maison.

minuit, *äzgen n daggit*, *äzgen n it'*.

moi, *iou*, *ou*, de moi; *i*, *ia*, à moi; *netch*, *nitchi*, *netchi*, je.

moelle, *gir'res*.

moitié, *äzgen*. (M. Basset donne *gemmes*, ce qui veut dire à pro-

1. *Itin. d'Antonin*.
2. $\sqrt{\text{B D}}$ *bedd*, s'arrêter.

prement parler celui du milieu (*idjen gemmes*) ; √Z G N (Nef.) *zegni*; (B.) *azgen*; (Sy.) *azqen*; (O.) *asgen*; (R'd.) *idjdjin*.

mois, *iour, iouren* (durée de la lune) √G OU R.

moissonner, *emjer*; (B.) *emger*; (Nef.) *id*; (R'd.) *emdjer* √M G R.

montagne, *adrër*, pl. *idourër*; (B., Sy.) *adrar*; (Nef.) *drar*; (B.) *ad'rar*; (R'd.) *adourar, dourar*; (R'.) *adrar'* √D' R R.

montagnards (les), *midden d Imazir'en*. Le montagnard : *Amazir'*, la langue des montagnards : *Tamazir't* ou *Zenatia*; (B.) *imezdourar*, les montagnards.

monter, *ali*, f. fact. *sili*; IVe f. *tali* (R'., O. R., B., O.) *id*. √L I.

monter (à cheval), *enni*, aor. *ienna*; I^e^ f. *senni* (Nef.) *id.*; (R'd.) *eni*; (Sy.) *ni* √Ñ I.

montrer, *sekken* f. h. √S K N; (B.) *esken, iskoun*; (O., Nef., R'.) *seken*; (S.) *siken*.

moquer de (se), *ides f...* aor.; (S.) f. h. *tedsi*; (B.) *ets*; (S., H.) *edhs*; (O.) f. h. *dheçç*; (R'., Nef.) *edhç*; (Aoudj.) *etsa*; (O. B.) *aç*; (O.) *eçç*, f. fact. *seçç*; f. h. *seçça* √DH S.

mordre, *àqer*, pr. *iàqer* (ar.); IIIe f. *touàqer*.

mort (la) *temet't'ent* √M.

morceau, *izoun*; (O. R.) *zoun*, partage; (O.) *azoun*, partage; (Nef.) *tezouni*, partage; (R') *iz'in*, partage; (B., O.) *azgen*, moitié; (Nef.) *zegni*, moitié; (O.) *asgen*, moitié; (S.) *azqen*, moitié; (R'.) *idjdjen*, demi √Z OU N.

mortier (à piler), *tidni, tidniouin*; (Nef., O.) *id.*; (R'd.) *tadinit* √D N.

morve, *tir'nan* (pl.) (ar.).

mot (un), *toutlit*.

motte de terre, *rik'et seg elqàat*.

mourir, *emmet'*, aor. *iemmet'*. Paradigmes :

	Aor. sans part.	Aor. avec part.
1.	»	*ademt'er*;
2.	»	*atemt'et*;
3.	*iemmet', iemmout'*, il est mort,	*aïemmet'*;
		atemmet';

1.	»	*anemmet'* ;
2.	»	*atemt'em* ;
3.	*emmout'en*, ils sont morts,	*ademt'en*.

$\sqrt{M}$; (H.) *emmeth*; (Nef.) *immet*; (R'd.) *immout*.

mouche, *izzi* ou *izi*, pl. *izzen* ou *izen*; (B., O. R., H., Dj., O.) *izi*; (R'd.) *izzi*; (Nef.) *ouzou*; (Sy.) *ezzi* $\sqrt{Z}$.

moudre, *ezd*, aor. *ized*, *tezd*; (B.) *id.*; (O.) *ezd*; (O.) *zedh*; (Nef.) *zedh*; (R'd.) *ez'et'* $\sqrt{Z\,DH}$.

moulin (à moudre en pierre), *tasirt*, pl. *tisira*; (B.) *thasirth*; (Nef.) *tisirt*; (O., Nef.) *tasirt*; (S.) *tasart* $\sqrt{S\,R}$.

mouflon, *el aoudad* (ar.), employé à Gafsa, et le Djebel Nefousa d'après Richardson.

mouillé (être), *ebzeg*, pr. *iebzeg*; (O., B.) *ebzeg*, Ire f. *sebzeg*; (R'd.) *sebzeg*, Ire f. $\sqrt{B\,Z\,G}$.

mouiller, *sebzeg* $\sqrt{B\,Z\,G}$.

mouton, *ikerri*, pl. *ikraren*; (O.) *ikerrouan*; (C.) *iker*; (Nef.) *akrar*, bouc; (R'.) *ikrer*, bélier, pl. *akraren*; (H., B.) *ikerri*, pl. *akraren* $\sqrt{K\,R\,R}$.

muet, *issaouel-ch* (il ne parle pas); *abakkouch*, *tabakkoucht* (ar.)

mur, *iet't'ab*, *tet't'ab* (ar.).

mulet, on se sert de l'arabe بغل. Cependant les Sendi connaissent et comprennent *aserdoun*, *taserdount*, qu'ils attribuent aux Kabyles, mais ne l'emploient pas.

N

naissance, *tourou*, c'est-à-dire l'enfantement; (S., O., Nef.) *taroua*; (O.) *arraou* $\sqrt{R\,OU}$.

naître (mettre au monde), *erou*; (R'., R'd.) *id*, pr. *tirou*, *ourour'*; (S., Nef.) *arou*, f. fact. *sirou* $\sqrt{R\,OU}$. On ne dit pas : l'enfant naît, mais : la femme met au monde un enfant, *tamat't'out*

tirou. L'idée neutre de naître n'existe pas. Faire naître, accoucher, *sirou*, *tsirou*.

natte, *ajertil*, pl. *ijertilen*; natte en joncs; (C., O., Nef.) *id.*; (O.) *tajertilt*; (Nef.) *tejartilet*; (R'd.) *tadjertilet*, *tadjerchilet*, *tadjertit*; (H.) *ajerthil*; (B.) *agerthil*; dim. *thagerthilth* √G R TH L.

ne... pas, *ch* ش. M. Basset donne *ou... ch*, *our... ch*, dans ses textes. Je n'ai pas retrouvé cet *ou*.

nègre, négresse, *ichmej*, f. *taïa*; (Aoudj.) *ichmej*; (O. R.) *ismej*; (O.) *ichemj*; (Nef.) *achemji*, *achendji*; (S.) *adjmidj* √S M G. Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs*, p. 30-31.

nerfs, *izouren* (racines); (B.) *azar'*; (R'.) *az'ar*; (O., Nef.) *azour* √Z R.

nez, *tenzert*, pl. *tinzer*; (O.) *anzar*, lèvre; (B.) pl. masc. *anzaren*, le nez; la forme féminine signifie la narine : *thinzerth*, pl. *thinzar* et *thinzarin*; (Nef., Aoudj., Dj.) *tenzart*; (R'd.) *tinzert*; (Sy.) *tanzart*; (R'.) *tanzert* √N Z R.

noce, *islan*; (Nef.) *id.*, pl. *islanet* √S L.

nœud, *akkerous*, *ikkerousen*; (Sy.) *akarous*; (R'd.) *akerris*; (B.) *thikersi*, *thirsi*, *irzi* √K R S.

noir, *ar'ouggel*, *tar'ouggelt*; (O.) *areggal*, brun; (O. R.) *arouggal*, noir; (R'.) *r'adjdjal*, brun √R L L. Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs chez les Berbères*, p. 31.

nom, *ism*, pl. *ismaouen* (ar.). Quel est ton nom? *mă ismik chek*, ou *chek mă qarnak* (comment te dit-on?) ou *maïems chek*, qui es-tu?

nombril, *timit* (*imi*, bouche; *timit*, petite bouche). V. R. Basset, *Dial. Syouah*, s. v° **nombril** : 1° (Sy.) *temit*; (R'd.) *timit*; (O.) *tmiat*; (B.) *thimit'it*; (Nef.) *temit'* √M.

noirceur, *tar'ouggelt* (aussi la tente noire) √R G L.

non, *lala* (ar.).

nord, *at't'aret* (ar.); (R') *ataram*.

nourrir, *sedder*, f. fact. *edder*, vivre = faire vivre √D' R.

nourriture, *ätcha*, pl. *ätchin*; (Sy., R'd.) *atchou*; (B.) *outchi*, *thoutchith*; (Nef.) *outchou*, *itchai*; (O.) *ouchchou*, *ichcha*; (O. R.) *ichchou* √TCH.

nourrice, *timourdat* (ar.).

nous, *chnini*, complém. *nĕr'*, *ennër'*.

noyau, *ier'es n...* (l'os de).

nu, *ar'ech irouqen*.

nuit, 1° *daggit*, pl. *nit'an*; 2° *it'*, pl. *iet'an*; (Mat.) *deggeid'*; (Sy.) *deqiat'*; (B.) *it'*; (Nef.) *iet'*; (B., O.) *idh*; (C.) *iedh*; (R'.) *ahadh*; (R'd.) *if'adh* √I DH.

nuque, *takroumt*, le petit dos; (O.) *id.* Dans un certain nombre de dialectes, ex. : (R'd.) *akouroum*, *takouroumt*, *toukourmin*; (Nef.) *oukrim*, *toukrimt*, ce mot désigne le cou.

O

obscurité, *tsallest*; (B.) *thallest*; (O.) *tsallast*; (R'd.) *tallest*; (Nef., H.) *tallast*; (Sy.) *taoullast*; (C.) *illes*, obscur √L S.

odorant, *ietfouh'* (ar.).

œil, *tit'*, *tit'aouin*; un œil, *tichchert*. Ce mot rappellerait la cornée qui a la forme approximative et l'apparence d'un ongle (*ichcher*); (B.) *thit'*; (O. R., O. R'.) *tit'*; (R') *t'it'aouen*; (Nef.) *t'it'*; (Aoudj.) *at'i*; (Sy.) *tat'*, pl. *at'aouin* √DH.

œuf, *tamellält*; (B.) *thamellalt*; (H.) *amellalt* √M L L.

oignon, oignon sauvage, *oukfil*; *abzel*, *tibeslim* (ar.); (B.) *oukfil*, *thoukfilts*; (R'd.) *aflil*; (Sy.) *effilin* √K F L.

oiseau, *acht'it'*, f. *tacht'it'*, pl. *iicht'at'*; (O.) *ajdidh*; (B.) *akt'it'*, petit oiseau; (Nef.) *ajet'it'*; (Sy.) *acht'it'*; (R') *adjedhidh*; (R'd.) *adjidjdjit'* √G D D; (Matm.) *afroukh*, *tafroukht*.

olive, *azemmour*, les olives; *tazemmourt*, une olive; (Nef., B., Sy.) *id* √Z M R.

olivier, *tazemmourt,* pl. *tizemmourin*; (Sy., Nef., R'd.) *id*; (B.) *thazemmamith* √Z M R.

ombre, *tili,* assieds-toi à l'ombre, *qim g tili*; (R'd.) *id.*; (B.) *thili* √L.

ongle, *ichcher, ichcheren* √S K R; (R'd.) *achker*; (Sy.) *achchir*; (B.) *ichcher*; (O. R.) *achchar*; (Nef.) *achcher, ichcher*; (R'.) *ichker* √S K R.

or, *aourar'*; (Nef., Dj.) *ourer'*; (R'd.; R'.) *ourar'*; (Aoudj., O.) *oura.* √OU R R'. Cf. R. Basset. *Les noms des métaux et des couleurs*, p. 5.

oreille, *tamedjit* (*temedjit*), *timedjin*; (B.) *amezzour'*; (Sy.) *tamezakht* (Bougie, aussi *imejj*); (O.) *tamdjit, temedjit, toumejjin* (pl.); (R'.) *tamezzouk*; (Nef.) *temedjdjit* √M Z R'.

orge, pl. *timzin*, un grain d'orge, *timzit*; (Sy.) *tamzen*; (Nef.) *t'amzin*; (R'd.) *timez'in*; (O.) *timzin* √M Z.

orphelin, *agoujil, igoujilen*; (B.) *id.*; (Nef.) *goujil*; (R'd.) *adoudjil*; (R') *adjoudjel* √G J L.

os, *ier'es,* pl. *ir'sen*; (B., R'd., R'.) *ir'es*; (Nef.) *r'ess*; (Sy.) *ir'as*; (C., O.) *ikhes* √R' S.

ôter, *ekkes,* se déshabiller, enlever; (R'd., Nef., O., Dj., R'., O. R'., B.) *ekkes* √K S.

où, *mani, meni...* d'où *manis, menis.*

ou bien, *nir'* نيغ.

oublier, *ettou, iettou*; (O., H., R'.) *id.*; (B.) *eshou*; (Sy.) *ittou*; (Nef.) *etta* √T.

Aor. sans part.	Aor. avec part.
ettour',	*adettour'*;
tettout,	*atettout*;
iettou,	*aïettou*;
nettou,	*anettou*;
tettoum,	*atettoum*;
ettoun,	*adettoun.*

ouïe, *islai*; (Nef.) *id.*; (R'.) *tchinseli*; (O.) *aselli* √S L.

outre à eau, *aïeddid*, *aïeddiden*; (B.) *aïddid* et *thaiddit't*; (R'd.) *aiddit*; (Ch. O.) *aïddid*; (Ch. E.) *ageddid*; (Joly, *ayiddid*); (Aoudj.) *addi* √G D D.

ouvrir, 1° *sekker*, cf. Dj. Nefousa, *tasekkirt*, aube; 2° *ar*, pr. *ioura*; (R'd., Nef., O.) *ar*, pr. *iourou*; (Dj.) *ari* √R.

ouverture, *tah'neit*.

P

paille, *loum*. (O., Sy., H., C.) *loum*; (B.) *alim*; (Nef.) *oulem*; (R'd.) *ouloum*; (O., R'.) *aloum*. Faut-il en faire dériver *illamen*, sorte de chicorée sauvage. Cf. R. Basset, *thelma* et *thoulma* en Zénaga (*Étude sur le dialecte de Syouah*, pp. 76-77). Un brin de paille, *rik'et seg loum*.

pain, le pain en général, *ar'roum*; (O.) *id.*; (H., B., O. R., R'd., Nef.) *ar'eroum* √R' R M; un pain, *tamar'mout*; un petit pain, *témamouit*, *timamouin*.

panier, le grand panier d'alfa posé à travers l'âne ou le chameau, *taqarouit*, *tiqarouin* √K' R OU; le petit panier d'alfa, rond, *taklout*, *tikla*; (Nef.) *id.* √K L; le petit panier conique (hotte), *isni*, *isnaïn*. (O., R'.) *tisnit*; (Nef.) *tesounit*, pan. en alfa √S N.

palmier, *tezdet*, pl. *tizdai*. M. Basset, donne *tazdait*, *tizdaïn*. (O., O. R.) *tezdait*; (C.) *tazdet*; (Nef.) *tezdit*; (B.) *thazd'aith*; (Sy.) *zait*; (Joly, *tazdaït*); (O., O. R'.) *tazdait*, désigne le palmier femelle √Z D' I.

par, au moyen de, *af*, *f*, *af oubrid*, par le chemin.

paresseux, *ieldi*, *teldi* √L D (fatigué. V. ce mot).

parler, *saouel*, s. part. fact., faire des paroles (*aouel*) √OU L.

Aor. sans part.	Aor. avec part.
siouler',	*asiouler'*;
tsioulet,	*atsioulet*;
isioul,	*aïsioul*, etc.

(Nef., O. R., B., O., H., Sy., C.) *siouel* √L.

paroles, *aouel* (coll.); (O., B., Nef., O., R'., R'd., O. R., H.) *id.* √L.

parce que, emploi du verbe être. Je bois parce que j'ai soif, *adesouer' ellir' afouder'.*

partager, *zoun*; (O., Nef., O. R.) *id.*; (R'd.) *az'en* √Z N.

pas, trace, *tikli, tiklioujn.* (Nef.) *id.*; (R'.) *tchikli* √K L.

pâte (du pain), *ärekti.* (B.) *arekthi*; (R'.) *tarkit,* dattes pilées dans l'eau √R K.

pauvre, *ar'ech* (qui n'a pas).

pays, *tamourt,* pl. *timourā.* (R'd., O. R., O.) *id.*; (C., B.) *thamourth* √M OU R; (Dj., Sy.) *tamort*; (C.) *amort.*

peau, *aglim,* pl. *iglimen.* (B.) *aglim,* pl. *igelman*; (Nef.) *ouglim*; (O., C., Sy.) *aglim*; (Aoudj.) *eglim*; (R'd.) *ilam*; (Sy.) *elam*; (C.) *ajlim* (Joly, *ailien*); (B.) *agoulim*; (Dj.) *ailim*; (R') *ilem* √G L M.

perche, *asr'ar d azegrer.*

perdre, *särier',* j'ai perdu; *isria,* il a perdu. (O.) *aser,* perdre.

perdrix mâle, *abidouk* (gafsi *el bidouk*); femelle, *tesekkourt.* (B.) *thasekkourth*; (Nef.) *tasekkourt* √S K R (Joly, *tasekkourt*); (C.) *tazkourt.*

père, *dada, boï* (ar.). (R'd., Nef.) *dada.* Cf. Haoussa, *ōba, ouba, baba.*

personne, *ouldich h'atta idjen.*

peser, *izet'.* (O.) *id.*; (Nef.) *ezouet'* √Z DH.

petit, *amouzzian, temouzzient.* M. Basset donne *amezzian*; (Matm.) *amozzien*; (R'd.) *mouzin,* jeune enfant; *mozaīn,* quelque chose de nouveau; (B., C.) *amezzian*; (Nef.) *amechkan*; (R'd.) *mettidh* √M Z I.

pétrir, *ougg, ouggir', iougga*; IVe f. *tougg, tougger', ittougg* √G G OU.

peu, un peu de, *rih'et n, rih'et s, rih'et seg*; peu, *drous.* (B.) *derous*); (C.) *iderous*; (Nef.) *idrous*; (O.) *adrous* √D' R S.

peur (avoir), *egged*, faire peur, *segged*. (Nef.) *agged*, f. f. *sougged*; (R'd.) *ekçadh*, f. f. *sekçadh*; (B.) *aggad'*, *aggad*; (O.) *agged*, f. f. *sougged*; (H.) *eggoud'* √K S DH.

pied, *t'ar*, *it'aren*. (B.) *at'ar*; (Aoudj.) *at'ar*; (C., R'd., R'.) *adhar*; (O., O. R.) *dhar*; (O., Dj.) *dar*; (R'., R'd.) *dar* √DH R.

pierre, *taset't'art*, *tiset't'ariin* √S T' R. M. Basset donne *adr'ar'*; (Nef.) *dr'ar'*; (O. B.) *adr'ar'* √D' R' R'. On dit aussi *tazet't'art*, cf. Temsaman, *thaïd'arth*, rocher?

pierre à fusil, *temoussaït*, *timoussaïn*. (R'd.) *timissi*; (Nef.) *temisi*. √M S.

piler, *edd*, pr. *ieddi*. (O.) *eddi*; (B.) *eddez* √D Z.

piquer, 1° *enqel*; 2° *egar'*, *igar'*; 3° *egg*.

plafond, *isr'aren n' etzaqqa*.

plantes et arbres,

1° *tar'reft*, sorte de cerfeuil sauvage √R' R F. Cf. dans le Fezzan, N.-E. de Djofra la localité de Tagrift.
2° *illamen* (pl.), *el giz* (ar.). Cf. Zouaoua, *thalma*. (Voir **paille**).
3° *izougchen* (pl.), sorte de thym √Z G CH N.
4° *izeri*, armoise, *chih'* (ar.). (Nef.) *zeri*, thym √Z R.
5° *teressait* = *erremt* (ar.) √R S I.
6° *tijert*, pistachier sauvage.
7° *belbel* = *klil* (ar.).
8° *tilfef*, sorte de pissenlit sauvage, de laiteron. Cf. Bougie, *tilfef*, le souchet; (O.) *tilfaf*, sorte de plante à feuilles larges et lancéolées √L F F. Cf. R. Basset, *Les noms berbères des plantes dans le Traité des Simples d'Ibn el Beïtar*, Florence, 1899, s. h. v.
9° *iriouelen* (pl.) √R OU L = *eddermous* (ar.).
10° *selr'et* √S L R' = *zriga* (ar.).
11° *zinba*, genévrier √Z N B.
12° *tezouret*, jujubier √Z R.
13° *tezdet*, le palmier (V. ce mot).
14° *izet*, le laurier √Z T.

15° *h'ammi n' ilarmen* = *hamit el bäl* (ar.).
16° *qah'ouena* (ar.), la marguerite, la pâquerette.
17° *tifisnaq*, la carotte (V. ce mot).
18° *isennenin*, pl. les figues de Barbarie (voir épine).
19° *talougget*, le genêt. (Nef.) *telougget*; (O.) *tilegget* √L G G.
20° *tifitost*, la holba √F T S.
21° *tameqsa*, la courge (V. ce mot).
22° *irden*, le blé; *tirdent*, le grain de blé (V. ce mot).
23° *timzin*, l'orge; *timzit*, le grain d'orge (V. ce mot).
24° *tazemmourt*, l'olivier; *azemmour*, les olives (*id.*).
25° *tezouraït*, la vigne; *tizourin*, les raisins (*id.*).
26° *tametchit*, le figuier; *ametchi*, la figue (*id.*).
27° *ichemmen*, les citrons (voy. ce mot).
28° *ari*, l'alfa (voy. ce mot).

plat en bois (à couscous), *timajnet* √M J N.

plein de, *itchour*; √T K R plein d'eau, *itchour d amän*; plein de couscous, *itchour s oubrin*; plein de viande, *itchour s ouksem*, fém. *tetchour*. (Matm.) *echchour*; (R') *itkaren*; (H.) *itchour*; (Nef.) *itechchar*; (R'd.) *it'kar*.

pleurer, *siah'*, pr. *isiah'* (ar.). M. Basset donne *siha*. Le ح m'a paru être prononcé très nettement.

pleurs, *amet't'aou*, une larme; *imet't'aouen*, les pleurs; (Nef.) *amet't'a*; (B.) *imet't'i*, *imet't'aouen*; (Sy.) *emt'aoun*; (O.) *ime-t'raouen* √M T'.

pleuvoir, il pleut, *aïouet anzër* (la pluie frappe).

pluie, *änzër*, pl. *inzaren*. Dieu donne-nous la pluie! *Ougounej ouchennar' änzër*! (Nef.) *anzer*; (B., Sy.) *anzar*; (R'd.) *anazar*; (O. R., Sy., O.) *amzar*, pl. *imouzar* √N Z R.

plomb, *bouldoun*. (C.) *id.* √L D N.

poche, *ijib* (ar.); cache dans la poche, *khammel g ijib-ik*.

poignard, *tajenouït* (couteau). (B.) *adjenoui* √J N OU.

poil, *ichfer*, *ichferen* √CH F R.

poitrine, *idmären* (pl.). (B.) *idmer*, *idmaren*; (R'd., O. R'., R'd.)

admar; (Nef.) *admer*. — A Sened, *admar n' ikhf*, la cervelle √DMR.

porte, *elbāb* (ar.).

pou, *tillit*, pl. *tilchin* et *tilliin*. Le pou de la tête, *tillit n ikhf*. √LK (B.) *thilkith*, pl. *thilkin*; (R'd.) *tallakt*; (Aoudj.) *t'aoullekt*; (C.) *ichet*, *tichchin*; (Nef.) *tichchit*; (Sy.) *tachit*; (O.) *tillit*, pl. *tilchin*.

poulain, *aredouï*, pl. *iredouïn*, f. *taredouit*. (Nef.) *ar'edoui* √R'DOU.

poule, *tiazit'*, *tiazit'in*. (B.) *thaizit'*, *thiouzat'*; (O.) *tiazit'*; (Sy.) *tiazih'at* (Joly, *tiyazit*) √IZDH.

poulie (du puits), *tajer'ra*, *tijer'arin* √JR'R.

poumons, *idis*, *idisen* (m. à m. : côté); (O. R., C., B., O., R') *id.*; (R'd.) *adis* √D'S. M. Basset donne *taorra*, تاورا de l'arabe berberisé (رية).

poupée, pantin, *itzizoua* (?) √ZZ. Cf. Chaouia, *ezzouaz* (ar.), mariage = la petite mariée? Cf. à Nefousa l'expression *tsilout n tebouchilin*, la fiancée des petites filles et à R'damès, *tuçlit n taouadjatin*, id. = poupée, (*ezzouaz*. Voir texte I, dial. Harakt. de Sedrata. Le Chaouia... par M. Basset, *J. Asiat.*, 1896).

pourquoi, *f maï*. M. Basset donne *ma r'er-ik*. Comment chez toi, qu'y a-t-il?

pourrir, après la mort le corps pourrit dans la terre, *bàd temet't'ent eljezm aïedouel ietchäl bel qâat* (revient dans la terre avec la terre).

pouvoir, *nejjem* (ar.), *nejmer'*, *inejjem*; *adnejmer'*, *atnejmet*, *aïnejjem*.

premier, *amezouarou*, *imezoura*, *imezouren* (et *amzouer*, *tamzouert*). (R'd.) *amezouarou*; (Dj.) *amzouar*; (Nef., O. R.) *amezouar*, *imezouaren*; (O.) *amezzar* √ZR.

présent, *illa* (il est ici). (B., O., Nef., C., R'., H., Dj., O. R., Tam.) *id.* √L.

prière, *tezellit*, *tizellin* (ar.).

prendre, *ar'*, أخذ; *iour'a*, *our'ir'*, *aïar'* (v. GRAMM., parad. p. 63). (Nef.) *ar'*, *iour'ou*; (O.) *ar'*; dans un certain nombre de dialectes on emploie *et't'ef* (saisir), *asi* ou *aoui* (apporter).

prêt, *ert'al*; (B.) *aret't'al* $\sqrt{\overline{\text{R DH L}}}$.

prêter, *ert'el*. (B.) *id*. Prête-moi de l'argent, *ert'li-d idrimen*. (Nef., C.) *erdel*; (R'd.) *erdol* $\sqrt{\overline{\text{R DH L}}}$.

se promener, *ennet' s*. (Dj.) *nedh*; (Nef.) *net'ennet'* $\sqrt{\overline{\text{N DH}}}$.

propre, *ient'ef*, *tent'ef* (ar.).

puce, **punaise**, *kourdi*, *ikourdaïn* (ar.).

puiser, *enzer*, Ve f. *tenzer*. (Nef.) *nezer'*; (R'd.) *enzâ* $\sqrt{\overline{\text{N Z R'}}}$.

puits, *tanout*, pl. *tinâ* $\sqrt{\overline{\text{N OU}}}$. (Nef.) *tanout*; (Sy.) *anou*, *anouen*; (Aoudj.) *aouenou*; (R'., R'd.) *anou*.

pus, sanie, croûte, chassie, *tqochrit* (ar.).

Q

quelqu'un, *illa*, *idjen*.

quand, *mak*. Depuis quand, *melmi*.

quenouille, *azdi*, *izodien* $\sqrt{\overline{\text{Z D}}}$.

queue, *ataggouj*.

qui, **que**, *elli* (ar.).

que (interrog.), *maï*, *ma*.

quoi (avec), *smaï*.

quel, **quelle**, **qui** (sujet), *ment*, *manet*.

qui (à qui), *immanet*, *iment*; chez qui... *r'al manet*; de chez qui..., *menis immanet*.

R

racine, *azer*, pl. *izouren* $\sqrt{\overline{\text{Z R}}}$; (B.) *azar*, *izouran*; (Nef., O.) *azour*; (R') *azar*.

ragoût de viande, *el merget* (ar.) *s ouksoum.*

raisins (les), *tizourin* √Z R; (B.) *thizourin*; (Nef.) *tezourit, tezourin*; (Sy.) *tezrin.*

rat, *r'arda, ir'ardaïn.* (B., H., O. R., O.) *ar'erda*; (Aoudj.) *er'zert*; (Sy.) *agardi? agerden* √R' R D'.

récolte, *imendi* √M N D.

refuser, *toucheck, itoucheck* (*t* de la Ve f., verbe *ouch* donner et négation *ch*).

remplir, *etchour, ietchour.* (R'.) *et'ker*; (R'd.) *et'kar*; (H. B.) *etchar*; (C.) *etcher*; (O.) *char*; (Nef.) *etchchar* √T K R.

Prétérit.	Aoriste.
etchourer',	*adetchourer'*;
tetchouret,	*atetchouret*;
ietchour,	*aïetchour*, etc.

rendre, *err*, pr. *ierra*; Ve f. *terr*; Ie f. *serr.* (Nef., O. R., O., B.) *id.* √R R.

renvoyer, *ezg*, pr. *izga* √Z G. L'homme a renvoyé sa femme, *argäz izga tamat't'out-is.*

répondre, *err aouel.*

répudier, *ellef.* (Nef., Dj., R'., O.) *id.*; (H.) *lef* √L F.

rester, *qim.*

rêve, pl. *itirjin* √R G. (B.) *thargith*, pl. *thirga*; (Nef., O.) *tirjet*; (R'd.) *ouf'erdjet.*

réveiller, *sekker,* Ie f. de *ekker,* se réveiller. (Nef., C., O., R'd.) *id.* √N K R.

revenir (et devenir), *doul*, pr. *iedouel*; *douler'*, aor. *adouler'*, *aïedoul* (ar.).

rêver, *tirji, itirji* (*t* de la Ve f., habitude). (B.) *ergou* √R G.

riche, *ar'es idrimen egget.* Cf. R'damès l'expression *ilou hallan* (il possède beaucoup).

rien, *ouldich h'atta tr'aousa.*

rire, *ideç*, pr. *iideç*. Paradigmes (voir GRAMMAIRE, p. 61). (C.)

eds; (H., Sy.) *edhs*; (R'd., Nef.) *edhç*, *idhçou*; (B.) *etts*; (Aoudj.) *ettsa*; (O.) *dheçç*; (O. R.) *aç*, *içа* √DHS.

rivière, *souf*, pl. *iseffen*. (B.) *asif*, *isaffen*; (Nef.) *ousef*; (C.) *souf* √SF.

roi, *asoukkour* √SKR, *amaqqrër* √MR'R.

rognons, reins, *tezezzelt*, pl. *tizezzel*. (Nef.) *tejijilt* √ZZL.

roseau, *r'anim*, pl. *ir'ounam*. (B., Nef.) *r'anim*; (R'd., O.) *tar'nimt* (plume) √R'NM. Roseau pour faire les flûtes, *temja* √MJ.

rouge, *azougger'*, *tazougger't* √ZGR'. (Dj.) *azouggar'*; (B.) *azeggar'*; (Nef.) *azeggouar'*; (O.) *azeggar*; √ZOUR'. Cf. les Zouar'a (زواغة) Ζαύηκες d'Héraclée; (Sy.) *azgua*; *alr'em d azougger'*, le chameau roux.

rougeur (la), *tazougger't* √ZOUR'.

S

saisir, 1° *ar'*. (H., Sy., C., O. R'., Nef., B.) *id.*; (O.) *eg*; (R'd.) *af'â* √R'; 2° *et't'ef*, employé dans de nombreux dialectes avec le sens simple de prendre. (Nef., C., O., H.) *id.*; (B., R'd.) *at'tef* √DHF.

salive, *tikoufäs*. (Nef., Dj., O.) *id.*; (B.) *thisousaf*; (R'd.) *çoufaç*; (O.) *tkouffi*, écume; (Nef.) *ikoufesan* √KF.

sang, *idemmen*. (Nef.) *id.* (cf. ar. دم). (B., C.) *idemmen*; (H.) *id'amen*; (O.) *idamen*; (Sy.) *edamen*; (R'd.) *dammen* √D'M.

sauterelle, *tbourrost*, pl. *bourräs* √BRS.

savoir, *essen*, *iessen*. (B., Nef., R'd., C., O. R.) *essen*; (O., Sy.) *essin*.

scorpion, *tr'ardemt*, *tir'ourdaim*. (B.) *thir'ird'emts*; (Aoudjilah) *ter'ardim*; (Nef., O. R.) *tr'ardemt*; (Sy.) *taqardemt*; (R'd.) *tachardmet*; (R'.) *tazourdhemt* √R'RD'M.

seau en peau pour tirer l'eau, *jaou*, pl. *ijagoun*. (Nef.) *ouga*, pl. *ijougen*; (R') *adja* √OUG.

séborrhée, croûte sur la tête des enfants, *tifouri* √F R.

sec, *iaqqour, taqqour.* (Nef.) *ik'k'er*; (B.) *iqqour*; (R'd., R'.) *ik'k'our*; (Aoudj.) *iak'ora* √R' R.

sécher (faire), *seqqer.* (Nef.) *id.*; (B.) *sek'k'our*; (O.) *sek'k'our*; (R'd.) *sr'ar* √R' R.

sécheresse (la), *taqqour.* (B.) *ar'ourar, thar'erth*; (Nef.) *tek'k'arit*; (O.) *ak'k'ari* √R' R.

sein, *ifef,* pl. *ifeffen.* (O.) *iff, iffan*; (Sy.) *afif*; (R'., Nef., R'd.) *ifef* √F F.

sel, *tisent* (O., C., Nef., Sy., R'd.) *tisent*; (R'.) *tchisent* √S N.

sépulcre, tombeau (fosse), *anil,* pl. *inälen* √N L.

serment (le), *djällit.* (Nef.) *iggal*; (O. R.) *djal*; (O.) *tijilla* √G L.

serrure, *tah'neït n elbäb* (ouverture de la porte).

sœur, *oueltma,* pl. *souïtma.* (B.) *ouletema*; (Nef.) *oultem,* pl. *teseten*; (R'd.) *outma*; (R'.) *oualtma*; (Sy.) *oltemin*; (O. R.) *oultsma.*

soif, *fad.* (B., O. R., R'd.) *id.*; (C., R'.) *foud*; (Nef.) *iffad*; (O). *afadi* √F D'.

soif (avoir), *effoud, iefoud* √F D'.

Aor. av. part.	Aor. sans part.
afouder',	*adefeder'*;
tafoudet,	*atefedet*;
iefoud, tefoud,	*aïefed, atefed*;
nefoud,	*anefed*;
tefoudem,	*atefedem*;
afouden,	*adefeden.*

(B.) *fad*; (O., H., R'd.) *foud*; (Nef.) *effed.*

soir, *daggit, it'.* (V. **nuit**).

soleil, *tfouït.* M. Basset donne *etfout* √F (B., H.) *thafoukth*; (R'd.) *toufet*; (Nef.) *toufout*; (Joly, *tafout*); (Sy.) *tfokt.* Cf. R. Basset, *Études sur les dialectes berbères,* p. 60-63.

sommeil, *it'es.* (B.) *id.*; (H.) *idhes*; (Nef.) *et't'es*; (O.) *it'as* et *it'aç* √DH S. Le premier sommeil, l'engourdissement, *treïemt* (ar.).

sortir, *effer'*, *iouffer'* (voir GRAMMAIRE, p. 56), Ire f. *souffer'* (H., O., R'., Dj., O., Nef., B.) *id.*; (Sy.) *affar'* √FR'; (R'd.) *effâ*.

souffrir, *oujâ* (ar.). J'ai mal à la tête, *ikhf-iou oujâ-id*.

sous, *sadous*. Au-dessous de, *gedaï*. (Nef.) *saddou*; (O. R.) *asoud'dai*.

sourd, *isselch* (il n'entend pas).

souris, *tr'ardaït* (M. Basset donne *r'arda*, le rat) √R'RD'.

stérile, *ar'ech ara*, littéralement : qui n'a pas d'enfants mâles (femme), *âgour* (ar.), *id.* (homme).

sucer, *moçç* (ar.).

suer, *eddid*, pr. *iddid*. (Nef., R'd.) *edded* √D'.

sueur, *tidi*. (R'd., Nef.) *id.*; (B.) *thidi* √D'

sur, g; f; *zenneg*. (R'd.) *innidj*; (Sy.) *annidj*.

suicider (se), je me suiciderai, *adenr'ir' imen-iou*.

T

tache, *amouzzien g tit'*, la taie de la cornée[1]; *tamouzzient girouqen*, la tache sur les vêtements.

taire (se), *sousem*. (B., Nef., O. R., O., H.) *id.*; (Sy.) *sisem* √SSM.

talon, *inirez* (O., Nef.) *inerz*; (B.) *aourez* √NRZ.

tamis, *talloumt*. (Nef., O.) *id.* √LLM.

tas, *aqouda*, *iqoudaïn* (ar.).

teigne, pelade, etc., *anoqri* √NK'R.

teindre, *efser* √FSR.

tenir, *et't'ef*. (V. saisir.)

tente, la petite tente, *tahachoucht* √H CH CH; la grande tente noire, *tar'ouggelt*, *tir'oggalin* √RGL. On dit aussi : *agittoun* (ar.).

1. *tit'es tegdes amellâl*, son œil a du blanc.

terre, *chal.* (B., R'.) *akal*; (R'd.) *oukal*; (Sy.) *chel* $\sqrt{KL}$. La terre labourée, *el qàat ou takerza, elqàat ettekrez*; la terre ensemencée, *taïerza, tirza.* (B.) *thakerza* et *thikerza*; (Nef.) *tëkirza*; (B.) *thairza*; (Nef.) *tiirza* $\sqrt{KRZ}$.

téter, *esef*, faire téter, *sesef, tsesfa* $\sqrt{FF}$.

tête, *ikhf*, pl. *ikhfaouen*. Permut. du غ et du خ (Nef., R'd., B.) *ir'f* et *ikhf*; (Sy.) *akhfi* $\sqrt{R'F}$.

testicules, *timellalin* $\sqrt{MLL}$.

tibia (le), *temja m t'ar.*

toi, tu, *chek*, f. *chem*, compl. *ak, ik*, f. *am, im.*

toile, *tifest.* Je note en haoussa *tufa*, pl. *tufafi.* (Nef.) *tifest*, étoffe de soie $\sqrt{FS}$.

tonnerre, *idjeg.* (Nef.) *idjag*; (R'd.) *adjdjadj* $\sqrt{GG}$.

toit, *isr'aren n'etzaqqa.*

tôt, *qabel* (ar.).

toujours, *koull äs.*

tout, *koull* (ar.).

tourner, *ennet' dour* (ar.).

traire, *ezzeg*, IVe *tezzeg* (O., Nef.) *id.*; (R'd.) *ez'z'edj*; (C.) *ezzi* $\sqrt{ZG}$.

trembler, *ergel* $\sqrt{RGL}$.

	Prétérit.	Aoriste.
1re	*reggler*,	*arregler'*;
3e	*irgel*,	*aïergel*, etc.

tresse de cheveux, *azda* $\sqrt{ZD}$.

trouver, *af.* (Voir GRAMMAIRE, p. 63.) (Dj., R'd., H., Nef., O., B., O. R.) *id.*; $\sqrt{F}$.

trou, *tiaoufert, taoufrit.* $\sqrt{FR}$ (B. O.) *ifri*, grotte, caverne; (Tak.) *afra*, trou; (R'd.) *af'ar*, rigole.

tuer, *enr'i*, pr. *inr'a.* (B.) *enr'*; (R'd.) *enni*; (R'.) *anr'*. Cf. Matm., *neqq*, tuer.

U

un, une, *idjen, idjet* et *idjnet.* (Nef.) *oudjoun, oudjout*; (Matm.) *ijen, icht'*; (O.) *iggen, igget*; (H.) *ich, cha*; (B.) *iouen, iouet*; (R'd.) *ioun, iout.*

urine, *ibouzziden.* (B.) *ibezdan*; (Nef.) *ibzit'en*; (O.) *ibzidhen* √BZD'.

uriner, *bezd* √BZD'. (B.) *ebzed*; (Nef.) *bezet', bechch.*

utile, *isseldi* √SLD. Jouer est plus utile que dormir, *ierar isseldi akter nets* (il joue plus utile que nous dormons).

V

vache, *tafounäst.* (B.) *thafounasth*; (H.) *thafounast*; (Sy., Dj., R'd.) *tefounast*; (Nef.) *tefounast*; (Joly, *tafounast*) √FNS.

vanner le blé, 1° *tesffef*, pr. *itseffef*; (Nef.) *sif*, *sifou*; (H.) *sefaf* √FF; 2° *idzellouz* (dial. tun.) (Tak.) *jellel.*

veau, *agendous, igendäs* (Gafsa, *el gendous*). (B.) *agendouz* √GNDZ.

vendre, *zenz*, pr. *izenza.* (O., C., O. R., B., Nef., Sy., R'., R'd.) *id.*

vendu (être), *enz.* (H., O., C., O. R., B., Nef.) *id.*

venir, 1° *as-ed.* (Voir GRAMMAIRE, p. 63.) (O., R'd., C., Sy., O. R., B., Nef., H., Dj , R') *id.* √S; 2° *ennet'* (aller); (Dj.) *nedh*; (Nef.) *net', ennet'* √N DH.

vent, *at'ou.* √DH OU (B., Nef.) *id.*; (R'd., O., R'.) *adhou.*

ventre, *täddist* ou *teddist*, pl. *tiddisouïn.* (Nef.) *tiddist*; [dial. sahar., *tasa.* Cf. foie].

verser, *souffer'.*

vert, *idel* et *adel.* (Voir GRAMMAIRE, p. 82). J'ai fait remarquer qu'on emploie *adel* pour *ar'ouggel*; (O.) *dal*, noir. Cf. R. Basset, *Les noms de métaux et de couleurs*, p. 26.

vêtements, *irouken* (pl.) √R K.

vérité (la), *tida.* (B.) *thid'ets*; (R'd.) *tidet*; (C.) *tideth* √D'.

vestibule, *taddart*. (V. **maison, cuisine.**)

viande, *aksoum*, pl. *sousen* (C., R'd., Aoudj., Sy., B.) *aksoum*; (Dj., O.) *aïsoum*; (Nef.) viande crue, *ousem*; (Nef., R'd.) viande cuite, *isan* $\sqrt{\text{K TH M}}$.

vider, *ferrer'* (ar.).

vieux, *aousser*, *taoussert*, *iousseren*. (Dj.) *id.*; (O. R., O.) *aoussar*; (Nef.) *ousser* $\sqrt{\text{OU S R}}$.

vigne, *tazourit*; le pluriel *tizourin*, signifie les raisins (V. ce mot).

village, pays, *tammourt*, pl. *timourâ*. (B.) *thamourth*; (Dj., Sy.) *tamort*; (C.) *amort*; (R'd., O. R., O.) *tamourt*; (Nef.) *tamourt'* $\sqrt{\text{M OU R}}$.

vipère, *telefsa*. (O.) *talefsa*; (B.) *thalefsa*; (R'd.) *telafsa*; (R'd., Nef.) *telifou* $\sqrt{\text{L F S}}$.

visage, *oudem*, *oudmaouen*. (Nef., O. R., R'.) *id.*; (B.) *oud'em* $\sqrt{\text{OU D' M}}$.

vivre, *edder*. (O., B , Nef., R'd.) *id.*; (C.) *der* $\sqrt{\text{D' R}}$.

vie, *teddert*. (B.) *thouddera*; (R'd.) *tameddourt*; (Nef.) *tameddourt*; (O. R.) *taddourt*; (B.) *thameddourth* $\sqrt{\text{D' R}}$.

voir, 1° *zri*, *iezra*. (C., H., O., R., Dj., Nef., O., B.) *zer* $\sqrt{\text{Z R}}$. 2° *rqeb*, *iraqeb* (ar.).

vol (le), *itteker*. (O. *toukerdha*; (H.) *tikourdha*; (B.) *thaouakra* $\sqrt{\text{K R}}$.

voler, *aker*, *iouker*, IIIe *touaker*, Ve f., *teker*. (C., B., R'd., H., O.) *id.* $\sqrt{\text{K R}}$.

voleur, *iteker*, *talaker*. (O.) *amkerdhan*, *imkerdh* $\sqrt{\text{K R}}$.

vomissement, *itterr*. (B.) *iriran* $\sqrt{\text{R}}$.

vomir, *err*. (Nef., O. R., O., B.) *id.*, IVe f. *terr*, *serr* (Ie f.) $\sqrt{\text{R R}}$.

vouloir, 1° *ekhs*, *iekhsa* ($\sqrt{\text{KH S}}$). (O., Matm., Nef., Dj., H., C., O. R.) *id.*; (Sy.) *akhs*; (Nef.) *r'es*; 2° *ebb*, a. *ibba* (ar.); 3° *telli*, *itelli*, f. hab.; (O.) *elli* $\sqrt{\text{L L}}$.

vous, *klimi*, f. *klimti*, complém. *koum*, *koumet*.

voyage, *ougour*. (O.) *aggour*, *tagouri* $\sqrt{GR}$.

voyager, *ougour*, *aïouggour*, il voyage. (N.) *ager*; (O., Nef.) *ougour*; (H., O.) *aggour* $\sqrt{GR}$.

Z

zeste de citron, *taqouchrit*, *tiqouchratin* (ar.).

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. III : Sur les orgies annuelles qui se passent au défilé de Sidi Bou Helal, à 5-6 kil. de Kriz. Voir Du Paty de Clam, *Étude sur le Djerid*. Il s'agit vraisemblablement d'un reste de coutumes religieuses très anciennes.

P. 2, ligne 7, au lieu de : *Sened*, lire : *Sakkat*.

P. 3, ligne 12, *Sened*. Description :

On accède à Sened par une piste partant de la station du chemin de fer et aboutissant aux gorges de l'O. Sened.

A l'entrée de ce défilé on trouve de petits jardins (*ireqqaïen*) d'oliviers et de figuiers d'assez bonne venue et récents du reste. Tout le long de l'oued, sur les rives, sur le flanc de la montagne, la terre est retenue artificiellement par des entassements de blocs de pierre. Chaque petite parcelle ainsi circonscrite contient un, deux ou plusieurs oliviers qui semblent suspendus. Ces oliviers paraissent très anciens.

Au-dessus des gorges domine la montagne qui prend les noms : *Adrër taqarnoucht*, *Kef H'assen*, et tout au-dessus *Adrër Amoqqrar el Qorn*.

Brusquement à un coude fait par l'O. Sened, le village (*tammourt*) apparaît : il fait une impression pénible de tristesse et de sauvagerie. Les constructions se confondent avec la grisaille de la montagne. Il semble que l'on soit devant un monceau de ruines, étagées les unes au-dessus des autres.

Sened proprement dit est situé de chaque côté d'un ravin au fond duquel coule quelque rare filet d'eau sur le flanc de

la montagne (Nord) *Iri noulr'em* le cou du chameau, en raison de son échancrure, s'étagent : en bas quelques maisons en pierres faiblement cimentées, puis au-dessus les *tazeqqa* primitives qu'on appelle encore *taoutchit* pl. *tioutchâ*, cave, caverne (ar. داموس). Ces demeures apparaissent de loin comme des trous encadrés d'une porte en pierres sèches, surmontées d'un linteau de bois. Quelques raffinés y ont annexé une porte plus ou moins complète.

Si l'on pénètre dans ces cavernes, on tombe immédiatement dans un vestibule plus ou moins profond et spacieux (*tedder't*) où se font les apprêts culinaires. Dans quelques maisons une pièce creusée spécialement sert de cuisine (*tennourt*).

Dans le vestibule donnent un ou plusieurs couloirs, variables en profondeur qui servent de chambres, de magasins et même d'écuries. Dans la paroi de la caverne sont creusées parfois de véritables alvéoles, niches où l'on couche. Certaines de ces cavernes sont de grande étendue, d'autres plus petites. Dans les plus grandes peuvent se loger 30 à 40 personnes, outre les animaux; on y jouit d'une grande fraîcheur en été. Quelques-unes sont disposées en huileries (*tazeqqa n oudi*). L'une d'elles que j'ai visitée renferme une immense cuve de pressage en pierre; un dispositif spécial permet d'élever et d'abaisser le pilon (bloc de pierre dure cylindrique) mesurant environ $0^{m},75$ de diamètre sur 1 mètre de hauteur.

En face, sur l'autre rive de l'oued (*Souf Sened*) la montagne s'élève en pentes douces. Il s'y construit des maisons plus modernes et plus confortables analogues à toutes celles que l'on rencontre dans nos villages indigènes.

En remontant l'oued — qui aboutit à une source de faible débit ('Aïn el Qalâat) — un nouveau tournant montre un nouveau village nommé *Naçeuria*. De même que dans le précédent on distingue deux fractions : *Naçeuria tougedâït* (Naçeuria d'en bas) où les maisons sont construites au-dessous du sol, et *Naçeuria tougennejt* (Naçeuria d'en haut) dont les cavernes, plus nombreuses encore qu'à Sened, sont creusées

dans la montagne, s'étageant presque jusqu'en haut, jusqu'à l'ancienne *déchra*, dont on voit les ruines couronner la hauteur, comme une forteresse démantelée : une vieille tour en ruines, qui domine Sened, ajoute encore à l'illusion[1].

Quelques marabouts servent de trait d'union entre Sened et Naçeuria, ainsi que quelques maisons mieux construites. Sur les pentes qui s'élèvent en face de Sened vers la montagne (Sud) (*Kef Bou Aouden, Imi m chiker*) sont plantés de nombreux oliviers. Le miel de Sened est renommé dans la région

Les hauteurs qui dominent Naçeuria vers l'est portent les noms de : *Tar'rout aulloueu* (l'épaule haute), *Ikhf oum ergäz* (la tête de l'Homme). Une échancrure du défilé de l'O. Sened, donnant passage à un torrent porte le nom de *Tizi taouggert* (Cf. Tizi-Ouzou) (*tizi*, col). Le sens de ces deux mots ne peut être expliqué par les Sendi actuels.

P. 4, ligne 16, au lieu de : *la Sened actuelle*, lire : *l'ethnique Sened.*

P. 4, la note (1) doit se lire après le mot Majourah.

P. 4, lire : Tabedit, au lieu de : T'abedit ($\sqrt{\text{BD}}$ s'arrêter).

P. 5, l. 15. *Le Capsien*, industrie des anciennes populations africaines. Sur le Capsien (moustérien, formes aurignaciennes, etc.), consulter :

De Morgan, *Les Civilisations primitives*, 1909, p. 136. — Pallary, *Instruct. pour les recherches préhistoriques dans le N. O. de l'Afrique 1909.* — De Morgan, Capitan et Boudy, *Revue de l'École d'Anthropologie*, 1910-11. — Également les anciens mémoires de : Couillault, *Note sur les stat. préh. de Gafsa. Anthropol.*, 1894, p. 533. — Collignon, *Les âges de la pierre en Tunisie* (V. Bodereau, *Capsa*, 1907). — Enfin récemment : Dr Gobert de Redeyef, *Recherches sur le Capsien* (*Bull. Soc. Préh. de Fr.*, nov. 1910).

1. Une autre tour s'élève sur les pentes douces d'en face, au-dessus de Naceuria, sur un mamelon. Elle surveillait les routes de Sakkat et du Bou Hedma, tandis que celle de Sened gardait l'oued et la route de Maknassy.

P. 5, ligne 30 : *La disparition du berbère à Sened.*

Il est évident que beaucoup de jeunes gens ne savent plus parler le berbère, ou n'en savent que quelques mots. Dans cinquante ans la vieille langue ne sera plus qu'à l'état de vestiges. C'est chez les familles qui demeurent dans les « trous » de la montagne et à Naçeuria tougennejt que semble se maintenir davantage l'intégrité du langage autochtone.

P. 9, l. 31. *Le dialecte de Djerbah.*

Cf. R. Basset, *Notes de lexicogr berb.*, 1re série, p. 26, « il diffère sensiblement du chelh'a marocain, sa prononciation est moins dure que celle du rifain et du zouaoua dont il se rapproche par le vocabulaire, ainsi que le mzabi. Le *dal* (د) remplace ordinairement le *dhad* (ض) du Zouaoua et du Zénaga et le *t'a* (ط) de Bougie et de Syouah ; exemples :

Djerbah :	*aïdi*, chien,	Z. *aidhi* ;
—	*dar*, pied,	Z. *adhar* ;
		B. *at'ar*.

Le ز répond au *jim* (ج) du Z. et du Zén. Ex. :

Dj. *ar'zin*, chien, Z. *ak'joun*.

Le *kha* (خ) au غ :

Dj. *ikhf*, tête, Z. *ir'f*.

Le *ta* au *dhad* du Zouaoua et au ط de Bougie :

Dj.	*iazit*, coq,	Z. *aïezidh* ;
		B. *aïazit'*.

Cependant on trouve dans quelques mots le *k'af* ق et le ض.

P. 13, l. 8. *Le nom de Dieu chez les Guanches.*

Cf. R. Basset : *Recherches sur la religion des Berbères*. Paris, 1910, pp. 21-22.

« ...Si l'on en croit les Espagnols, les Guanches auraient eu, au moment de la conquête des Canaries un Dieu Suprême. Viana (*Antigüedades de las Islas Afortunadas*, p. 19) rapporte qu'ils adoraient un seul dieu, infini, tout puissant, juste, clément, appelé en leur langue *Hucanech*, *Guayaxarax* (nommé

par Viera *Achguoyaxiraxi* le Conservateur du monde). *Acucanac* (nommé par Galindo *Achucana*). *Menceito*, *Acoron*, *Acaman*, *Acuhurajan* (nommé *Achahurahan* et *Achxurahan* par Viera) (*Achahuaban* par Galindo) épithètes signifiant « tout puissant, protecteur et créateur de tout être, sans principe et sans fin, cause des causes. » Le sens de ces mots n'a pu se retrouver en berbère sauf pour *Acoron* et *Acaman* qui signifient « le Grand » et « le Ciel ». Les noms guanches transmis par les Espagnols sont très fortement altérés ce qui s'explique par des fautes graphiques et par l'ignorance, où étaient les écrivains, de la langue parlée aux Canaries. Ainsi *Achaman* donné par Viera avec le sens de « Dieu suprême » est plus correct qu'*Acaman* et paraît apparenté au touareg aouelimmiden *aochina*, le ciel (cf. guanche de Ténérife : *achano*, année). Il se rattache à la racine $\sqrt{\text{G N}}$ qui a donné en Zouaoua *thignouth*, nuage et *igenni*, ciel, et dans d'autres dialectes *ajenna*, et *ijenni* avec le même sens. »

P. 17, ligne 6, lire : *ärgäz*, au lieu de : *ärgâz*.
P. 17, l. 26 : η).
Cette prononciation *i* dans *en* final n'est pas isolée.
L'iotacisme se fait sentir dans d'autres formations :
Ainsi :

aouet, frapper,	PRÉT. :	*ouïter'*
etch, manger,		*etchir'* ou *itchir'*;
ides, rire,		*edsir'* ou *idsir'*;
ar. *neff*, priser,	SENDI :	*niff*, *niffer'*, etc...

Un grand nombre de verbes présentent la terminaison *ir'*, *it*, *im*, *in*, en particulier au prétérit (V. GRAMMAIRE). Enfin la 3ᵉ personne du prétérit change sa voyelle finale en *i* devant la négation : *inr'a*, *inr'ich*.

P. 19, l. 26, lire le B ب dans la liste des labiales et non en sous-titre.

P. 21, l. 16 et suiv. : REMARQUE : *ier'eç* et *ier'es'*, etc.

P. 21, l. 19 : Z — ز.

Devant un *z* le *t* préfixe du féminin semble parfois devenir un *d*. Ex. :

d-zirna, le lézard, pl. *tizernaouin*;
d-zaggout, le cheveu, (*zaou*, la chevelure).

Cf. Tamezratt : *d-zeqqa*, maison (sened : *tazeqqa*).

P. 22, l. 8, lire : *er'reç* (eghr'ereç), au lieu de *er'res* (eghr'eres).

P. 24, l. 27, lire : *sont*, au lieu de : *ont*.

P. 24. — De l'Accent.

L'accent permet de distinguer souvent deux mots dont l'orthographe est la même. Ainsi *sekken*, montrer, et *sekken* demeurer (ar. سكن).

assèkner', je montre;
assekner', je demeure.

Dans le premier cas la voyelle qui précède le ك est accentuée; dans le second on glisse.

J'ai déjà indiqué l'accent posé en finale dans le pluriel féminin en *a*.

Dans les pluriels internes l'accent se porte sur la voyelle ajoutée, signe de ce pluriel.

Dans les verbes commençant par un *i* comme : (imp.) *ĭdés'*, rire, *ĭníg*, chanter, *ĭrét'*, s'habiller. A la 3e pers. de l'aor. s. p. l'*ĭ* bref de la 3e personne se confond avec l'*i* initial et devient long : *ī*.

ĭides' = *īdes'*;
ĭiret' = *īret'*;
ĭinig = *īnig*.

Le résultat est de ramener l'accent sur la 1re syllabe.

īdes, *īrt'*, *īnig*.

P. 27, l. 9 : *Les noms passés de l'Arabe au Berbère*.

M. R. Basset distingue deux classes : 1° les mots entièrements berbérisés, ayant adopté les formes régulières ber-

bères; 2° les mots qui ont gardé leur physionomie arabe, en subissant seulement des changements phonétiques.

A ces deux classes correspondent à Sened : pour la première les mots :

abidouk, la perdrix mâle,	ar. *elbidouk*;
afqir, le derviche,	ar. *el faqir*;
amargoum, la couverture,	ar. *el merqoum*;
achenti, le jeune garçon,	ar. *ech chenti*;
azimmel, le cheval,	ar. *ez zimmel*;
aredouï, le poulain,	ar. *er rad'oui*, etc.
taferachit, la couverture,	ar. *el ferachia*;
tachkart, le sac,	ar. *ech chkara*;
tezmelt, le turban,	ar. *ez zmela*;
telefsa, la vipère,	ar. *el lefâa*;
treïemt, le sommeil;	ar. *er reïem*, etc.

Pour la seconde classe, tantôt il n'y a aucune modification : *elhît'*, le mur; tantôt modifications vocaliques : ainsi ar. *neff*, priser, donne à Sened *niff*, *niffer'*, *iniff*. ou des modifications phonétiques (consonnes). V. page 8.

Pourquoi cette différence dans le passage de l'arabe au berbère? « Pour mon compte, dit M. Basset, en l'absence de textes datés je ne vois qu'une seule explication : les mots qui se sont entièrement berbérisés ont passé en arabe à une époque plus ancienne, les autres qui ont gardé leur apparence arabe, à une époque plus moderne. Les premiers étant plus rares ont été plus facilement assimilés; les seconds plus nombreux ont été adoptés dans des conditions qui expliquent le maintien de leur forme arabe ».

M. Basset pense que la date de la première période peut remonter à la période antérieure à l'invasion des B. Hilal.

« Il est bien évident que lors de leur conversion à l'islamisme les Berbères empruntèrent à leurs vainqueurs les principaux termes religieux : de là par exemple, *thazallith* ثزاليث de l'arabe صلاة (Sened : *tezallit*) *tamezyida* تمزڱيدا, mosquée, de l'arabe مسجد ou مسجيدة. En est-il de même d'une série de

mots dont on ne peut nier le cachet sémitique : comme *id'im* √D'M يذيم, sang dont le pluriel *id'ammen* يذامن ou *idammen* يدامن est presque seul employé (Sened, *idemmen*). Cf. ar. دم; *imma*, يما, mère √MM ar. ام; *aman*, امان (pl.) √M eau, cf. ar. ما; *zar*, زر, voir √ZR (Sened : *zer*), ar. زار. Je ne le crois pas et. jusqu'à preuve du contraire, j'estime qu'on doit chercher dans la parenté linguistique non dans un emprunt, la raison de cette ressemblance. »

A propos de la première classe des mots de M. Basset je dois cependant signaler des mots comme

abidoun, le seau.
takarrost, la voiture.

qui me paraissent de formation récente. On continue donc à Sened à *berbériser* des mots étrangers, avec la forme ancienne.

(M. Basset ap. *Orientalische Studien Theodor Nöldeke zum siebzigsten Geburtstag gew.*, 1906). Giessen.

P. 35, l. 12, lire : *tezellit*, au lieu de : *tezällit*.

P. 39, l. 16, lire : *asar'oui*, au lieu de : *asaroui*.
P. 39, l. 23, au lieu de : *sań t* lire *sanit*.

P. 44, ligne 1 : *ient'ef* et non *inht'ef*.
P. 44 ligne 3 : *iezded*, maigre, et non *iezid*, doux.
P. 44, ligne 24 : *ennër'* et non *ennär'*.

P. 47, l. 12 : On dit également *chik*.
P. 47, l. 15 : lire *nettet*, au lieu de : *nettät*.

P. 48, l. 17 : *ennár'*, lire : *ennër'*.

P. 49, ligne 15, lire : *tikhsiouin-ĭa* et non *iă*.

P. 50, ligne 11, lire : *sgenfir't* et non *sgenfer't*.

P. 54, l. 18. On emploie aussi pour exprimer *un autre* :

adinit't'en, *idinit'nin*;
teddinit', *tidinit'enti*.

(Au masc. sing. ét. const. *oudinit't'en*).

P. 59, l. 22 :

Verbes se terminant par a *à la 3e p. sing. aor. sans particule.*

La finale *a* se conduit de la façon suivante :

1° Lorsque le verbe est suivi d'un pronom complément direct : sing. *et*, (m.), *it* (f.) pl. *in*, *inet*.

*inr'*a, il a tué,	*inr'*et, *inr'*it, *inr'*in ;
*iouch*a, il a donné,	*iouchet*, *iouchit*, *iouchin*;
*itch*a, il a mangé,	*itchet*, *itchit*, *itchin*.

2° Lorsque le verbe est suivi d'un mot commençant par une voyelle non prosthétique :

Le vent souffle,	*at'ou itouffa*;
—	*at'ou itsout'a*;
Le vent souffle fort,	*at'ou itouff-egget* ;
—	*at'ou itsout'-egget*.

3° Lorsque le verbe est suivi de la négation :

inr'a, il a tué,	*inr'ich*, il n'a pas tué;
itcha, il a mangé,	*itchich*, il n'a pas mangé;
iebba, il a aimé.	*iebbich*, il n'a pas aimé;

le vent ne souffle pas, *atou itouffich*.

4° Avec le complément indirect *es*.

ioucha, il a donné,	*iouch*es, il lui a donné.

P. 60, ligne 4, lire : *zer*, et non : *zre*.

P. 61, ligne 17, lire : [*aïebbeu*] et non [*aïebben*].

P. 61, ligne 19, lire : *ezd* et non *edd*.

P. 64, l. 18 : *skerkës*. On dit aussi : *skerk*ous.

P. 64. *A propos des formes verbales* : en *s* (Ire), *tou* (IIIe), *t* (IVe).

Un certain nombre des formes simples font leur finale : 1re p. *ir'*, 2e p. *it*, 3e p. *a*, etc. Ex. :

*ouch*ir',	*touch*it,	*iouch*a;
*etch*ir',	*tetch*it,	*itch*a;
*ougg*ir',	*tougg*it,	*iougg*a.

Dans les formes précédées des particules formatives *s*, *tou*, *t*, les finales sont modifiées :

Ire f.	*sitch,*	*sitcher',*	*tsitcisitch*	*h;* et,
IIIe f.	*touch,*	*toucher',*	*touchet,*	*ittouch;*
Ve f.	*tougg,*	*toug9er',*	*tougget,*	*ittougg.*

P. 68, l. 12. Rem. II. Ajouter : *enr'i* a pour VIe f. irrég. *neqq.*

P. 69. Verbe être *ili* = explétif.

A côté de *illa* explétif on trouve aussi *ielli.* Ainsi les phrases suivantes écrites sous la dictée du fils du cheikh de Sened, 'Ammar ben Dreyès :

Ielli msaoueb i tanout r'l oueddaï debber mamek atellit r'lennej.

Quand il tombe de l'eau dans le puits, en bas, débrouille-toi pour que tu sois au-dessus (en haut).

Ielli atouggourt saàd imenik khirma atout'it fi etset't'arin terzit ikhfik.

Si tu te promènes doucement fais attention de tomber sur les pierres (pour que) tu te casses la tête.

Dans une autre phrase il employait *illa* :

illa amouzzien aïemlek challet'et jedri.

Voici que l'enfant te dit de le vacciner.

Illa achenti saàd egaret bäch iteffer'ch idemmen ou itsiah'ch.

Voici cet enfant, pique le doucement pour que le sang ne sorte pas et qu'il ne pleure pas.

P. 73, ligne 7, lire : *asennat'* et non *asennat.*

P. 76, ligne 25, lire : *qim* et non *qini.*

P. 77, note 1, lire 2e ligne : *am änzër* et non *am azanzër.*

P. 79, ligne 17. *Un peu,* rectifier ainsi :

Un peu; *rih'et n...*; *rih'et seg...*; *drous.*

P. 79, l. 20 et lignes plus loin : *daoura* et non *daouara.*

P. 80, ligne 8 : *aïennet'* et non *aïennat'.*

P. 87, ligne 19 : عبد et non أبيد.

P. 87, texte II, lignes 24 et 25 : اسناط, *asennät'* et non *asennat.*

P. 91, l. 11-12. Supprimer : *arrt' ael koull,* de toutes les couleurs.

P. 91, ligne 17 : *ioujjà id,* et non : *ioujja id.*

P. 91, ligne 24 : *Tirer chi,* ne t'amuse pas, et non : ne crie pas.

P. 92, texte V, l. 15 : Après *tebbâ id* تبعيد, lire les mots oubliés : *ennet' sidi.* أنط سيدي, qui complètent ainsi le sens : tu es trop loin de moi, viens avec moi (et non : suis-moi).

P. 98, ligne 13, lire : *ouchid* et non *oudrid.*
— — 16, lire : *adetcher'* et non *adetcehr'.*
— — 22, supprimer : *tichchert.*

P. 102. ligne 8 : *elmonqer* et non *elmenqer.*

P. 107, l. 18 : Se coucher. *Et't'es* veut dire dormir, mais se coucher, se mettre au lit, appartient à la même racine que *essou,* le lit.

Paradigmes.

Ao. s. p.	*essour',*	*Aor.*	*adessour';*
	tessout,		*atessout;*
	issou,		*aïessou,* etc.
	tessou,		
	nessou.		
	tessoum,		
	essoun,		

P. 109, ligne 6 : *izouggar'en,* signifie à Sened : *les figues sèches.*

P. 109, ligne 8 : *tezdet,* palmier, pl. *tizd*ai, et non *tizdaïn.*

P. 112. ligne 29 : enflé, *iouf, touf* (et non *ouft*), verbe *ouf,* enfler, grossir.

P. 131, l. 13, piquer, lire : *enqe*b et non *enge*l.

P. 132, l. 27, pluie, lire : *ougou*nn*ej* et non *ougou*n*ej.*

P. 136, l. 23, ajouter : sauter, *tâli* (V° f. de *ali* monter).

P. 137, l. 11, ajouter : *sensäl*. Le *sensäl* (Gafsa) est une terre argileuse que les habitants du Djerid, du Sahel roulent entre leurs doigts et mangent. Cette géophagie est très répandue dans le sud. Les femmes arabes se servent de cette terre pour plusieurs usages notamment pour le lavage des cheveux. C'est le *tfel* du Sahel : à Sened *tlekht* تلخت.

P. 137, l. 14, ajouter : serpent, *atennen*, pl. *itenninen*.

P. 138, l. 3, ajouter : souffler : 1° *sout'* $\sqrt{\text{ODH}}$ (*at'ou*, vent); V° f. *tsout'*, *itsout'a*; 2° *touf*, V° f. de *ouf*, grossir, enfler; *at'ou itouffa*, le vent souffle.

P. 138, l. 15, ajouter : tabac à priser, *arassat*.

P. 139, l. 13, ajouter : toile, canevas, *azetta*; la toile d'araignée, *azetta n erretlet*.

P. 139, l. 23 : trembler, lire : *reggle*r' et non *reggle*r.

P. 139, l. 30, tuer, ajouter : VI° f. *neqq*.

P. 140, l. 8; utile, lire $\sqrt{\text{L D}}$, *s* particule factitive : *isseldi* m. à m. : jouer est *plus fatigant* que dormir.

P. 140, l. 23, ajouter : ver intestinal. A. lumbricoïdes : *ajedraou*, *ijedraouen* $\sqrt{\text{J D R}}$; taenia : *atennen g taddist*.

P. 140, l. 28 : vêtements, lire : *irouqen*.

P. 141, l. 6, ajouter : vierge, *taqqaïert* (en parlant d'une fille).

P. 141, l. 20 : voir, lire : z*er*, et non : z*ri*.

TABLE DES MATIÈRES

ANGERS. — IMPRIMERIE ORIENTALE A. BURDIN ET Cie, 4, RUE GARNIER.